VOLUME XXVIII WINNIPEG, MAN., MERCREDI 28 AOUT 1940 NUMERO 17

PROVINCIAL LIBRARY MANITOBA

Adresser toute correspondance à "LA LIBERTE"
ABONNEMENTS:
Canada $2.00
Etats-Unis $2.50
Europe $3.00

LA LIBERTÉ

Téléphone 21 817
Publiée par
CANADIAN PUBLISHERS, Ltd.
619, avenue McDermot
Winnipeg, Manitoba

Directeur: Donatien Frémont

DIEU ET MON DROIT

L'entraînement obligatoire débutera en octobre

Il y aura peu d'exemptions

Les célibataires âgés de 21 à 45 ans seront les premiers appelés. — Le département de la défense projette d'entrainer 300,000 hommes durant l'année.

OTTAWA — M. le juge T. C. Davis, sous-ministre conjoint des services de guerre nationaux, a précisé qu'il y aurait peu d'exemptions à l'entrainement militaire obligatoire de trente jours décrété par la loi de la mobilisation des ressources nationales.

Maintenant que l'enregistrement national est terminé, dit-il, la première tâche de son département sera de faire une compilation de tous les célibataires âgés de 21 à 45 ans.

Le département de la défense nationale projette d'entrainer 300,000 hommes durant l'année, à commencer par les célibataires de 21 ans. L'appel commencera en octobre et se fera en dix groupes différents.

On annoncera sous peu les règlements de l'appel ainsi que les noms de ceux qui feront partie du personnel des treize bureaux (un pour chaque district militaire) qui seront chargés de choisir des hommes dans certaines industries ou certaines maisons d'affaires pour leur faire subir un entrainement militaire spécial.

Dans une brève déclaration, M. Gardiner, ministre des services de guerre nationaux, a remercié le public en général de s'être inscrit avec empressement et tous ceux qui ont spontanément donné leurs services à l'Etat pour l'enregistrement national de quelque 8,000,000 de Canadiens qui a coûté environ $1,000,000.

Il est entendu que les cultivateurs, les pêcheurs et les étudiants universitaires ne feront pas leur entrainement durant la saison ou les saisons propices à leurs occupations habituelles.

Le bureau international du travail s'établira à Montréal

OTTAWA — (Communication officielle) — Suivant une déclaration de M. Norman A. McLarty, ministre du Travail, le gouvernement du Canada s'est déclaré disposé à donner asile au personnel dont le Bureau international du travail a besoin pour maintenir ses services. Dès le mois de juin de cette année, le bureau de Genève s'est, pour ainsi dire, trouvé isolé de la grande majorité des pays lui ayant signifié leur adhésion. Les communications étant devenues difficiles, pour ne pas dire impossibles, l'organisme précité ne pouvait plus, de toute évidence, fonctionner avec efficacité à Genève. Dans les circonstances, le gouvernement canadien a convenu de donner provisoirement asile au personnel de ce bureau au pays.

Depuis son institution qui remonte à plus de vingt ans, le Bureau international du Travail a bénéficié d'un appui constant de la part du Canada, et celui-ci a maintenu un bureau permanent à Genève afin de collaborer plus facilement aux travaux de l'organisme précité. Une délégation canadienne assistait à la première conférence internationale du travail tenue à Washington en 1919 et depuis, les délégations canadiennes représentant le gouvernement, les associations patronales et les syndicats ouvriers ont assisté à chaque conférence annuelle.

De l'avis du directeur, Montréal représente l'endroit le plus convenable et le mieux choisi pour y établir le Bureau international du Travail et l'Université McGill a consenti à fournir les locaux nécessaires au personnel qui comptera de quarante à cinquante personnes.

Deux Canadiens sont au nombre des membres du personnel du Bureau qui viendront à Montréal; ce sont M. Ainsworth Johnstone, autrefois de Toronto, et M. Henri Binet, du Nouveau-Brunswick.

Le Bureau international du travail fut établi à Genève, en vertu des traités de paix conclus après la première grande guerre, afin d'améliorer les conditions industrielles au moyen de mesures législatives et d'accords internationaux. Le but primordial de l'organisme international du Travail était d'établir des règles internationales en ce qui concerne les conditions du travail et d'en surveiller l'application. Outre la préparation des projets d'accord du travail, les principales fonctions du Bureau international du Travail étaient d'enquêter sur les conditions du travail (contrats d'embauchage, heures de travail, salaires, etc.); le chômage; la santé et la sécurité des ouvriers; la situation des ouvriers agricoles; l'instruction technique; l'assurance sociale; les statistiques du travail, etc., et le rassemblement de la documentation, de renseignements et de publications sur les problèmes sociaux et ouvriers.

Le Crucifix, gage de victoire

Les soldats britanniques et alliés catholiques porteront des crucifix bénits

On prévoit que d'ici à quelques jours, des dizaines de milliers de soldats porteront sur eux de petits crucifix, bénits tout récemment par le cardinal Hinsley, archevêque de Westminster. En vue d'épargner tout le métal nécessaire à la fabrication d'armements, ces crucifix longs de deux pouces et demi, ont été faits en terre cuite.

Son Eminence, dans un appel aux soldats britanniques, les exhorta d'une façon tout spéciale à porter sous leur tunique ce crucifix qui leur rappellera le caractère spirituel du présent conflit. Sur le revers du crucifix, ces mots sont inscrits: "Le gage de la victoire".

Le Cardinal demande aux amis et aux parents des hommes qui sont sous les armes de bien vouloir envoyer un crucifix à tous les soldats catholiques de la marine, de l'armée et de l'aviation. Cinquante mille soldats attendent déjà la réception de ces crucifix. Plusieurs centaines de mille croix seront fabriquées, et ceux qui désirent en envoyer aux troupes hollandaises, polonaises et françaises qui combattent aux côtés des forces britanniques pourront le faire.

Le général de Gaulle qui commande les troupes françaises en Angleterre, a choisi pour ses armées la croix de la Lorraine — croix qu'avait choisie Jeanne d'Arc — comme "le gage de la victoire". Les bâtiments de guerre français et les avions porteront cette croix sur leurs pavillons.

Le cardinal Hinsley, dans son appel, soulignait qu'aujourd'hui le patriotisme ne suffit plus, que la religion, consistant dans l'accomplissement de nos devoirs respectifs envers Dieu et les humains, nos frères, est la base de ce patriotisme. Le patriotisme le plus sain est celui du soldat qui vibre dans l'amour du Christ".

"Nous voulons jeter en Europe et dans le monde entier les bases d'un règne de justice". — "Notre espoir de réaliser ce but réside dans la volonté de l'Europe et du monde de retourner au Christ et de lui reconnaitre son autorité".

Peines pour infractions aux lois de l'inscription nationale

Tout individu qui ne s'est pas fait inscrire mais qui sera trouvé ayant en sa possession un certificat d'inscription, sera coupable d'un délit et passible, sur déclaration sommaire, d'une peine entrainant six mois d'emprisonnement au minimum et trois ans de pénitencier au maximum.

Tous ceux qui impriment des cartes destinées à prendre la place des cartes d'inscription régulièrement autorisées seront passibles de peines spécifiées dans des règlements actuellement en voie de préparation.

Incendie à la mission de Berens River, Man.

Le 14 août au soir un incendie détruisait la résidence des Pères Oblats, l'étable, la glacière et un établissement électrique à la mission indienne de Berens River, Man. La résidence des missionnaires a été détruite avec tout ce qu'elle contenait. Par contre l'église, l'hôpital tenu par les Soeurs Grises et l'école ont été épargnés. On songe à ériger des bâtiments temporaires pour passer l'hiver.

Les RR. PP. Joseph de Grandpré et Gérard Pinette, O.M.I., sont en charge de cette mission. Le R. P. Arthur Limoge est également attaché à cette mission.

Au nom du R. P. J. de Grandpré, O.M.I., "La Liberté" se fait un plaisir de lancer un appel en faveur de la mission de Berens River si rudement éprouvée. Tout objet qui peut servir à meubler et à garnir une résidence, depuis le réfectoire jusqu'à la bibliothèque, sera accepté par les missionnaires avec la plus grande reconnaissance. On est prié d'adresser tout envoi au R. P. J. de Grandpré, O.M.I., aux soins du "Juniorat de la Sainte-Famille, Saint-Boniface, Man."

Haut fait d'un soldat canadien

LONDRES — Richard Echells, de Reston, Man., a abattu, le 20 août, trois bombardiers-plongeurs allemands. Environ 22 ennemis plongèrent au-dessus de la batterie que gardait Echells mais celui-ci resta à ses pièces. Quand les munitions d'un canon furent épuisées, Echells courut à une autre pièce et recommença le feu. Un obus frappa un bombardier en pleine carlingue et l'abattit. Avant que l'escadrille ennemie eût le temps de se retirer, Echells avait déjà descendu deux autres appareils.

Deuxième emprunt de guerre en septembre

Les délais en seront connus avant longtemps

M. J. L. Ilsley, ministre des Finances, annonce que le second emprunt de guerre sera émis au début du mois prochain pour un total de $250,000,000 à $300,000,000 en nouvel argent, et que les détenteurs des obligations du Dominion du Canada, 4½%, arrivant à échéance le 1er septembre, auront en outre la faculté de les échanger pour des obligations du second emprunt de guerre.

M. Ilsley a dit que l'on prépare en ce moment les plans de l'émission du second emprunt de guerre et que les termes de celui-ci seront probablement annoncés le 6 septembre. L'ouverture des livres pour recevoir les souscriptions se fera probablement le 9 septembre. Si l'on s'en tient à ces dates, ils est vraisemblable que la livraison des titres aux souscripteurs du nouvel emprunt aura lieu autour du 1er octobre.

Bien que les détenteurs des obligations du Dominion du Canada 4½% remboursables le 1er septembre puissent naturellement obtenir leurs fonds en espèces à cette date, on s'attend à ce qu'un grand nombre d'entre eux préfèrent continuer leur placement en titres du Dominion et attendent pour cette raison, avant de se faire rembourser leurs obligations, de connaitre les termes du second emprunt de guerre.

Le montant total de l'emprunt sera augmenté pour permettre l'émission de ces nouvelles obligations en échange des anciennes, en addition des obligations autorisées pour les souscriptions nouvelles.

Des dispositions seront prises pour empêcher les détenteurs des obligations anciennes de perdre des intérêts entre la date d'échéance de celles-ci et la date d'émission des nouvelles. Si, dans l'intervalle, ils décident qu'il ne leur est plus possible de convertir leurs titres en obligations de nouvel emprunt, ils pourront toujours encaisser la valeur de remboursement de leurs obligations échues, n'importe quand après le 1er septembre.

Les indications actuelles montrent qu'un bon nombre de gros détenteurs d'obligations remboursables le 1er septembre profiteront de cette occasion qui leur est offerte de conserver leurs fonds en titres du Dominion du Canada.

M. Ilsley a ajouté que, d'après les informations qui lui sont déjà parvenues, il avait bonne confiance dans l'accueil que le public fera à l'emprunt, car il sait que tous attendent impatiemment une nouvelle occasion de prêter leur argent au gouvernement pour financer la part de plus en plus importante du Canada dans l'effort de guerre.

L'ordre se rétablit en France

VICHY — Environ 800,000 réfugiés et plus de 1,000,000 soldats démobilisés étaient retournés à leurs maisons et à leurs terres, soit dans la France libre, soit dans la France occupée, à la date du 10 août dernier. Le gouvernement agit en sorte que tous les réfugiés soient rapatriés avant l'hiver.

Accord de défense entre le Canada et Terre-Neuve

Le Canada vient de conclure un accord de défense avec Terre-Neuve. Le nouvel accord défensif est annoncé de Saint-Jean, Terre-Neuve, sitôt après une visite de plusieurs jours que le ministre canadien de l'Aviation, M. C. G. Power, a faite dans ce pays.

La dépêche de Saint-Jean, que l'agence de la "Presse Canadienne" a fait transmettre par câble, porte que le nouvel accord est conclu "pour la protection de Terre-Neuve, qui est la première ligne de défense de l'hémisphère occidental". Cette première dépêche est suivie immédiatement par une autre, de même source, à l'effet que l'accord conclu pourrait bientôt donner lieu à l'annexion pure et simple de Terre-Neuve au Canada. Les citoyens de Terre-Neuve, en majeure partie de race anglo-saxonne, n'y seraient pas défavorables. Leurs seules objections seraient d'ordre économique. Marchands et industriels craindraient la concurrence dans le placement de leurs principaux produits, le poisson, le bois de pulpe et le minerai de fer. Et les Terre-Neuviens en général seraient quelque peu effrayés par les impôts qu'ils seraient appelés à payer en devenant citoyens du Canada. Terre-Neuve, en effet, tout en participant et en contribuant à la guerre présente ainsi qu'à la guerre précédente de l'Angleterre, n'y est pas allé et n'y va pas encore aussi largement que le Canada.

REGINA, Sask. — Les avions à ailes rouges des "Prairie Airways" qui font la correspondance à Régina avec les avions d'Air Canada ont transporté au cours des deux premières années d'exploitation 6,454 voyageurs. L'an dernier ils ont transporté 43,606 livres de courrier.

Lancement et bénédiction du "Chambly"



Cette photographie représente une des plus récentes unités de la marine canadienne, le "Chambly". Le navire a été construit pour faire la chasse aux sous-marins. Mme Ernest Lapointe a présidé à son inauguration. On voit ci-haut S. E. Mgr Nelligan procédant à la bénédiction du navire.

Canada et Etats-Unis

Les membres du conseil conjoint de défense sont nommés

OTTAWA — Le premier ministre a annoncé les noms des Canadiens qui feront partie du Conseil conjoint et permanent de la Défense. Ce conseil fut créé à la suite de la rencontre du premier ministre du Canada et du président des Etats-Unis à Ogdensburg, les 17 et 18 août.

Les Canadiens nommés à ces postes sont:

M. O. M. Biggar, C.R., Ottawa; le brigadier Kenneth Stuart, D.S.O., M.C., chef adjoint de l'état-major général; le capitaine L. W. Murray, M.R.C., chef adjoint du quartier général de la Marine; le commodore de l'Air, A. A. L. Cuffe, C.A.R.C., du quartier général de l'Air. Secrétaire: M. H. L. Keenleyside, conseiller, département des Affaires extérieures. Le commodore de l'Air, A. A. L. Cuffe est un ancien résidant de Winnipeg.

Voici maintenant la liste des nominations faites à Washington et qui a été publiée en même temps qu'au Canada:

M. Fiorella H. Laguardia, maire de New-York, président du conseil des maires; le lieutenant-général Embrick, de l'armée des Etats-Unis, commandant de la division de l'Atlantique; le capitaine Harry W. Hill, de la marine des Etats-Unis.

Remplaçants: le commandant F. P. Sherman, de la marine des Etats-Unis; et le lieutenant-colonel MacNarnay, de l'armée des Etats-Unis.

Secrétaire: M. John D. Hickerson, chef adjoint de la division européenne du département d'Etat.

Première réunion

Les membres américains du Conseil conjoint de défense sont arrivés à Ottawa lundi. La première réunion des neuf membres du Conseil a eu lieu à Ottawa le lundi 26 août. On prévoit que le Conseil aura à délibérer sur plusieurs questions difficiles. Il résultera, des mesures prises par le Conseil, une plus grande uniformité dans le matériel de guerre et les plans de défense des deux pays, là où cette uniformité sera nécessaire.

Le premier ministre convoque une assemblée pour étudier le problème de la récolte

Le premier ministre de la province du Manitoba, l'hon. John Bracken, a annoncé, vendredi dernier, la convocation d'une assemblée spéciale de membres du gouvernement pour le 30 août, afin d'étudier la question de la récolte de 1940. On connait la situation angoissante dans laquelle se trouvent les fermiers de l'Ouest par suite de la fermeture de plusieurs marchés européens et de l'insuffisance de nos entrepôts.

L'assemblée étudiera la nécessité d'un moratorium général sur les dettes des fermiers provenant de leur incapacité à mettre sur le marché plus d'une fraction de la récolte de cette année. Si le gouvernement fédéral ne prend pas les mesures nécessaires à la solution du problème, la mise en vigueur du moratorium semble certaine.

Le gouvernement se propose également de convoquer la chambre législative du Manitoba en une asemblée spéciale pour prendre les mesures législatives nécessaires.

Le gouvernement fédéral

Il semble que le gouvernement fédéral ne prendra aucune décision avant le retour dans la capitale de l'hon. T. A. Crerar et de l'hon J. G. Gardiner, actuellement en voyage dans l'Ouest.

Au point où la question en est actuellement, le gouvernement paiera aux fermiers le tarif normal pour l'emmagasinage de leur blé, ce qui représente 1-45e de sou par jour. La tendance actuelle de M. Gardiner, ministre fédéral de l'agriculture, au sujet du problème que pose la récolte de cette année, semble être de le considérer comme étant du ressort du gouvernement provincial. Le gouvernement fédéral pourrait être consulté seulement si les gouvernements provinciaux étaient incapables de résoudre le problème.

Lettre du Saint-Père au Général des Jésuites

Quatrième centenaire

Quatrième centenaire

Notre Saint-Père le Pape a adressé une Lettre Apostolique au Très Révérend Père Wladimir Ledochowski, général de la Compagnie de Jésus, à l'occasion du quatrième centenaire de celle-ci. Nous publions ici, en résumé, quelques extraits de cette lettre.

"Vous n'ignorez pas combien Nous estimons la famille de saint Ignace que vous dirigez avec tant de sollicitude et de prudence depuis vingt-cinq ans. Vous ne serez donc pas surpris si Nous saisissons l'occasion du quatrième centenaire de la fondation de la compagnie pour Nous unir à vous dans la célébration de cette fête unique et mémorable.

"Malgré tout le tragique des heures présentes, malgré l'amertume dans laquelle le monde est plongé, Nous tenons à vous dire que votre célébration est pour l'Eglise, dont la Compagnie de Jésus est une des sociétés les plus actives, une cause de réjouissance et d'espérance. Les nombreux services rendus par vos fils à la cause de l'Eglise Nous imposent le pressant devoir de mettre en lumière le glorieux travail que vous avez accompli, des siècles durant, pour assurer ici-bas la survie de la chrétienté, le progrès de la religion, le salut des âmes. Ce devoir est pour Nous une joie, et Nous vous prions d'y voir un témoignage de notre reconnaissance et de notre admiration.

Contre-réformistes

"Votre législateur et votre père apparut à un moment où l'Eglise essuyait de durs revers... Mais un miracle s'opéra: Jésus-Christ veillait sur son Eglise et préservait celle-ci de tous les périls extérieures et intérieurs, lui assurant une luxuriante fécondité spirituelle. Dès lors, l'Eglise connut de nouveaux printemps; une pléiade de saintes âmes s'embrigadèrent pour opposer à l'impiété naissante une forte barrière; elles se mirent au service de l'Eglise catholique; elles se consacrèrent avec un zèle inspiré à l'évangelisation du peuple de leur temps qu'elles ramenèrent sur le chemin de la vérité.

"Parmi cette multitude de saints, brille une lumière toute particulière, c'est saint Ignace, fondateur de la Compagnie de Jésus.

"Dieu lui-même fit appel à saint Ignace et ses disciples pour combattre les erreurs courantes; à son exemple, depuis quatre siècles, vous combattez les forces du mal et vous rendez à l'Eglise — quand l'occasion s'en présente — une aide effective, féconde en résultats.

(Suite à la sixième page)

Soyez aux écoutes!

Le poste CKY de Winnipeg donnera, vendredi prochain, de 4 h. 45 à 5 h., une reproduction de la cérémonie du dévoilement de la stèle érigée à Sainte-Anne-des-Chênes par la Commission des Sites et Monuments historiques du Canada pour commémorer le chemin Dawson. Le discours prononcé à cette occasion par M. l'abbé Antoine d'Eschambault sera reproduit.

LA GUERRE AU JOUR LE JOUR

Mercredi 21 août

L'aviation allemande, dans une série de raids, bombarde la côte sud-est de l'Angleterre ainsi que les riches régions industrielles des Midlands; plusieurs enfants sont tués. Les aviateurs nazis adoptent une nouvelle méthode de combat qui consiste à bombarder les objectifs militaires et à prendre immédiatement la fuite. Cette méthode leur coûte 15 appareils.

Le manque d'intensité des raids allemands ainsi que la fermeture de la frontière entre la France occupée et inoccupée font prévoir dans un avenir prochain l'attaque à fond contre les Iles britanniques.

Des rumeurs circulent dans les milieux politiques que la Roumanie consentirait à livrer à la Bulgarie la Dobroudja du sud.

La Grèce se prépare à toute éventualité. La presse italienne—Virginio Gayda en tête—prétend que l'invasion de la Grèce est maintenant une question de jours.

Jeudi 22 août

L'artillerie allemande fonctionnant de Boulogne à Calais sur la côte française bombarde de concert avec des avions de plongée, un long convoi de navires anglais qui traversait la Manche près de Douvres. Le convoi échappe, grâce à un barrage de fumée.

Du 18 juin au 22 août, l'aviation allemande a perdu 1,000 appareils.

La R. A. F. bombarde intensivement, en France et en Allemagne, aérodromes, voies ferrées et entrepôts d'huile.

En Egypte, la R. A. F. bombarde l'aérodrome de Mogadiscio, capitale de la Somalie italienne ainsi que Tobruk près de la frontière de la Libye.

Vendredi 23 août

Des canons anglais, placés sur la côte britannique, sont entrés en action contre les batteries allemandes postées à Calais.

Dans plusieurs raids répétés, les nazis bombardent les côtes sud-est et nord-est de l'Angleterre sans toutefois causer de grands dommages.

A Alexandrie, des raids italiens forcent la population à chercher refuge dans les abris pendant 2 heures ½.

En Grèce les spécialistes de l'armée mécanisée sont appelés sous les drapeaux.

En Orient, les Japonais bombardent une partie de Chun-King, capitale centrale du gouvernement chinois.

A Moscou, on fête le 1er anniversaire du pacte russo-allemand de non agression.

Samedi 24 août

La R. A. F. bombarde les batteries allemandes près de Calais et entreprend une série de raids sur les riches centres miniers de la Rhur.

Des centaines d'avions allemands reprennent leurs raids sur la région des Midlands et les faubourgs de Londres. Les pertes nazies sont évaluées à 13 appareils.

La Hongrie et la Roumanie interrompent brusquement leurs pourparlers au sujet du retour de la Transylvanie à la Hongrie. Les deux nations mobilisent de nouvelles classes de réservistes.

L'Italie somme la Grèce de renoncer à sa garantie anglaise relative à l'intégrité du territoire grec. La Grèce, apparemment, refuse d'accéder aux menaces italiennes.

La presse allemande annonce le coulage dans les eaux australiennes du navire marchand Turakina de 8,706 tonnes.

Le colonel De Larminat, général en chef de l'état-major des armées françaises de l'Orient, a rejoint les forces du général de Gaulle.

Dimanche 25 août

L'aviation allemande, dans des raids audacieux, bombarde les centres résidentiels et financiers de Londres; les bombes provoquent plusieurs incendies, rasant plusieurs quartiers. Les aviateurs nazis survolent aussi le pays de Galles ainsi que la côte sud-est de l'Angleterre. L'intensité des attaques nazies fait prévoir le commencement du "blitzkrieg" par l'air. La défense contre-avion ainsi que l'aviation britanniques descendent 105 appareils allemands. Les pertes britanniques connues sont de 13.

En représailles des raids entrepris sur Londres, les anglais bombardèrent et déclenchèrent plusieurs incendies dans les faubourgs de Berlin. Ils détruisirent plusieurs dépôts de munitions. Quelques explosions eurent lieu dans le centre de Berlin même. La population se réfugia durant quatre heures dans les abris.

L'aviation italienne bombarde Malte sans succès.

Lundi 26 août

La R. A. F. poursuit systématiquement et avec grande efficacité ses raids sur Berlin. Pénétrant au coeur même de la ville, les aviateurs anglais bombardent les édifices de la Wilhemstrasse.

L'aviation allemande entreprend un de ses plus longs raids sur Londres. Des bombes éclatèrent dans les faubourgs de la métropole, dans la région des Midlands. A Folkestone, 50 personnes sont tuées. Les pertes anglaises sont de 15 avions contre 46 avions allemands. L'Irlande subit aussi une attaque aérienne.

Le contre-torpilleur anglais "Hostile" de 1,340 tonnes est coulé par une mine. C'est le trentième navire anglais de cette catégorie perdu depuis le commencement des hostilités.

La R.A.F. bombarde avec succès les manufactures de munitions italiennes à Turin.

Mardi 27 août

Les aviateurs nazis continuent depuis hier à attaquer sans répit l'Angleterre. Ils viennent par vagues continuelles bombarder les centres industriels, les objectifs militaires. Il semble que la nouvelle tactique allemande est de rendre les Anglais à bout en les privant de sommeil et en les tenant sans cesse sur le qui-vive. Un autre genre de guerre de nerfs.

Des avions allemands de plongée bombardent un convoi de navires anglais tout près de la côte écossaise.

La flotte britannique bombarde Bardia et Dombia en Libye.

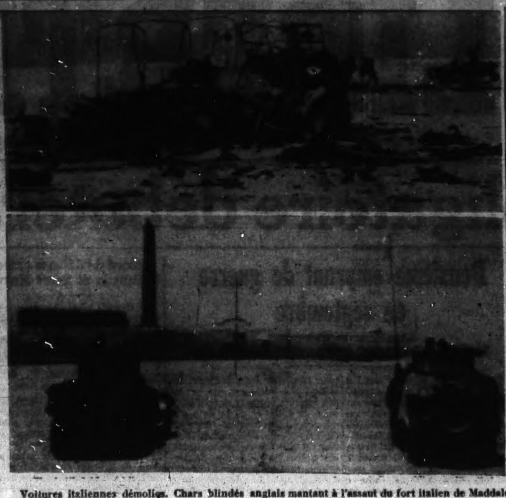
De Bucharest on apprend qu'à la frontière russo-roumaine plusieurs escarmouches ont eu lieu entre Russes et Roumains avec plusieurs tués et blessés de part et d'autre.

La Suisse a présenté une énergique protestation au gouvernement de Londres pour la violation de son territoire par des avions britanniques qui vont bombarder l'Italie.

LE
Collège de St-Boniface
Dirigé par les RR. PP. JESUITES
Premier collège catholique agrégé à l'Université de Manitoba, devenu, après l'incendie de l'ancien immeuble, en novembre 1922,
Collège et Séminaire
et l'institution établie pour le recrutement du clergé diocésain
COURS CLASSIQUE conduisant au B.A.
COURS DE COMMERCE à base anglaise
Rentrée le 4 septembre à 8 h. du soir pour les pensionnaires.
Jeudi le 5 septembre à 9 h. du matin pour les externes,
Pour plus amples détails, s'adresser au
R. P. RECTEUR,
Le Collège,
Téléphone 201 495 Saint-Boniface, Man.

Couvent de
Sainte-Rose du Lac
MANITOBA
Pensionnat sous la direction des Religieuses de Notre-Dame-des-Missions. Tous les grades du cours scolaire. Cours de musique. On y jouit tout à la fois des avantages de la ville—bâtisse avec toutes les commodités modernes, à l'épreuve du feu—et de ceux de la campagne—vaste cour, jardin et bosquet. Prix très raisonnables.
Pour renseignements, s'adresser à
REVERENDE MERE PRIEURE

Sur les champs de bataille de la Libye



Voitures italiennes démolies. Chars blindés anglais montant à l'assaut du fort italien de Maddalena.

Pétain reçoit des correspondants de presse américains

Le fait n'est peut-être qu'une simple coïncidence. Au moment où le premier ministre de Grande-Bretagne, M. Winston Churchill, dans son discours au Parlement de Londres, tenait des propos acerbes à l'endroit du gouvernement de Vichy, qu'il qualifiait celui-ci de gouvernement de marionnettes, "puppett government", qu'il disait de ce gouvernement qu'il pouvait à tout moment être forcé de devenir l'ennemi du gouvernement anglais, le maréchal Pétain recevait les représentants de la presse américaine, dans les jardins du pavillon de Sévigné, qui est sa résidence de Vichy. Le maréchal a d'abord fait remettre à ses visiteurs une déclaration écrite et puis il s'est longuement soumis au feu de leurs questions.

Selon le rapport de M. John Lloyd, de la "Presse Associée", le maréchal a dit ceci à propos de l'Angleterre: "Je ne veux pas critiquer l'Angleterre. Je ne veux pas non plus l'accuser. Toute nation a le droit de se défendre. Je suis d'avis cependant que la France a été laissée seule pour faire la guerre sur son propre territoire, beaucoup trop tôt, mais je ne veux pas remuer le ressentiment".

Un autre journaliste, M. Lansing Warren, dans une dépêche spéciale au "New York Times", que reproduit la "Gazette" de Montréal, relate, quant à cela, à peu près la même chose. Pour citer M. Warren: "Je n'accuse pas l'Angleterre", dit-il. "Chaque nation a le droit de décider comment elle doit disposer de ses forces et de décider ce qu'elle doit faire pour sa propre défense". Le maréchal, un peu plus loin dans sa conversation, a étendu le cadre de sa déclaration pour y inclure les Etats-Unis. Il a ajouté que le retrait de l'aide britannique avait laissé la France dans une situation de telle infériorité qu'elle n'avait pu rester dans la lutte".

Le maréchal a manifesté de l'étonnement quand l'un des journalistes a laissé entendre que la République française n'existait plus. Il a ajouté qu'il ne pouvait prédire ce que sera la nouvelle constitution de la France, mais qu'un régime de liberté disciplinée est parfaitement possible en régime républicain: "Nous voulons suivre l'exemple de la Suisse. Dans ce pays, la liberté n'est pas abolie et la discipline est maintenue. La France restera une démocratie mais pas une démocratie où tout le monde pourra toujours faire ce qu'il voudra".

Comme on lui demandait si la rééducation du peuple ne prendrait pas au moins une génération, il a répondu: "Je le crois, mais nous allons chercher à régler le problème de la France en le prenant par les deux bouts. Nous allons éduquer la jeunesse et les plus âgés. Avec les jeunes, nous pourrons user de la persuasion. Les personnes plus âgées ont la tête plus dure. Avec elles, nous aurons recours à la discipline et, dans certains cas, à une discipline rigoureuse".

Le correspondant du "New York Times" rapporte que le maréchal prévoit que l'hiver prochain sera extrêmement dur. Son gouvernement prend des mesures en conséquence, bien qu'il soit privé de tout secours de l'extérieur et qu'il ne puisse disposer des ressources des deux tiers les plus riches du territoire français. "Ce qui l'amène à parler, dit M. Warren, de la nature du gouvernement de Vichy et à démontrer que, tout en étant à la merci des forces d'occupation en tout ce qui concerne l'armistice, il a le contrôle absolu de l'administration et des activités de la zone non occupée et qu'il n'est sujet à aucune pression quant aux mesures d'ordre interne".

M. Warren cite les paroles même du maréchal: "Je ne prétends pas, admet-il franchement, que ce gouvernement est libre. Nous sommes absolument liés par les termes de l'armistice. Les Allemands tiennent la corde et ils la tordent chaque fois qu'ils considèrent que l'accord n'est pas observé".

Le vieux maréchal était en tenue civile et ne portait aucune décoration pour recevoir les journalistes. Ceux-ci rapportent que ses quatre-vingt-quatre ans ne l'empêchent pas de se tenir bien droit et de soutenir une longue conversation avec brio.

E. B.

—(Le Devoir).

Cas obstiné de constipation

Ceux qui, jour après jour, gardent une masse d'impureté dans leur corps, au lieu de l'évacuer, comme le veut la nature, au moins une fois toutes les vingt-quatre heures, souffrent invariablement de constipation.

L'emploi de purgatifs violents et bon marché ne vous guérira pas; ils aggravent simplement le mal, nuisent aux membranes délicates des intestins et prédisposent aux hémorroïdes.

Si vous êtes constipé, prenez des pilules "Milburn's Laxa-Liver" qui feront fonctionner vos intestins naturellement. Elles n'affaiblissent pas, ne rendent pas malade et ne donnent pas la colique, comme le font nombre de purgatifs.

The T. Milburn Co., Ltd., Toronto, Ont.

Dissolution de deux grandes loges maçonniques en France

VICHY, France — Par un décret publié récemment, le gouvernement Pétain a prononcé la dissolution de deux grandes loges de la maçonnerie libre de France. Il s'agit de "La Grande Loge de France" et du "Grand Orient de France".

Le gouvernement ordonne aussi la saisie des propriétés des loges dissoutes et la liquidation de ces propriétés pour le bénéfice des oeuvres de charité françaises.

Le décret a été publié en vertu de l'autorisation accordée récemment par l'adoption d'une loi ordonnant la dissolution de toutes les sociétés secrètes qui, dans l'opinion du gouvernement français, ont eu une influence désastreuse sur les destins de la France, particulièrement durant les régimes politiques qui ont précédé immédiatement le nouveau régime présentement en vigueur.

C'est la deuxième fois que la Franc-Maçonnerie est dissoute en France. Elle fut dissoute en 1851 par Napoléon III.

Introduite en France au dix-huitième siècle par les libre-penseurs, la franc-maçonnerie fut condamnée par le Pape Clément XII vers 1720 (et le principe même des sociétés secrètes devait être lui-même condamné plus tard par Pie IX). Elle se reforma sous le Rite Ecossais en 1801, siégeant rue Putaux à Paris. Le Grand-Orient se forma sous la Commune révolutionnaire en 1871 et siégeait depuis rue Cadet à Paris également.

Cette société subversive devint très puissante sous la Troisième République dont les principaux dirigeants étaient ses membres. Le ministère français fut entièrement franc-maçon sous Emile Combes en 1904. C'est ce ministère qui vota la loi de spoliation contre les congrégations religieuses et qui imposa à la très forte majorité catholique française la loi laïque de séparation de l'Eglise et de l'Etat.

Il devait son éphémère succès électoral à l'Affaire Dreyfus qui divisa l'opinion française et qui dressa les francs-maçons contre l'armée et contre le clergé. Obligée de modérer son anticléricalisme qui menaçait le prestige français aux colonies, la franc-maçonnerie était demeurée très influente sur la politique française par le contrôle organisé des élections, jusqu'aux récents désastres qui sont en partie son oeuvre.

Les francs-maçons canadiens-anglais appartiennent au rite Ecossais; les maçons canadiens-français peu nombreux mais malheureusement très actifs relèvent du Grand-Orient de France qui vient d'être aboli par le gouvernement Pétain.

Correspondance avec la France inoccupée et les colonies françaises

M. Mulock, directeur général des postes a annoncé la semaine dernière que la correspondance avec la France inoccupée, la Corse, l'Algérie, le territoire français du Maroc, la Tunisie était maintenant rétablie.

Le manque de moyens de communications entre la France inoccupée et occupée rend impossible l'arrivée de toute correspondance en France occupée.

Pour la correspondance en pays occupé, nos lecteurs sont priés de s'adresser à l'agence Cook & Son, de Toronto, et de tenir compte des règlements que "La Liberté" publie plus loin.

Correspondance en pays ennemi ou occupé par l'ennemi

TORONTO — L'agence Cook, agence de voyages à laquelle les Canadiens désireux de communiquer avec des parents ou amis de pays amis occupés par l'ennemi ou de pays ennemis, doivent adresser leurs lettres, prie ces correspondants de tenir comptes des règlements suivants avant de rédiger et d'expédier leurs lettres à leurs bureaux de Toronto, 75, rue King:

1. Chaque lettre doit être accompagnée d'un bon de poste de 50 sous pour couvrir les frais de transport de la lettre au destinataire, et de la réponse à l'expéditeur au Canada.

2. Ne mettre aucune adresse de renvoi ni timbres-poste sur l'enveloppe à expédier outre-mer.

3. Inscrire, dans la lettre, le nom de l'expéditeur mais non son adresse.

4. Ne donner aucun renseignement qui indiquerait que la lettre vient du Canada.

5 Accompagner chaque lettre d'une note séparée, mentionnant au long le nom et l'adresse de l'expéditeur, cette note était pour l'usage de MM. Thomas Cook et Fils, Ltée.

6. Ne pas cacheter l'enveloppe à destination d'outre-mer et l'adresser en anglais.

7. Ne pas insérer plus d'une lettre dans un pli à expédier outre-mer.

8. Ne pas insérer de monnaie, d'imprimés, de cartes postales illustrées, de photographies ni de timbres-poste.

9. Etre aussi bref que possible. Les lettres de plus de deux pages seront refusées.

10. On devra s'en tenir exclusivement aux affaires privées ou familiales et ne faire aucune allusion aux mouvements militaires ou navals et à la situation politique ou économique.

11. Eviter de mentionner la maison Thomas Cook et Fils Ltée dans la lettre.

12. Les lettres destinées aux prisonniers de guerre ne doivent pas être envoyées à MM. Thomas Cook et Fils, Ltée.

13. On peut écrire dans n'importe quelle langue.

14. On ne peut se servir de timbres-poste pour fins de remise.

15. Toute demande de renseignements adressée à MM. Thomas Cook et Fils, Ltée, doit être accompagnée d'un timbre de trois sous pour la réponse.

Bases aériennes américaines dans le Pacifique

Dans un discours prononcé au parlement de Londres, le 20 août dernier, le premier ministre britannique, M. Winston Churchill, offre aux Etats-Unis des baux emphythéotiques de 99 ans, à Terre-Neuve et aux Antilles pour l'établissement de bases navales et aériennes. Il demande en retour aux Etats-Unis de procurer au plus tôt des renforts navals à la Grande-Bretagne pour permettre à celle-ci de combler son déficit en contre-torpilleurs. Il annonce que la Grande-Bretagne maintiendra un strict blocus contre l'Allemagne, l'Italie, la France et tous les pays du continent européen qui sont occupés par les forces allemandes, annonce qui survient comme une réponse à la proposition de M. Herbert Hoover, qui veut la levée du blocus pour permettre l'approvisionnement en vivres, l'hiver prochain, de divers pays d'Europe.

M. Churchill affirme que l'avionnerie britannique a maintenant une production qui dépasse celle de l'avionnerie allemande. Il prédit que des opérations beaucoup plus considérables que celles de la Somalie sont imminentes dans le Proche-Orient et il fait la constatation que l'invasion territoriale de l'Angleterre par les Allemands devient plus difficile de semaine en semaine. Il insiste sur la nécessité immédiate pour l'Angleterre de préparer les campagnes de 1941 et 1942.

Les points saillants du discours de M. Churchill sont les suivants:

1. Une offre d'affermer aux Etats-Unis par un bail de 99 ans des bases aériennes et navales à Terre-Neuve et aux Indes occidentales anglaises.

2. Un appel aux Etats-Unis pour mettre à la disposition de l'Angleterre des vieux contre-torpilleurs mis au rancart par la marine américaine.

3. Un refus de relâcher le blocus britannique de l'Europe. Le premier ministre a aussi rejeté les demandes venues des Etats-Unis de permettre l'envoi de vivres aux peuples de France, de Belgique et de Hollande.

4. Un estimé à 92,000 — morts, blessés ou absents — de pertes de guerre de la Grande-Bretagne.

Le premier ministre a aussi annoncé que la production de l'avionnerie anglaise avait largement dépassé la production de l'avionnerie allemande. Il a aussi tourné en ridicule le nouveau blocus total prochain par l'Allemagne.

LONDRES — Le "Foreign Office" a confirmé les rapports à l'effet que les Etats-Unis ont obtenu de la Grande-Bretagne un bail sur les îles de Canton et d'Enderbury dans le Pacifique méridional. Les Etats-Unis veulent faire de ces îles des bases aériennes. Le bail aurait été conclu pour une période de cinquante ans et comporterait une clause qui permet de le prolonger indéfiniment.

"Pacte d'amitié" entre Tokyo et Vichy?

LONDRES — L'agence d'information Reuters signale, de Changhaï, que, selon des milieux chinois, la France et le Japon auraient conclu une entente relativement aux demandes japonaises en Indochine. Ces rapports n'ont cependant pas été confirmés officiellement, ajoute Reuters.

Ces mêmes cercles chinois auraient dit qu'ils avaient appris qu'un "pacte d'amitié" avait été conclu entre les gouvernements de Tokyo et de Vichy.

Une nourriture saine, un repos régulier assurent la santé et le bonheur d'une maison. Des gens nous écrivent: "Nous étions dégoutés de pommes de terre, radis, oignons, choux, etc., jusqu'au jour où nous avons pris Mus-Kee-Kee." Quelques doses de Mus-Kee-Kee remettront les choses à leur état naturel. Ceci nous l'affirmons hautement et pouvons le prouver. Quelques bouteilles de Mus-Kee-Kee, tonique de la nature, réalisent le changement désiré—sans recours aux excuses.

Petit Courrier d'Europe

Angleterre

Les rendez-vous manqués

LONDRES — Le 20 avril 1940 devait avoir lieu, à Londres, le couronnement d'Hitler comme roi d'Angleterre, du Canada et d'Australie, et comme empereur des Indes. C'est ce que prédisait depuis février Joseph Goebbels, ce spécialiste du mensonge.

Pour continuer à travailler sans relâche le moral anglais, Goebbels vint prédire de nouveau, en juin, que Hitler ferait son entrée à Londres le 15 août 1940. Cette fois, il fut pris au sérieux, et c'est avec une grande solennité et d'incontestables réserves d'humour que la population britannique prépara, sous les auspices de la "Overseas League", un thé-dansant en l'honneur de l'arrivée du Fuehrer. Cette fête eut lieu le 15 août malgré l'absence du chancelier allemand dont les plans d'invasion avaient dû rater. M. Alfred Duff-Cooper, ministre de l'Information, a fait part, par la suite, dans une toute récente déclaration, de "la déception que cause au peuple anglais ce retard que met Hitler à débarquer en Grande-Bretagne".

Un journal avait même tracé le plan d'une arche qu'on aurait dû construire pour le 15 août avec, à l'intention d'Hitler, l'inscription suivante: "Bienvenue à notre distingué visiteur".

France

Plus de tunnel sous la Manche

CALAIS—Pour très longtemps, peut-être pour des siècles à venir, on ne reparlera plus en Europe du projet de tunnel sous la Manche. Le tunnel eut constitué, dans les circonstances présentes, un dangereux chemin à l'invasion allemande et eut permis l'exécution intégrale du plan von Schlieffen de la domination de la Manche. Les Anglais qui possèdent une flotte invincible aiment mieux attendre leurs ennemis sur l'eau.

M. Raoul Dautry, ministre de l'Armement dans le récent cabinet Paul Reynaud a été le dernier président du Comité français du Tunnel. Jusqu'à l'armistice de juin, l'Association française du tunnel sous-marin, constituée à Paris le 1er février 1875, disposait encore de tous les titres et privilèges pour l'exécution et l'exploitation de cette oeuvre d'envergure. Mais la "Channel Company", en Angleterre, n'avait obtenu jusqu'à ces derniers mois, que l'autorisation d'exécuter les ouvrages préparatoires. Des travaux avaient été commencés en 1882, mais le 1er juillet de la même année, le "War Office" avait ordonné de les suspendre indéfiniment.

Le premier qui eut l'idée sérieuse d'un tunnel sous la Manche était un Français du nom de Thomé de Gamond qui exposa son projet à l'Exposition de Paris, en 1857. Dès 1800 on avait soumis à Napoléon un projet tenu à l'époque pour irréalisable.

Italie

Une flotte qui ne sert à rien

BRINDISI — Le port de Brindisi, importante base navale située dans le talon de la botte italienne, est plein de croiseurs assoupis, comme d'ailleurs les ports de Gênes, de Naples et de Trieste. A quoi servent donc ces escadres fascistes confortablement mouillées à l'abri des batteries côtières? La flotte italienne est très puissante, à ce qu'on dit, mais il y a déjà deux mois et demi que l'Italie a déclaré la guerre et ses unités navales tiennent à rester hors de la portée de canon des patrouilles anglaises en Méditerranée. Un seul bâtiment italien se risqua un jour au large: c'était le croiseur "Bartolomeo-Colleoni", l'un des plus rapides du monde. C'est à cause de sa vitesse qu'on le laissa sortir. Mais malgré ses 40 noeuds et sa puissance d'armement, il fut rattaché par le croiseur australien "Sydney" qui le coula aussitôt, le mois dernier.

La Grande-Bretagne avait mis sa flotte en action dès le 3 septembre dernier, en effectuant contre l'Allemagne un blocus dont les effets rigoureux se font de plus en plus sentir dans le Troisième Reich. Dès le 4 septembre, les ports importants de Brême et d'Hambourg étaient virtuellement fermés à la navigation commerciale.

Allemagne

Les nazis anglais

BERLIN — La presse allemande s'intéresse de nouveau à la demoiselle anglaise l'honorable Walkirye-Unity Freeman Mitford, fille de Lord Redesdale et l'amie personnelle de Hitler. Il y a quelques mois, la petite rentrait en Angleterre avec une blessure à la tête. Est-elle guérie? demandent les gazettes berlinoises. Personne ne le sait. Le noble lord Redesdale ne veut plus parler, ne veut plus être harcelé de questions au sujet des opinions politiques de ses filles. Il est aussi le père de Lady Mosley, épouse du leader fasciste anglais Sir Oswald Mosley que l'autorité vient de mettre derrière le barbelé d'un camp de concentration.

"Je ne connais pas mon gendre Mosley, déclara lord Redesdale dans un petit communiqué aux journaux. Je ne l'ai rencontré que deux fois dans ma vie. La première fois, je lui dis "How do you do"; la seconde fois, je ne lui adressai même pas la parole. Ma fille l'a épousé sans mon consentement, et je ne l'ai su que plusieurs mois plus tard". Comme question de fait, Sir Oswald est connu de peu de monde en Angleterre, où son agitation fasciste de même que l'agitation naziste de la petite Unity portent toutes deux à faux.

Arrestation de Jean Zay

VICHY — Le gouvernement Pétain confirme officiellement la nouvelle que l'ancien ministre de l'Education nationale, M. Jean Zay, juif français, est présentement sous arrestation à Clermont-Ferrand et qu'il sera traduit devant le tribunal militaire sous l'accusation de désertion de l'armée. La date du procès n'est pas fixée.


Ne négligez pas VOS DENTS
Il est souvent dangereux de retarder le soin de vos dents. Nous vous offrons un examen soigné et vous donnons un estimé du coût.
PROMPT SERVICE
DR D. R. JACOB
ET ASSOCIES
2—BUREAUX—2
WINNIPEG 215½, avenue du Portage Montgomery Bldg.
BRANDON 933, av. Rosser Vis-à-vis la Banque de Montréal.
Heures: 9 à 6. Le soir: lundi, mercredi et samedi jusqu'à 9 h.
Nous parlons français.

La Sauvegarde
Seule compagnie canadienne-française d'assurance-vie avec une charte fédérale
PRES DE 80 MILLIONS DE DOLLARS D'ASSURANCE EN VIGUEUR
Le chiffre des ventes dans La Sauvegarde a augmenté de 15% en juillet dernier.
Le public comprend qu'en temps de guerre l'assurance-vie est de plus en plus nécessaire, c'est pourquoi il s'est vendu tant d'assurance depuis quelques mois.
N'attendez pas qu'il soit trop tard. Assurez-vous immédiatement à des taux réguliers et sans aucune restriction de guerre, en ce qui concerne le sol canadien.
VOYEZ NOS AGENTS OU ECRIVEZ-NOUS.
SIEGE SOCIAL: 152, NOTRE DAME EST, MONTREAL
A. CARDIN, Agent général
605, AVE. BANNATYNE WINNIPEG

Cartes Professionnelles

AVOCATS ET NOTAIRES

Noël Bernier Alexandre Bernier
BERNIER et BERNIER
AVOCATS — NOTAIRES
Droit civil, droit criminel
Municipalités, prêts, testaments et règlements de successions
Edifice London & Western Trusts
Tél. 93 731 348, rue Main, Winnipeg

BEAUBIEN et BENARD
J. T. Beaubien, C.R.
L. H. Bénard, B.Sc.
AVOCATS et NOTAIRES
4, Ed. Banque Canadienne Nationale
Tél. 92 824 Winnipeg
Pratique générale du droit
Avocats de la Banque Canadienne Nationale et de plusieurs Municipalités.

Laurier-A. Régnier, LL.B.
AVOCAT, NOTAIRE, ETC.
Pratique générale du droit
Ajustement de dettes et placement d'argent sur fermes.
807, EDIFICE UNION TRUST
Téléphone 94 767

MEDECINS

Dr G.-M. La FLECHE
MEDECIN-CHIRURGIEN
Dr P.-E. La FLECHE
DENTISTE
903, édifice Boyd Winnipeg
Téléphone 28 886

Téléphones:
Bureau: 28 774 Résidence: 201 265
Dr A. G. DANDENAULT
CHIRURGIE ET MALADIES DES FEMMES
312, Imm. Medical Arts Winnipeg

Dr E. J. JARJOUR
CHIRURGIEN — DENTISTE
702, Edifice Great West Permanent
356, rue Main Tél. 94 955

Drs RITCHIE et JONES
DENTISTES — RAYONS X
194½ av. Provencher, St-Boniface
Téléphone 202 330
Heures de bureau: 9 a.m. à 5 h. p.m.
(En haut de la Pharmacie McRuer)

Dr B. J. GINSBURG
Spécialiste des MALADIES VENERIENNES, genito-urinaires et maladies de la peau.
403, McArthur Bldg.
Avenue du Portage, près coin Main
WINNIPEG, MANITOBA
Téléphones: Bureau, 93 925 - Rés., 54 063
Heures: 9 h. a.m. à 8 h. p.m.
ON PARLE FRANCAIS

Dr E. T. ETSELL
MEDECIN - CHIRURGIEN
MEDECINE GENERALE
Soins spéciaux: Maladies de reins
Heures de bureau: 3 h. à 6 h. p.m. ou sur rendez-vous.
603 POWER BUILDING
Tél.—Bureau: 26 083 Rés.: 44 388
Si l'on ne répond pas, appelez le "Doctor's Registry" 37 181

Monuments Funéraires
GRANITS - MARBRES - STATUES
Le plus beau et le plus grand choix de monuments de la province.
Granits rouge Balmoral, noirs de Suède et canadiens de toutes couleurs.
JOSEPH GAUTHIER
SCULPTEUR
554½, rue Desmeurons St-Boniface
Téléphone 201 814

VOLUME XXVIII — WINNIPEG, MAN., MERCREDI 28 AOUT 1940 — NUMERO 17

Lorsque vous entendrez dire que la France est perdue, ne le croyez pas, dites qu'elle ressuscitera, et joignez les mains afin que l'heure soit proche.
René BAZIN (La douce France).

LA LIBERTÉ

Un champ qui tombe en friche, c'est une portion de France qui meurt; une jachère de nouveau emblavée, c'est une portion de France qui renaît.
Maréchal PETAIN.

Notes de la Semaine

Missions pauvres

"La Liberté" faisait appel à la générosité de ses lecteurs, il y a quelque temps, en demandant du linge pour des missions pauvres. Nous sommes heureux d'annoncer que les colis contenant du linge usagé nous sont parvenus nombreux, nous permettant d'expédier plusieurs grosses caisses de linge à deux missions de la province. Nous tenons à remercier bien sincèrement tous ceux qui ont répondu à notre appel et nous croyons leur faire plaisir en publiant la lettre suivante signée par un bambin indien de six ans:

"Quel bonheur ce fut pour nous de voir le Père de Grandpré rapporter de Winnipeg tous les habits que vous avez eu la bonté de nous envoyer. La population, les parents et les enfants de la réserve, qui étaient obligés d'aller en guenilles et grelottant depuis tant de jours, étaient si heureux qu'ils voudraient tous pouvoir vous écrire pour vous remercier. Alors j'ai pensé que je le ferais à leur place puisque je sais écrire un peu. Je suis âgé de six ans et puis vous dire mille et mille mercis pour votre bonté envers nous. La belle robe avec les fleurs a été donnée à ma cousine pour son mariage.

En retour nous prierons pour vous tous les jours et demandons à Dieu de vous bénir".

Les enfants de la mission de Berens River,
par NORMAN J . . .

✦ ✦ ✦

En ce temps de guerre, les missions lointaines, dans tous les pays du monde, courent le risque de se voir priver des secours qui leur venaient des pays civilisés, par suite du manque de communications, des dépenses énormes occasionnées par la guerre et de la désorganisation ou de la destruction des oeuvres qui, en temps de paix, envoyaient des secours aux missionnaires. Ce serait bien malheureux si les efforts de nos héroïques missionnaires allaient être paralysés à cause du manque de secours. Ces derniers ne sont pas moins dignes d'admiration et de sympathie que ceux de nos enfants qui prennent les armes pour défendre la patrie en danger.

Ne négligeons pas de venir en aide aux missions pauvres par tous les moyens dont nous disposons. Un des plus faciles consiste dans l'envoi aux bureaux de "La Liberté" des objets que vous voudriez voir servir aux missionnaires ou à leurs ouailles pauvres. Nous nous ferons toujours un plaisir d'agir comme intermédiaires entre vous et les missionnaires.

L'enregistrement national

C'est un fait indiscutable que le bilinguisme a fait de grands progrès au Canada depuis une dizaine d'années. Le Canada, qui est un pays bilingue de plein droit, devient de plus en plus un pays bilingue en fait. L'émission de billets de banque et de timbres-poste bilingues, la multiplication des étiquettes commerciales bilingues, les discours en français de nos Souverains, les cours de français inaugurés jadis pour les soldats sont autant de faits qui prouvent que nous ne luttons pas en vain et que nous avons tout lieu d'espérer que nous obtiendrons encore beaucoup plus. Ainsi, les réclamations des 750,000 Canadiens français qui se trouvent en dehors du Québec pour obtenir un réseau français national au pays sont destinées à être couronnées de succès pourvu qu'ils tiennent bon.

L'inscription nationale à Winnipeg, la semaine dernière, a donné lieu à des manifestations que nous tenons à souligner. Les Canadiens français de Winnipeg ont exigé et obtenu de faire leur inscription sur des questionnaires rédigés en français, comme c'était leur privilège. Leurs demandes réitérées auront servi à apprendre à certains de nos compatriotes anglais que le français a droit de cité au Canada sur un pied d'égalité absolue avec l'anglais. C'est vieux comme la Confédération et pourtant, tous ne le savent pas! Nous félicitons nos compatriotes de leur fière attitude et nous les engageons à ne manquer aucune occasion de se servir de leur privilège.

Nous nous permettons de tirer une conclusion. Si les formules qui ont servi à l'inscription nationale à travers le pays avaient été rédigées dans les deux langues, nous n'aurions pas eu de réclamations à faire et tous les Canadiens français du pays auraient pu s'enregistrer dans leur propre langue, comme c'était leur droit et leur devoir. Des formules bilingues auraient d'ailleurs été plus en conformité avec l'esprit de la Confédération. Nous avons le droit d'exiger que toute publication, tout document officiels émanant du Gouvernement canadien et s'adressant à la population du Canada dans sa totalité soient rédigés dans les deux langues, puisque le Canada, officiellement et de plein droit, est un pays non pas unilingue, mais bilingue.

La rentrée des classes

C'est le lot du journaliste d'avoir à écrire sur des sujets sur lesquels tout a été dit. C'est aussi son devoir de rappeler à ses lecteurs — dut-il avoir recours à des répétitions ennuyeuses — certaines vérités élémentaires... Au moment où nos enfants reprendront le chemin de l'école, après avoir joui pendant deux longs mois des douceurs des vacances, nous ne pouvons qu'insister sur les graves obligations des parents en matière d'éducation. C'est à eux qu'incombe, en premier lieu, le souci de l'éducation de leurs enfants. Nous savons très bien avec quelle fidélité nombre de parents remplissent leur devoir à cet égard. Nous savons aussi avec quel dévouement nos instituteurs et institutrices religieux et laïques s'acquittent de leur tâche sacrée.

Malheureusement, toutefois, certains chefs de famille font preuve d'une insouciance inexcusable pour ce qui concerne la direction des affaires scolaires de leur localité. En d'autres endroits des enfants grandissent dans l'ignorance de leur langue nationale. On pourrait signaler aussi, dans certains cas, un manque de collaboration entre parents et instituteurs. Nous nous permettons de renvoyer nos lecteurs aux remarques faites au cours du dernier congrès général de l'Association d'Education. Au moment où la machine scolaire se remettra en mouvement il serait utile de parcourir à nouveau ces recommandations salutaires.

✦ ✦ ✦

Le succès remporté jusqu'à date par la campagne menée en faveur du Collège de Saint-Boniface ne laisse subsister aucun doute que les nôtres ont assez d'esprit pour apprécier le bienfait d'une éducation classique. Nous ne pouvons que féliciter tous les Canadiens français de la province d'avoir fait montre d'une générosité et d'une bonne volonté admirables, en des circonstances réellement difficiles.

✦ ✦ ✦

La faveur avec laquelle notre numéro spécial sur "L'enseignement français au Manitoba" a été accueilli au Manitoba et ailleurs — notamment dans la province de Québec — nous encourage à recommander aux instituteurs et institutrices de la province d'en imposer l'étude à leurs élèves. Il est indispensable que ceux-ci se familiarisent avec l'histoire de leurs écoles respectives et de toutes celles de la province. Il importe également qu'ils soient au courant des grandes lignes de l'histoire de "L'Epopée scolaire manitobaine".

ROMÉE

La restauration de la France

Il est trop tôt pour porter un jugement définitif sur l'oeuvre du nouveau gouvernement français. Le passé cependant du maréchal Pétain, ses convictions religieuses et nationales bien connues, l'aide qu'il a demandée aux catholiques sociaux, — on dit même que c'est l'un des plus éminents d'entre eux qui fut l'inspirateur sinon le rédacteur de la nouvelle constitution de la France, — les mesures que cette constitution contient relativement à la famille, à la corporation, à l'agriculture, l'attitude favorable du Souverain Pontife, tout indique que le nouveau gouvernement veut restaurer la nation française sur des bases chrétiennes, d'après les idées d'ordre et de justice, et en conformité avec les vraies traditions et les meilleurs intérêts du pays. Il rencontrera de puissants obstacles tant à l'intérieur qu'à l'extérieur de la nation. Fasse le ciel qu'il puisse les surmonter!

"L'Ordre Nouveau", le 24 août 1940

Radio-Ouest française

Nous crions à nos compatriotes des provinces de l'Ouest un énergique et cordial bravo.

Il faut qu'à leurs justes réclamations fassent écho toutes les voix françaises du pays, ainsi que la voix de ceux qui, dans le monde anglophone, tiennent vraiment à l'unité nationale.

Celle-ci n'existera, vive et profonde, que si les deux grandes races du pays sont traitées sur un pied de parfaite égalité.

Omer HEROUX.

TRIBUNE LIBRE

La rédaction de la "Liberté" n'est pas responsable des communications qui paraissent sous cette rubrique. Nous ne publions que des lettres signées. Les correspondants peuvent cependant user d'un pseudonyme, à la condition que leurs nom et adresse nous soient connus.

Que doit le Canada français à la France

Saint-Boniface, Man., le 22 août 1940.

Monsieur le Rédacteur,

La lettre de "Julius" que vous avez reproduite dans le dernier numéro de "La Liberté" me parait un peu trop agressive. Que le Canada français ne doive pas tout à la France, personne ne le contestera; mais, qu'il ne lui doive rien! l'affirmation est trop radicale. L'histoire est là: si les gouvernements de France, royauté, empire et républiques, n'ont pas fait leur devoir à l'égard du Canada francais, il n'en est pas ainsi de la France en tant que peuple.

C'est déjà quelque chose que d'avoir donné au Canada français sa langue, ses traditions et sa foi, qui non seulement ne sont pas chinoises, mais bien nettement chrétiennes et du meilleur génie humain.

Je ne crois pas qu'un fils bien né ait jamais osé dire à son père: "Je ne vous dois rien, pas même une affectueuse reconnaissance pendant vos vieux jours, parce que, aujourd'hui, je suis à mon compte personnel".

Mais il y a plus qu'un héritage incomparable donné jadis lors de la fondation de la colonie; il y a, depuis 1763, l'indéniable et très efficace secours spirituel, moral et intellectuel donné par le peuple de France au Canada français par son clergé et ses missionnaires, par ses professeurs, ses professionnels, ses émigrants... Il y a l'influence de la France sur les canadiens qui sont allés y chercher une formation spirituelle ou professionnelle.

Encore de nos jours, la vraie France par son esprit et ses oeuvres catholiques, par sa science et ses découvertes, par le prestige de sa supériorité intellectuelle et ses qualités morales rayonne sur le monde entier. Or le Canada français, consciemment ou inconsciemment, est à bon droit le premier bénéficiaire de ce bienfaisant rayonnement français.

Conséquemment, nous devons reconnaître en toute justice que si la France était disparue du monde, en 1763, le Canada français ne serait pas, aujourd'hui, le peuple fort qu'il est.

Et alors? — Eh bien, oui! disons que le Canada français s'est merveilleusement développé depuis 1763 surtout grâce à ses qualités personnelles, héritage d'une race croyante et forte — la France chrétienne; — il constitue maintenant un peuple ayant sa vie propre, donc, ne dépendant pas, politiquement, de la France gouvernementale; mais gardons-nous soigneusement des deux extrêmes: ne disons pas que le Canada français doit tout à la France, mais ne disons pas non plus qu'il ne lui doit rien.

Un dernier mot. La France d'Europe, malgré ses malheurs actuels, qui la purifient surnaturellement, garde toujours sa mission de Fille aînée de l'Eglise et de Sergent de Dieu. La France d'Amérique participe à cette mission glorieuse, en tant que fille de la vieille France. Que ce soit donc l'idéal de nos deux pays de réaliser, chacun dans sa sphère, cette vocation providentielle, — Gesta Dei per Francos, — par l'union de leurs forces, en évitant toujours ce qui humilie, attriste et divise!

LEON.

L'ambassadeur Taylor porteur d'un message du Pape au président Roosevelt

CITE DU VATICAN — M. Myron-C. Taylor, ambassadeur personnel du président Roosevelt auprès du Vatican, a eu un dernier entretien avec le Souverain Pontife avant de se mettre en route pour les Etats-Unis. L'audience a duré une heure et 10 minutes, soit l'une des plus longues audiences qu'il ait accordées ces temps derniers. On croit comprendre que le Pape a confié un message spécial au président Roosevelt, en plus de ses meilleurs voeux.

M. Taylor et madame sont partis de Rome en avion pour Lisbonne vendredi d'où ils ont pris l'avion pour New-York. M. Taylor se rend aux Etats-Unis pour consultation avec M. Roosevelt et pour repos.

Le nouvel évêque de St. Augustine, en Floride, S. E. Mgr Hurley, depuis six ans membre du secrétariat d'Etat au Vatican, accompagnait M. Taylor à sa visite chez le Souverain Pontife.

"Le Canada français ne doit rien à la France"

On a lu, dans le dernier numéro de la *Liberté*, cette lettre étrange de "Julius" qui s'est assigné la tâche ingrate de démontrer que le Canada français ne doit rien à la France. Il affirmait:

Prétendre que le Canada français doit tout à la France, c'est tomber dans une erreur qui n'a plus sa raison d'être, c'est afficher son ignorance complète en la matière, et — pour ceux-là qui connaissent notre histoire — c'est faire esprit de mauvaise foi.

L'accusation est de taille et proférée sur un ton doctoral assez amusant.

Pour étayer son argumentation, Julius nous sert la vieille rengaine du "lâche abandon du Canada" par la métropole, avec tous les trémolos littéraires que comporte le sujet.

Halte-là, Julius! Vous vous êtes bien imprudemment vanté de votre science historique et vous voilà pris à votre propre piège. Celui qui tombe "dans une erreur qui n'a plus sa raison d'être", celui qui "affiche son ignorance complète en la matière" en ce moment, c'est vous-même, mon cher Julius.

Il y a trente ans que les historiens ont remis les choses au point et fait justice de cette calomnie contre la France. Quelques-uns préfèrent continuer de s'en tenir à la légende, plus pittoresque, et qui sert leurs préjugés; mais au moins, qu'ils n'aient pas l'impertinence de poser aux savants et de mépriser leurs compatriotes plus éclairés qui acceptent simplement la stricte vérité historique.

✦ ✦ ✦

C'est en 1911 que sir Thomas Chapais publiait son *Marquis de Montcalm*. Par une série de faits et de documents indiscutables, il y ruinait l'affirmation gratuite que tous les historiens canadiens s'étaient transmise avec une incroyable légèreté. Pour qu'on ne me soupçonne pas de parti pris ou de mauvaise foi, je citerai Mgr Camille Roy analysant l'ouvrage en question (*Nouveaux essais sur la littérature canadienne*, p. 241):

"M. Chapais a démontré, avec pièces à l'appui de ses assertions, que la France de Louis XV n'a pas abandonné, ni de gaieté de coeur sacrifié sa colonie du Canada. On avait si souvent répété cette si grave accusation! Et l'abbé Casgrain lui-même, dans son *Montcalm et Lévis*, l'avait renouvelée avec une éloquence si indignée! Et l'on avait tant de fois attribué à tous les Français de 1759 le mot dédaigneux de Voltaire regrettant que la France et l'Angleterre fussent en guerre "pour quelques arpents de neige".

"Or il paraît bien établi aujourd'hui que notre mauvaise humeur de colons vaincus par l'ennemi héréditaire de la France, a mal servi notre jugement. S'il est vrai que la mission dont fut chargé Bougainville auprès de la Cour, en 1758, n'a pas produit les résultats qu'on en attendait, s'il est exact que le gouvernement de Versailles jugea opportun de ne nous envoyer au printemps de 1759 que quatre cents hommes de recrue et quelques munitions de guerre, et s'il est certain qu'un tel et si maigre secours ne pouvait permettre à Montcalm de lutter avec des chances suffisantes de succès contre l'armée envahissante des Anglais, il est bien prouvé aussi que tout cela ne fut pas négligence, ni surtout dédain de la part du gouvernement de la France".

Les forces étaient vraiment trop inégales entre les deux grandes nations rivales sur le sol même d'Amérique. D'ailleurs, le théâtre principal de la guerre, d'où devait dépendre le sort des colonies, se trouvait en Europe et non sur les bords du Saint-Laurent. N'est-ce pas aussi sur les champs de bataille de France que l'Allemagne perdit ses possessions coloniales en 1918?

Le gouvernement français avait à l'étude un plan plus sûr de sauver le Canada que l'envoi des secours demandés par Vaudreuil et Montcalm. C'était ni plus ni moins qu'un vaste projet de descente en Angleterre avec une armée de 65,000 hommes. Ceci eût obligé l'ennemi à rappeler sa flotte qui s'en allait à la conquête des colonies. Comme dit M. Chapais, "des rives de la Tamise on dégagerait celles du Saint-Laurent, et de Londres on sauverait Québec".

Le plan chimérique d'invasion échoua, comme devait échouer plus tard le plan semblable de Napoléon, et comme échouera le plan plus gigantesque de Hitler. Mais il est juste de retenir que la France voulut tenter ce grand moyen pour conserver le Canada qui lui échappait.

✦ ✦ ✦

Après la défaite, Louis XV et son ministre Choiseul lutteront jusqu'au bout pour faire annuler les capitulations de Québec et de Montréal, offrant des territoires européens en échange du Canada. Pendant trois ans au moins, la France consacrera tous ses efforts — sans succès, il est vrai — à rapatrier les Canadiens. Elle fera l'impossible pour venir en aide à la jeune Eglise de la Nouvelle-France. C'est aux ministres français que Mgr Briand devra, de son propre aveu, sa reconnaissance officielle comme évêque de Québec par le gouvernement anglais.

Devant tous ces faits, est-il juste de parler du "lâche abandon de la France"? Où est l'ignorance? Où est le parti pris?

Julius attache une importance exagérée au papier-monnaie émis en Nouvelle-France, que la métropole aurait répudié. Douze millions de livres sur quarante et un furent remboursés dans les deux ans qui suivirent le traité, ce qui n'est pas si mal. Comme tout le papier avait été raflé par les agioteurs anglais dès le lendemain de la conquête, sa répudiation partielle ne put guère aggraver la misère des colons.

Les autres accusations sont d'un caractère tellement enfantin qu'on hésite à y répondre. La France, "cantonnée dans un mutisme dégradant", a laissé le Canada livrer seul ses luttes parlementaires pour la conquête de la liberté! Pour un peu, on lui ferait un crime de n'avoir pas réglé la question des écoles du Manitoba!..

Il y a des écrivains français qui ont mal parlé du Canada! Quelques-uns même auraient insinué — suprême injure — que les Canadiens seraient en partie de sang indien!... Mgr Laflèche et le Père Lacombe — pour ne citer que ces deux célèbres missionnaires — avaient du sang indien dans les veines et ils en étaient fiers. Est-ce que nos Métis de l'Ouest ont à rougir de leurs origines?...

Pour quelques rares écrivains français à qui l'on a pu reprocher des pages fantaisistes et sans malice sur notre pays, on en nommerait facilement plusieurs douzaines — et des plus connus — qui ont donné la note juste et sympathique, qui ont parfaitement compris la mentalité des Canadiens français et leur rôle providentiel sur le continent américain.

Il y aura toujours des aveugles volontaires qui se refuseront à voir des choses qui crèvent les yeux. Il y aura toujours aussi des enfants dénaturés qui estimeront ne rien devoir à leur mère. Mais les malheureux atteints de cette double infirmité auront beau se camoufler en faux savants et faire un audacieux étalage de lectures mal digérées, ils auront toujours contre eux le bon sens et la vérité historique.

Les Canadiens français continueront tout bonnement de chérir la France comme une mère, sans craindre de passer pour des ignorants et des imbéciles.

DONATIEN FRÉMONT

La rupture des relations intellectuelles

Les journaux, les revues et les livres de France ont cessé de parvenir au Canada. Combien de temps durera cet état de choses, nul ne saurait le dire. Quelle va en être la répercussion chez nous? M. Bernard Valiquette, éditeur montréalais, croit que ce sera tout à l'avantage de la littérature canadienne. Puisse-t-il ne pas être trop optimiste! L'interview qui suit est empruntée à l'intéressant journal le "Maître-Imprimeur", de Montréal.

—Quel sera, à votre avis, l'effet de l'interruption des relations commerciales et intellectuelles avec la France?

—Au point de vue strictement canadien, cette interruption qui pourrait fort bien être longue, si l'on en croit les prédictions de Winston Churchill, peut avoir des conséquences heureuses pour notre pays, prouvant encore une fois la vérité du proverbe "qu'à quelque chose malheur est bon".

—Mais, serons-nous en mesure d'en profiter?

—Plus que jamais auparavant, car cette rupture se produit au moment précis où le Canadien français lit le plus. Si la rupture de nos relations avec la France s'était produite il y a seulement une quinzaine d'années, c'eut été désastreux, mais aujourd'hui, je ne le crois guère. En effet, depuis une quinzaine d'années, il s'est produit parmi les nôtres un éveil intellectuel d'une ampleur surprenante, si l'on en juge par ce qui s'est passé chez nous au cours du quart de siècle antérieur. De nos jours, nombreuses sont les librairies qui sont fort achalandées par des acheteurs de livres, de revues et même de journaux de France.

—Alors, même les journaux de France ont ici une clientèle considérable?

—Des journaux tels que "Gringoire", "Candide", "Je suis partout"; des revues comme "Marie-Claire", "Confidences", "Match" et nombre d'autres jouissaient ici d'une grande popularité. Et notez que cette popularité, bien qu'elle soit récente, est des plus solides. Le public canadien-français a accepté avec enthousiasme cette formule de journalisme qui correspond mieux à ses goûts que la formule américaine genre "Life", "Liberty", etc.

—Mais, serons-nous en mesure de combler la lacune créée par la disparition des journaux et revues de France?

—Pourquoi pas? Nous avons, chez nous, des talents appréciables. Croyez-moi lorsque j'affirme que ces talents vont se développer et profiter des conditions résultant de cette malheureuse guerre. Ainsi on a déjà fondé un journal destiné à la femme qui n'est pas mal du tout et je sais pertinemment que plusieurs autres publications sont en voie d'organisation et de réalisation. Pour peu que la guerre se prolonge, comme tout l'indique, on peut affirmer que l'imprimeur trouvera dans l'édition de journaux et revues spécialisés, genre français, un débouché considérable et fort intéressant pour le produit de ses presses. Et vous savez qu'une fois bien lancé, le journal ou la revue constitue un apport fort intéressant à l'imprimeur, parce que sa production se fait à un rythme régulier qui permet d'occuper les typos et linotypistes aux moments où ils ne sont pas pris par les travaux de ville ou autres, occasionnels. La publication d'un journal ou d'une revue, dans un atelier bien organisé, est une vraie bénédiction, puisqu'elle réduit au minimum le temps improductif de la main-d'oeuvre et abaisse ainsi les frais généraux.

—Et quant au livre, croyez-vous que nos auteurs canadiens-français pourront satisfaire les goûts littéraires de notre public?

—Vous me posez là une question qui me "met au blanc", puisque mon principal métier a été jusqu'à présent l'édition de livres écrits par des auteurs canadiens-français. Mais, il n'y a pas que le roman. Avez-vous songé au nombre énorme de manuels scolaires, tant pour les écoles primaires et secondaires que pour les écoles des hautes études et les universités, qui nous venaient de France? Ce marché était fermé à l'édition canadienne parce qu'une édition pour le marché canadien était trop peu considérable pour permettre la production à prix abordable. Les circonstances actuelles nous ouvrent la porte de ce marché. Et croyez-moi quand j'affirme que la production de tels livres est beaucoup plus intéressante, au point de vue dollars et sous, que l'édition de romans et d'oeuvres poétiques de nos auteurs locaux. Il y a également le livre technique qui a un marché considérable. J'entend par là les livres sur la comptabilité, la médecine, etc., etc.

—Avons-nous un marché suffisant au Canada pour justifier de grosses éditions de tels livres?

—Peut-être pas au Canada même, mais vous oubliez le marché des Etats-Unis, où habitent autant de gens parlant et lisant le français qu'au Canada. Et n'oubliez pas que le livre imprimé en toute langue autre que l'anglais entre en franchise aux Etats-Unis. Il y a, en plus, tous les gens qui lisent le français dans les pays latins de l'Amérique centrale et de l'Amérique du Sud... et croyez-moi quand j'affirme qu'ils sont fort nombreux.

—Et vous croyez que nos auteurs peuvent satisfaire la demande pour le livre français?

—Pas nécessairement "nos auteurs", bien que je sois persuadé que lorsque nos écrivains et littérateurs constateront qu'ils peuvent gagner leur vie à écrire, ils produiront des oeuvres de plus en plus intéressantes, parce que les dures nécessités de la vie ne les forceront plus à faire de la littérature une occupation tout à fait secondaire qui, souvent, coûte plus qu'elle ne rapporte! Mais il n'y a pas que "nos" auteurs, il y a les nombreux auteurs français et belges qui ont déjà une réputation acquise et qui, pour fuir le "bochisme", se sont réfugiés aux Etats-Unis et au Canada.

—Vous voulez parler d'André Maurois, sans doute?

—Maurois et nombre d'autres... André Géraud ("Pertinax"), Alexis Léger et d'autres encore. Maurois, à peine arrivé chez nous, n'a-t-il pas annoncé qu'il ajouterait à sa série déjà célèbre de biographies, celle de Wilfrid Laurier. Il lui faudra pour cela passer de longs mois ici et ce séjour sera marqué de conférences et d'autres manifestations littéraires. D'ailleurs, tous ces auteurs français qui viendront chez nous seront probablement forcés, même s'ils n'en avaient pas l'habitude chez eux, à faire des conférences, quand ce ne serait que pour s'assurer le pain quotidien, car ils n'ont pu, j'imagine, apporter avec eux des sommes considérables... Comme on peut le croire, il se fera autour de ces manifestations littéraires une publicité considérable... et toute cette publicité ne manquera pas de provoquer chez les nôtres un véritable éveil (je ne dis pas réveil) du goût de la littérature. On s'y intéressera d'abord par curiosité, par snobisme peut-être... mais on finira par y prendre goût. Et de ce contact avec ces hommes qui ont fait leur marque en Europe résultera une plus grande intellectualité chez les nôtres, le développement certain de talents nouveaux.

Et sur ces mots optimistes pour notre avenir intellectuel, nous quittons M. Valiquette, convaincus qu'il a raison... du moins en ce qui a trait à une prochaine activité sans précédent dans l'édition canadienne.

Message de Pie XII à l'Amérique du Nord

CITE DU VATICAN — Les autorités vaticanes annoncent aujourd'hui que Sa Sainteté le Pape Pie XII radiophonera un message pontifical missionnaire à l'Amérique du Nord, le 17 octobre prochain, veille de la journée missionnaire internationale catholique.

Nouvelle bible nazie

On vient de publier en Allemagne une nouvelle bible en conformité avec les principes de la philosophie nazie. C'est ce que révèle une brochure publiée par l'Institut Weimar et reçue aux Etats-Unis la semaine dernière. Cette bible contient une revision des évangiles de saint Matthieu, de saint Marc et de saint Luc présentant un récit unique et continu de la vie du Christ.

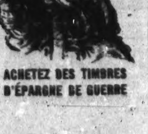
Les éditeurs nazis de cette bible se sont permis d'introduire des modifications importantes dans le texte sacré. Il n'y est point fait mention de l'origine juive du Christ. On a supprimé la double généalogie de Matthieu et de Luc qui retrace les ancêtres du Christ jusqu'à David et Abraham. Le récit de la circoncision est également omis. Dans le chapitre vingt-septième de l'évangile selon saint Matthieu, lorsque Pilate demande à Jésus s'il est le roi des Juifs, on lit, au lieu de la réponse authentique de Jésus, "Tu l'as dit", les mots suivants: "C'est ce que le peuple te dira". Dans tout le cours du texte évangélique la divinité du Christ n'est mentionnée qu'une seule fois dans la nouvelle bible nazie.

Cette nouvelle effronterie du régime nazi n'est autre chose que de la propagande antisémitique.

Le bonheur domestique est, à la longue, le plus solide et le plus doux.

VOLTAIRE.

SERVEZ, vous aussi en ÉPARGNANT!



ACHETEZ DES TIMBRES D'ÉPARGNE DE GUERRE

Nouveau régime économique en France

Le commerce et l'industrie passent sous le contrôle du gouvernement. — Dissolution des trusts, des coalitions, de la C.G.T. et de la C.G.P.

VICHY, France — Le Journal Officiel contient un décret en vertu duquel tout le commerce et toute l'industrie passent sous le contrôle du gouvernement français. Le gouvernement nommera des commissaires dans chaque industrie ou commerce pour gouverner l'initiative privée. Prochainement des décrets seront promulgués pour dissoudre les syndicats ou unions ouvrières et patronales, comme la C.G.T. et la C.G.P., soit la Confédération générale du Travail et la Confédération générale du Patronat. L'Etat aura également le pouvoir de dissoudre les trusts et coalitions qui sont incompatibles avec le fonctionnement du nouveau système économique et social. La plus grosse de ces coalitions est le Comité des Forges, mais le Journal Officiel ne mentionne aucune coalition en particulier, ne donne aucun nom. Le gouvernement peut aussi nommer des comités de contrôle pour exercer des sanctions comme l'expulsion d'administrateurs de sociétés, l'imposition d'amendes à ces compagnies, etc.

Les nouvelles décisions du gouvernement ne s'appliquent qu'à la France libre, mais sont susceptibles de s'étendre à la France occupée plus tard.

Saint-Boniface

Communiqué de l'Archevêché

A messieurs les curés

Conformément aux instructions reçues du gouvernement, je vous demande d'organiser une journée de prières, en autant que le permettent les circonstances, pour le dimanche 8 septembre (heure sainte, si possible) afin de demander à Dieu sa protection et son secours.

EMILE YELLE,
arch.-coad. de St-Boniface.

A l'Archevêché

M. l'abbé Gérard Yelle, P.S.S., frère de Son Excellence, est retourné au Séminaire de Montréal, où il reprendra ses cours sous peu. M. Yelle a passé les vacances à l'archevêché. M. l'abbé Bélanger, professeur de droit canonique au Grand Séminaire, qui a aussi passé une partie de ses vacances ici, est aussi retourné.

• • •

La seconde retraite ecclésiastique a eu lieu à la Trappe la semaine dernière. Le prédicateur en a été le R. P. Paul Fontaine, S.J. qui est retourné après ces saints exercices.

• • •

On attend Son Excellence Mgr Lajeunesse, O.M.I., vicaire apostolique du Keewatin, au début de septembre. Son Excellence fera la visite pastorale dans le diocèse et administrera la confirmation.

Chez les Soeurs Grises

Au commencement du mois d'août, avaient lieu à la Maison Provinciale des Soeurs Grises de Saint-Boniface, diverses cérémonies religieuses.

C'était tout d'abord, le 5 août, la prise d'habit présidée par M. l'abbé Léonide Primeau, de l'archevêché, qui donna aussi le sermon de circonstance. Assistaient au choeur les RR. PP. H. Bourque, S.J., L. Péalapra, O.M.I., et J.-B. Beaupré, O.M.I., ainsi que les abbés S. Gauvin et L. Primeau.

Ont revêtu le saint habit, les trois nouvelles novices: Thérèse Darche, de Montréal, P.Q., Thérèse Boulet, de Dunrea, Man., et Geneviève Rocan, de La Broquerie, Man.

Dans l'après-midi de ce même jour, quatre postulantes faisaient leur entrée à la Maison Provinciale: Mlle Victoria Nieder de la Sask., Faustina Winter, d'Estevan, Sask., Thérèse Biais, de St-Norbert, Man., et Anne-Marie Lévêque, de Saint-Denis de Kamouraska, P.Q.

Le jour de l'Assomption de la T. S. Vierge, le 15 août, M. l'abbé Gérard Yelle, P.S.S., professeur au Grand Séminaire de Montréal et frère de Son Excellence Mgr l'archevêque coadjuteur, présidait, chez les Soeurs Grises de St-Boniface, à la profession religieuse des Soeurs Gilberte Turenne, de Saint-Hippolyte, P.Q., Gertrude Lemieux, aussi de Saint-Hippolyte, P.Q., et Marie Ducksher, de Régina, Sask.

M. l'abbé Yelle donna le sermon à cette profession religieuse.

Assistaient à la cérémonie les RR. PP. Lamontagne, O.M.I., provincial des Oblats du Manitoba; Polycarpe, O.M.C., E. Deslauriers, S.J., et les abbés J.-C. Paillé, curé de Saint-Norbert, D. Lamy, S. Gauvin et L.-A. Fortin, aumônier de la Communauté.

A la Maison Mère de la rue Guy de Montréal, plusieurs religieuses des Soeurs Grises prononçaient leurs voeux perpétuels dont Soeur Flore Gaudette, de Bellevue, Sask., qui appartient à la province de Saint-Boniface.

Communiqué.

Exposition à la cathédrale d'une peinture de Mlle Noëlla Gauthier

On a exposé, dimanche dernier, à la sacristie de la cathédrale, la peinture de Mlle Noëlla Gauthier, de Lorette, "La mort de saint Joseph". Comme on le sait, cette peinture a été exécutée pour l'église de Saint-Thomas, diocèse de Saint-Hyacinthe. La peinture est d'environ six pieds et demie de haut par cinq pieds de large. Elle représente saint Joseph mourant avec la Très Sainte Vierge et Notre-Seigneur à ses côtés. Le tout est d'un effet saisissant et les visiteurs ont pu se rendre compte du talent de Mlle Gauthier.

Cette peinture sera expédiée cette semaine ou la semaine prochaine. Il n'y avait qu'un regret parmi ceux et celles qui se sont rendus admirer le tableau, que cette peinture ne nous reste pas ici. Le tout fait honneur à Mlle Gauthier et au groupe français du Manitoba tout entier. Des centaines de paroissiens de Saint-Boniface ont défilé devant la peinture de Mlle Gauthier et ont fait à son sujet les commentaires les plus flatteurs.

Séance dramatique

La section dramatique de la Jeunesse Catholique, sous la direction de Gilles Guyot, est à préparer une séance pour le début d'octobre. La pièce de résistance sera une grande comédie en trois actes, toute nouvelle pour Saint-Boniface, la plus intéressante certainement de toutes les comédies données par Gilles et sa troupe dans le passé.

On nous donnera le titre et les détails plus tard. Nous les attendons avec impatience.

A l'hôtel de ville

En ces derniers jours, la ville a vendu une dizaine de lots vacants pour fins de construction immédiate de résidences, la plupart situés dans la partie sud de la ville et du district scolaire de Norwood. Devant l'évidence du fait de la construction pour cette année de près de cinquante résidences dans notre ville, il reste acquis que notre ville a de grands avantages au point de vue résidentiel. Il semble que les avantages que donne la partie Nord de la ville et son district scolaire de Saint-Boniface, avec l'école Provencher et l'Académie Saint-Joseph, ne devraient pas être à dédaigner par nos familles de langue française en ces temps de constructions nouvelles.

De splendides sites résidentiels sont encore vacants dans notre district scolaire et près de nos institutions. Pourquoi ne pas en profiter avant qu'il soit trop tard.

Décès d'Emilia Lacroix

Emilia Lacroix, fille de M. Avila Lacroix, de 590, rue Saint-Jean-Baptiste, est décédée la semaine dernière après une longue maladie supportée avec une admirable patience. La défunte laisse, en plus de son père et de sa mère (née Joséphine Jolicoeur), cinq frères et trois soeurs. Elle était âgée de vingt ans.

Les funérailles ont eu lieu jeudi dernier à la cathédrale en présence d'un vaste concours de parents et d'amis. Le service a été chanté par M. l'abbé Jolicoeur, de l'archevêché, oncle de la défunte. Mgr Jubinville a fait la levée du corps. L'inhumation s'est faite dans le cimetière de la paroisse.

Nos sincères sympathies aux familles Lacroix et Jolicoeur. — R.I.P.

Décès de M. Hormisdas Dupont

Mercredi dernier décédait à la demeure de sa fille, rue Berry, M. Hormisdas Dupont, d'Inwood, Man., à l'âge de 82 ans. Le défunt était natif de Trois-Rivières, P.Q., et était établi au pays depuis 54 ans. Lui survivent sa veuve, deux soeurs: Mme Alphonse Pitre, Mme Alphonse Mondor, toutes deux de Saint-Boniface; quatre fils: Barthélemy, d'Inwood, Louis, Steve et Alphonse, de Saint-Boniface; un frère: Joseph Dupont, de la Californie, et 17 petits-enfants.

Le service funèbre fut chanté lundi matin, à 8 h. 30 dans la cathédrale de Saint-Boniface. La sépulture du corps eut également lieu dans le cimetière de la cathédrale.

La maison P. Coutu était en charge des funérailles.

Cercle ouvrier St-Joseph

Assemblée mensuelle tenue le 20 août

Une motion de sympathies est adoptée à l'égard des familles A. Tissot, Avila Lacroix, Georges Marcoux, L.-J. Lévêque et Edmond Lévêque éprouvées par le deuil depuis notre assemblée du mois de juillet.

Deux nouveaux membres sont proclamés à cette réunion. Plusieurs noms seront approuvés à la prochaine réunion de l'exécutif.

Le plancher de notre nouvelle salle n'ayant pas encore été posé, notre réunion eut lieu dans le sous-sol de l'école Provencher. Ce travail peut être fait par les membres, ce qui nous permettra d'économiser un montant considérable. Aussi, les membres, à la demande du président, sont prêts à faire ce travail.

L'ouverture officielle de notre local a été remise à plus tard, lorsque tout le travail sera complété. Quelques suggestions sont offertes pour le programme de cette soirée; celles-ci ont été enregistrées et seront prises en considération par l'exécutif. La salle de quilles a été ouverte samedi, le 17. Les nombreux quilleurs et apprentis-quilleurs ont commencé la saison avec ardeur, ce qui augure bien pour le succès de notre salle.

M. Raymond Roy, vice-président, nous rappelle que cette salle de quilles a été construite pour les nôtres et il demande aux membres présents d'encourager les jeunes à venir jouer dans notre salle. Nous avons six allées et les joueurs n'ont pas besoin d'attendre comme auparavant. Le dimanche la salle est réservée pour les membres seulement. Toute personne qui n'est pas membre doit être refusée.

Les prix de présence furent gagnés par MM. Maurice Achet et Jean Van Raes.

Le secrétaire adjoint.

Convention des Clubs Kiwanis

A la grande convention des Clubs Kiwanis tenue à Moose-Jaw les 18, 19 et 20 août, M. Ernest Gagnon a été nommé à la charge de lieutenant gouverneur des Clubs de la partie Ouest de la province de l'Ontario et de ceux de la province du Manitoba. Nos félicitations à M. Ernest Gagnon dont le dévouement intelligent et désintéressé à toutes nos causes est bien connu et apprécié. Nul doute qu'en son nouveau poste il saura faire honneur et rendre service à notre race.

Première assemblée de la Coopérative Familiale Limitée

Le jeudi 22 août, à l'Institut Collégial Provencher, la Coopérative Familiale Limitée tenait sa première réunion qui, en même temps, se trouvait être l'élection des officiers de la société. De l'avis de tous, ce fut une assemblée très enthousiaste, et plus de cent personnes y assistaient vivement intéressées à toutes les délibérations de la soirée.

Le président provisoire, M. Raymond Bernier, après les souhaits appropriés de bienvenue, présenta un aperçu général du travail soigné et tenace qu'exige l'organisation préliminaire d'une coopérative du genre et que le bureau d'administration provisoire s'est imposé pour aboutir à l'incorporation de la société et au succès de cette réunion. Succès en effet, car les 119 membres actuels de la coopérative ont fourni un travail intense en dix jours seulement. A date, la coopérative a perçu $800.00 en argent, et le montant souscrit se chiffre à plus de $2,000.00.

De si réconfortants résultats en si peu de temps augurent bien pour le succès de la coopérative; les organisateurs et les membres méritent d'être vivement félicités.

Après lecture de la charte de la Coopérative Familiale Limitée, donnée par le secrétaire, l'élection eut lieu. Voici les noms des officiers et des administrateurs du premier Bureau d'Administration:

président, R. Bernier; vice-président, E. Dumont; trésorier, R. Martel; secrétaire, J. Demers; les administrateurs: M. le magistrat H. Lacerte, MM. J. Saint-Hilaire, J. Trudeau, A. Allaire, A. Vermander, G.-H. Bérubé, E. Dumont, J. Turenne.

Pendant le dépouillement du scrutin, M. A. Jodoin, toujours prêt à faire sa part en bon coopérateur, a provoqué à maintes reprises, les rires de tous les membres par ses anecdotes vivantes, ses histoires et ses discours comiques.

Les membres se quittèrent enchantés de leurs premiers efforts et déterminés plus que jamais à faire de la Coopérative Familiale une entreprise de succès.

PETITES NOTES

Mme J.-B. Noël, d'Edmonton, soeur de Mme W. Raymond, de Saint-Boniface, est actuellement en visite chez M. et Mme W. Raymond de la rue Masson.

• • •

Mlle Yvonne Davis recevait à un bridge, mercredi dernier, en l'honneur de Mlle Peggy McGannon, de Calgary.

Servez-vous des "Petites Annonces". C'est un excellent médium.

DIPTYQUE

Tablette de gauche: "On considère que cette entreprise serait d'une grande utilité..."

On, c'est le comité du Sénat sur la coopération de guerre.

La phrase est extraite du rapport que vient de déposer le président du Comité, M. le Sénateur C.-P. Beaubien.

Il s'agit de l'érection, sans délai, d'un poste émetteur à ondes courtes.

Le rapport précise les buts que se proposaient les membres du comité en faisant cette demande:

1. Compléter l'oeuvre accomplie actuellement par la station britannique de radiodiffusion;
2. Coordonner utilement l'effort de guerre de l'Empire;
3. Disséminer la vérité de par le monde;
4. Organiser à travers le pays une série de causeries radiophoniques en diverses langues afin de combattre l'influence d'émissions radiophoniques fausses et non fondées sur la vérité qui parviennent de l'étranger à des régions du Canada où se parlent des langues étrangères.

Le rapport détermine aussi la puissance désirable du poste: 50,000 kilowatts.

En outre, il estime à une somme variant de $400,000 à $500,000 le coût d'érection du poste, supputation non faite des dépenses d'entretien.

Enfin, comme pour répondre à l'avance à l'objection du règlement de ces sommes, il en renvoie simplement l'échéance à l'après-guerre, par le moyen de la publicité et d'autres emplois commerciaux.

Tablette de droite: "Nous considérons que cette entreprise est d'une pressante nécessité."

Nous, ce sont les 750,000 Canadiens français en dehors du Québec. Et en plus, ceux du Québec que les postes du secteur français n'atteignent pas. Par exemple, ceux du Témiscamingue et de l'Abitibi.

La phrase est le résumé des réclamations que nous avons portées devant la Radio-Etat depuis sept ans.

Il s'agit de l'établissement, à brève échéance, d'un double réseau transcanadien. Et en attendant, mais sans autre délai, d'un minimum de quelque trois heures quotidiennes d'émissions exclusivement françaises sur tout le réseau national.

Nous avons, à maintes reprises, précisé les buts qu'atteindraient ces réalisations:

1. Compléter, dans le sens requis par la constitution canadienne, l'organisme radiophonique d'Etat, actuellement manchot;
2. Coordonner efficacement l'effort d'unité canadienne, condition essentielle de l'effort de guerre;
3. Disséminer la culture française, partie intégrante du pays, pour que cesse le mensonge des rostres, aux grands jours, d'un Canada s'abreuvant aux deux grandes civilisations occidentales;
4. Organiser à travers le pays une série d'émissions radiophoniques françaises qui permettraient aux Canadiens français de ne plus se sentir étrangers chez eux et de n'être plus obligés d'avoir recours à Radio-New-York, à Radio-Londres... ou même à Radio-Berlin pour obtenir des nouvelles en leur propre langue.

Nous n'avons pas l'outrecuidance de chercher à renseigner les techniciens de Radio-Canada sur les moyens à prendre pour en arriver là. Mais pas davantage la naïveté de croire cela irréalisable.

En outre, nous estimons que 4 à 600,000 piastres seraient mieux employés à rendre justice aux 750,000 Canadiens français de la "diaspora" qu'à établir un poste à ondes courtes pour influencer l'étranger... qui ne tient pas à l'être. Quant aux frais d'entretien, ils ne comprendraient toujours pas ceux d'exécution de programmes, puisque les programmes, du secteur français actuel nous conviennent parfaitement.

Enfin, pour répondre à l'objection "finances" si souvent formulée par la Société Radio-Canada, pourquoi faut-il qu'il n'y ait jamais d'argent quand il s'agit de réalisations françaises?

Les Associations Nationales de l'Ouest.

Apostolat de la Prière

DE SAINTES MERES DE FAMILLE

L'Ecriture sainte et l'Histoire nous montrent clairement que Dieu s'est souvent servi de la femme pour faire aimer la religion, pour l'implanter dans les coeurs et pour la répandre partout. Nous savons le rôle que la Vierge Marie eut à remplir auprès de Jésus pendant toute sa vie terrestre. Nous savons aussi que ce sont les larmes et les prières de sainte Monique qui ont converti saint Augustin. Nous connaissons aussi le dicton: "Il y a peu de vrais chrétiens parce qu'il y a peu de saintes mères de famille". Il nous faut de saintes mères de famille pour promouvoir les vocations religieuses et sacerdotales, pour former une génération forte et pure, et pour contrebalancer les mauvais exemples de tant de maris peu soucieux de leurs devoirs de chefs de famille.

Intention missionnaire
LES OEUVRES SOCIALES EN PAYS DE MISSION

Tout ce qui peut se rattacher d'une façon quelconque à l'Action catholique est recommandé d'une manière spéciale au missionnaire. Il lui appartient, à lui plus qu'à tout autre, de fonder des associations, de préparer les indigènes à remplir les postes de confiance et de promouvoir toutes les associations qui viennent en aide aux indigènes. Associations d'ouvriers, associations d'agriculteurs, associations de maîtres et de maîtresses, associations pour lutter contre le trafic et l'usage de l'opium, construction et défense des écoles, sociétés d'assurances, voilà de quoi occuper les missionnaires et leurs collaborateurs. Prions donc spécialement pour tous ceux qui consacrent leur temps et leurs loisirs à promouvoir ces différentes associations de bienfaisance en pays de mission.

Pour linoléums, armoires à vaisselle, buffets, chaises, lits et poêles électriques, VISITEZ
Star Auction Mart
136, rue Marion Norwood, Man.
PRIX RAISONNABLES

Hub Service Station
Taché et Provencher
ESSENCE HUILE ACCESSOIRES
PNEUS REPARATIONS
Ouvrage garanti et satisfaction assurée.
H. ASSELIN, Prop.
Tél. 202 961

Eagle Service Station
Téléphone 203 049
Vente des Autos FORD, MERCURY et LINCOLN ZEPHYR
Essence - Huile - Accessoires
Pneus - Réparations - Etc.
Ouvrage soigné - Autos remorqués
ED. ROY, Prop.

The Cusson Lumber Co., Ltd.
Toutes sortes de matériaux de construction, charbon et bois de chauffage, etc., etc.
Ameublements d'églises et boiserie fine, etc., etc.
Coin Provencher et Des Meurons St-Boniface Téléphone 201 283

TAXI **EAGLE** TAXI
Autos de 7 et 5 passagers
Tous les voyageurs assurés
Tél. 201 440

TOUPIN LUMBER & FUEL Co Ltd
Téléphones 201 105-06
Service Prompt, Efficace, Courtois



CANADA'S FIRST STORE
Introduces
THE JOLLY CANUCK
WESTERN CANADA'S *Newest* COFFEE SHOP
IN THE AIR-COOLED 'BAY' BASEMENT





"IL y fait si frais" . . . "Tout y est si attrayant" . . . "Tout y est si original" . . . "On y est si à l'aise" . . . "Tout y goûte si bon" . . .

Voilà ce que disent nos clients du "Jolly Canuck".

Et combien vrai! Le "Jolly Canuck" est FRAIS parce qu'il est situé dans le soubassement à air climatisé de la "Baie" . . . il est ATTRAYANT parce que les décorations et l'ameublement sont si artistiques, les couleurs si gaies . . . il est ORIGINAL parce qu'il est l'unique en son genre dans la province (et nous le croyons, le plus élégant) . . . il est PLEIN DE CONFORT parce que les sièges en cuir sont au niveau des sièges réguliers et qu'il y a toute la place voulue pour les jambes.

Ajoutez à cela une nourriture délicieuse, un service prompt—et vous avez—sans contredit—L'ENDROIT IDEAL POUR MANGER. Venez vite—pour déjeuner, lunch, collation ou liqueur froide—venez au "Jolly Canuck", le restaurant le plus moderne de l'Ouest Canadien.

P.S.—Bien entendu, les prix sont convenables!

Aussi Canadien que la Feuille d'Erable

Le "Jolly Canuck" qui a été conçu, modelé et construit par des ouvriers de Winnipeg, est plein d'originalité. Du travail d'ébénisterie jusqu'à la dernière perfection mécanique, tout a été fait par des maisons de Winnipeg — ce qui rend le "Jolly Canuck" aussi Canadien que la feuille d'érable.

Hudson's Bay Company
INCORPORATED 2ND MAY 1670.

Pour Vous, Mesdames

L'arbre

Le plus beau poème, c'est toi,
Arbre qui penches sur mon toit...
Arbre dont la calme chanson
Monte au ciel comme une oraison;

Arbre qui, tout l'été, recueilles
Des nids de pinsons dans tes feuilles;
Arbre qui berces sur ton coeur
La neige, l'oiseau ou la fleur.

L'homme peut façonner le marbre,
Mais Dieu, lui seul, peut faire un arbre.

Joyce KILMER.

Organiser son travail, c'est le simplifier

Pour diminuer le fardeau de sa besogne, il faut procéder avec méthode et... en silence.

Beaucoup de femmes se plaignent de ce que le labeur domestique est écrasant. Soit, mais il faut convenir que beaucoup compliquent leur besogne ou ne savent pas l'organiser. Voici à ce propos, les conseils d'une visiteuse d'un service d'hygiène, conseils basés sur son observation.

Trop parler nuit...

Tout d'abord, vous parlez trop. Vous ne savez pas travailler en silence. Lorsqu'on ne crie pas après l'enfant, on cause en balayant, en frottant, en lavant. On raconte les faits divers du village, on parle modes ou chiffons, on s'intéresse aux gestes du voisin, bref on parle, on parle, sans se douter que la parole est une terrible consommatrice de forces. Parler, tandis que les membres réalisent un travail, c'est troubler le rythme respiratoire et le rendre superficiel. La parole vous essouffle lorsqu'elle est mêlée au travail, elle n'autorise pas la reconstitution immédiate de l'énergie, elle demande, au contraire, une dépense supplémentaire. Parlez peu si vous voulez prolonger votre résistance à l'oeuvre. Et, en paroles, en conseillant la réduction de la dépense je n'ai en vue que la parole présentant quelque utilité. Vous estimerez sans doute naturel la suppression de ces bavardages inutiles qui font perdre les trois quarts de votre temps.

Il est des ménagères qui ne savent pas s'asseoir. Certes, nous savons bien qu'il faut se remuer dans la maison, enfin, il est des occupations que l'on peut réaliser dans la station assise. Ainsi on raccommode et on tient ses comptes assis. Or, il n'est point rare de voir des ménagères qui veulent tout mener du front, tout faire en même temps. Vous voyez alors une ménagère trépidante qui va des légumes au bébé, du bébé au torchon, revient aux légumes, passe à la casserole, frotte un linge sur l'évier, retourne à la casserole, lève les bras au ciel et jette un cri d'épuisement: "Ah! que je suis malheureuse!"

Un peu de réflexion

...Voyons, n'y a-t-il pas moyen d'organiser votre besogne en y mettant un peu de réflexion et de raison? Tout d'abord, distribuons ces occupations suivant un horaire que nous sommes libres de fixer, et de même que l'ordre veut une place pour chaque chose et chaque chose à sa place, de même nous assignerons une heure à telle occupation et nous ne permettrons pas, sauf rare exception, car il faut tenir compte des imprévus de la vie, qu'une occupation étrangère vienne se mêler à celle que nous avons déterminée. Ceci est une affaire de discipline personnelle.

...L'épuisement d'une femme par gaspillage nerveux dans sa maison atteint un niveau et présente un danger que l'on mesure fort mal et dont on ne voit les conséquences que lorsque le mal est fait.

Une pose

...Et enfin, dernier avis, quelle que soit la presse de vos occupations ménagères, si absorbants et si remplis que soient les travaux d'une maman, nous conseillons que, matin et soir, la demi-journée soit coupée par une période de dix à quinze minutes d'arrêt total. Ce temps devra être employé en un recueillement complet fait de silence absolu, en station assise, jambes allongées. Cet arrêt coupant une demi-journée de travail est le meilleur repos. Il renouvelle les forces physiques et donne le plus heureux élan à l'énergie morale.

Assurances

—C'est pas prudent de laisser ta femme conduire une camionnette!

—Ma voiture est assurée...

—Oui, mais ta femme?

—Oh! J'suis ben tranquille, je l'ai assurée aussi!

La Mode Pratique



Robe nouveau genre

Les femmes aux grandeurs plus larges conviendront unanimement que cette robe pratique est idéale. Elle a été faite en vue d'amincir votre ligne. Elle vous donnera une silhouette élégante. Cette robe qui se fait dans l'espace de quelque temps vous procurera toute la satisfaction voulue.

Style no 2769 pour grandeurs 36, 38, 40, 42, 44, 46, 48, 50. La grandeur 36 demande 3 verges ¼ de tissu de 39 pouces.

Toute demande doit être adressée comme suit: Département de Mode, LA LIBERTE, Winnipeg. Prière de mentionner exactement la grandeur du patron désiré et le numéro du modèle désiré. Ne pas demander des mesures autres que celles qui sont spécifiées. Inclure 20 sous par patron (en monnaie seulement). La Liberté n'est pas responsable des lettres non reçues. Un délai de huit jours est nécessaire pour la réception des patrons.

Ces patrons sont en anglais seulement.

Ils ne sont pas échangeables.

La FAIBLESSE
PEUT DISPARAITRE FACILEMENT
Symptômes en conséquence de l'ANÉMIE:
TONIFIEZ-VOUS EN PRENANT LES BONNES
PILULES ROUGES
pour les Femmes Pâles et Faibles
Cie Chimique FRANCO Américaine Ltée, 1370, rue St-Denis, Montréal



Ayez le sourire

Trop souvent, trop longtemps, parents graves et austères, votre visage "fermé" impressionne fâcheusement vos enfants.

C'est pendant les repas: les tout petits sages lèvent leurs prunelles limpides vers vous pour quêter une approbation. Mais vous restez indifférents. Les plus grands vous interrogent du regard: Est-ce que nous nous tenons bien? Vous semblez ne rien savoir!!

A l'heure du travail, vous faites peser sur l'application et le silence un oeil sévère de pion.

A la promenade rien n'échappe à votre vigilance, ni l'entêtement du bébé à placer son pied dans les flaques d'eau; une taloche vivement lancée apprend au petit à choisir le chemin sec. Ni la gourmandise de la fillette qui happe les mûres des haies et s'en barbouille du front au menton: une tape bien claquante la rappelle à la sobriété. Ni les désobéissances de celui-ci qui saute les fossés; vous l'attrapez et le retenez à vos côtés... Vous criez avec celui qui se met en colère et secouez rudement celle qui ne marche pas assez vite.

Evidemment, rien ne vous échappe: il semble que vous ayez des yeux derrière la tête; vous voyez toutes les sottises, les flairez, les devinez et c'est sans doute pour les refréner que vous conservez ce masque sévère, dur.

Et cependant? Toutes ces peccadilles sont bien innocentes; les enfants vigoureux ont besoin de mouvement et il est nécessaire qu'ils dépensent leur activité et leur... gaminerie. Il serait si simple de mettre bon ordre à cette exubérance par un tout petit rien que vous oubliez, dont vous semblez ignorer l'importance et l'influence, parents toujours grondant, toujours exaspérés. Ce petit rien très puissant c'est... votre sourire. Votre sourire trop rare qui illuminerait vos traits vieillis par un air austère; votre sourire qui, plus que les claques et les reproches, convertirait à la discipline votre petit bataillon.

Pourquoi est-il toujours absent ce bon sourire éducateur, tantôt prometteur de récompense, récompense lui-même quand on est sage; tantôt indulgent aux fredaines sans malice, mais sous lequel le gamin sait qu'il y a une autorité, une volonté. Sourire qui fait tant de bien, encourage tellement qu'on y tient et qu'on s'efforce de ne rien faire qui puisse causer sa disparition. Le sourire de la maman rayonne dans la vie des enfants de telle façon que cette vie semble éteinte quand le sourire ne l'éclaire plus.

Vous dirai-je davantage? Ce sourire est le moteur de toutes les bonnes actions de vos petits. Il ébranle leur sensibilité, réchauffe leur bonne volonté. Quand l'enfant n'est pas réjoui par ce sourire à son réveil, sa journée en est gâchée d'avance; il est plus disposé au mal qu'au bien. S'il ne trouve ni dans votre regard ce rayon de soleil qui réconforte l'oiseau à ses premiers battements d'aile, ni dans vos paroles de bonté cette tiédeur de la brise qui porte l'oiselet et l'entraîne malgré lui vers l'azur, il vivra ces heures dans la contrainte et l'ennui. Le vol de l'oiseau est lourd, maladroit, dans l'atmosphère saturée d'électricité orageuse et menaçante. L'enfant ne saurait s'épanouir dans la tristesse. Or pour être bon et sage, il faut qu'il s'épanouisse.

Et lorsque l'enfant s'efforce d'être bon et sage vous devez lui manifester votre joie. Si vous conservez à son égard une allure rigide, il pourra penser: "puisque d'être sage, cela réussit si mal, ne nous gênons plus!"

De là, très souvent, sa rebellion. Vous ne parlez que pour commander ou défendre, sans un mot d'encouragement, sans un mouvement de tendresse. Il semble que le baiser déposé sur le front au bonjour matinal vous le donniez par devoir, sans élan, sans affection. Le moindre enfantillage est réprimé comme l'eut à peine mérité une réelle méchanceté. A continuer ce système votre maison deviendrait une caserne où régnerait le caporalisme le plus étroit; la crainte serait le seul moteur de toute activité; les enfants agiraient en automates, rouages d'une machine mûe par une force extérieure; ils obéiraient, étudieraient, mangeraient, joueraient même parce qu'ils craindraient... Mais quand ils se sentiraient un peu en liberté, quelle revanche!

Je sais bien, parents rigoureux que vous pensez: C'est parce qu'un jour ils nous échapperont qu'il nous faut tant les tenir maintenant!

O parents, qui chérissez, malgré les apparences, vos enfants, ne les tenez pas en esclaves, mais retenez-les par l'amour! Comment voulez-vous que l'amour puisse s'épanouir dans des coeurs perpétuellement contractés par la crainte? Obéissant toujours en tremblant, pourraient-ils se laisser aller au confiant abandon qui fait germer l'amour filial? L'amour doit être le fond de la vie de famille, non seulement pour la consolidation de ceux qui la vivent, mais aussi pour le profit de ceux qui s'y forment.

Or, c'est dès le berceau qu'il faut épanouir les âmes, les coeurs, les volontés sous le sourire de la maman, sous le regard bon du papa, et les dilater dans la joie de se sentir aimés.

Pourriez-vous, dès lors, si vous m'avez compris, ne point sourire?

M. COMOLET-SUE.

Vers l'équilibre

Que vous vouliez maigrir, que vous vouliez grossir, vous ferez de la culture physique. Et — ce qui peut vous étonner — vous ferez la même culture physique. En effet, le poids est normal quand l'organisme fonctionne bien. Mais la sédentarité, une nourriture mal comprise ont pu détraquer cette merveilleuse machine qu'est le corps humain... La gymnastique redonne de la force, de la vitalité et régularise toutes les fonctions de l'organisme. Il suffit, en dehors des régimes, si vous voulez grossir, de pratiquer des exercices au rythme normal de votre respiration; si vous voulez maigrir, de faire des mouvements à une cadence très rapide, pour arriver à transpirer.

Tout à fait injuste

Jamais la colère ne prend le parti des autres contre elle-même. Elle seule existe et tout doit plier. Quelle se fasse souffrir, inutilement, qu'elle se crée des remords ou simplement des ennuis ne serait pas si grave. On pourrait dire: tant pis pour elle!

Mais elle rend la vie impossible, autour d'elle, charge l'atmosphère d'électricité, empêche toute vie de s'épanouir tranquillement.

Ne pensant jamais aux autres, elle n'admet pas leurs raisons, ne les discute ni même ne les écoute. Elle est ouragan, fracas, grondement intérieur, éclat. Que lui importe qu'on pâlisse et se fane à ses côtés?

Elle n'est pas moins pénible à supporter quand elle ne se manifeste par aucun emportement, et peut-être est-elle alors plus dangereuse et plus durable... Ne serait-il pas possible qu'elle prenne un peu conscience du mal qu'elle fait?

LE TACT

Vous allez à la personne qui a du tact avec la plus grande confiance, vous vous sentez en sécurité avec elle. Vous savez qu'elle ne vous broiera pas les os dans une étreinte, même affectueuse, vous savez qu'elle comprendra à demi-mot si vous avez une confidence pénible à faire. Vous savez qu'elle ne vous blessera pas si elle est obligée de vous reprendre, et si vous pleurez devant elle, elle comprendra qu'il est bon parfois de pleurer, elle ne vous forcera pas—par amitié—à rentrer vos larmes qui lui font mal à voir.

Le tact, c'est une de ces petites vertus qui vont dans le sillage des grandes, des nobles, des nécessaires. Il n'est pas une nécessité, il est un luxe, un raffinement qui rend la vie commune plus confortable dans la société civilisée.

On dit souvent que le tact est inné. Sans doute, il consiste dans une certaine finesse de l'esprit, une espèce d'intuition qui fait trouver, au bon moment, le mot juste ou le silence, le geste attendu et opportun. Il est l'exquis raffinement d'un jugement droit et sain mais il ne va pas sans un certain mouvement du coeur, une volonté généreuse qui vous porte à oublier votre point de vue personnel pour vous imposer la contrainte d'une parole, d'un silence, d'une démarche parce que vous savez que cela causera un plaisir, même une nuance de plaisir. C'est la délicatesse dans la charité ou bien une forme de la plus exquise politesse — cette charité des gens du monde.

Parce que le tact est une intuition, il est surtout un apanage féminin. J'imagine que les femmes les plus charmantes et qui furent le plus longtemps et le plus profondément aimées étaient des femmes d'un tact parfait.

Le tact peut aussi se cultiver puisqu'il est en partie un mouvement de la volonté.

De la psychologie, l'habileté de se mettre à la place des autres, de la patience, de la discrétion, de l'oubli de soi: il est un peu de tout cela.

YVETTE.

LA DELICATESSE

Une qualité précieuse, entre toutes, que les parents doivent s'efforcer de développer chez leurs enfants, c'est la délicatesse du coeur.

Le coeur délicat ne rêve que le bien, le beau. Il n'a qu'un désir: rendre service, faire plaisir...

Je vous donne ici, à ce sujet, quelques détails qui font du bien à dire, recueillis au cours de mes lectures:

"C'est la délicatesse du coeur qui, dans les conversations, inspire le jeune homme".

L'avez-vous vu quelquefois, faire de la peine à ceux qui conversent avec lui? Jamais. S'il plaisante, il plaisante agréablement et sans blesser personne. Ce n'est pas lui qui hasardera des mots piquants sur les difformités, sur le nom, sur la prononciation, sur les manières de faire de tel ou tel. Dès lors qu'un mot, fût-il très innocent, lui semble capable d'humilier le prochain; c'est un mot qui ne tombera pas de ses lèvres. Toujours simple, cordial, aimable, il témoigne de l'estime à tous. Il sait dire à chacun des choses qui plaisent. Il s'exerce à trouver des sujets de conversation où l'interlocuteur est à l'aise, comme à écarter les moindres allusions qui pourraient le gêner.

S'il parle des absents, c'est souvent pour les défendre, jamais pour les amoindrir.

Avec ses inférieurs il conserve sa dignité, mais sans jamais rien perdre de sa bonté.

En face d'une misère, la femme au coeur délicat saura la soulager.

Un pauvre pour elle, c'est Jésus-Christ. Aussi, comme elle donne de grand coeur!

Et dans sa manière de donner, rien qui humilie celui qui reçoit. Toujours une parole de sympathie accompagne son offrande et en décuple la valeur: "Prenez mon ami, vous devez bien souffrir!"

C'est la délicatesse du coeur qui inspirait un jour, un de nos illustres médecins dans l'exercice de sa profession:

Un jour il apprend qu'une pauvre femme est tombée gravement malade.

Il va la visiter, la soigne pendant un mois et la guérit. Au bout de ce temps, il voit que le mari, petit employé de commerce, cherche le moyen de lui demander sa note et surtout... quelque délai pour le paiement.

Pour le tirer d'embarras sans l'humilier, le docteur trouve, dans son coeur charitable, un expédient d'une exquise délicatesse.

Avisant sur la table un tapis tissé au métier et joliment décoré, qui pouvait bien valoir cinq dollars: "Quel joli tapis, s'écrie-t-il, quel merveilleux tapis!"

—Mon Dieu, docteur, s'il pouvait vous être agréable, dit le mari.

—Je crois bien qu'il me serait agréable! Tenez, faisons une affaire vous me devez dix dollars de visites, votre tapis en vaut quinze. Voici cinq dollars et je l'emporte.

Et il sortit heureux d'avoir aidé ces pauvres gens, tout en ménageant leur amour-propre.

Mais la délicatesse du coeur ne s'improvise pas en vingt-quatre heures; elle s'acquiert peu à peu.

Et pour l'acquérir il faut:

1. S'observer sans cesse.
2. Combattre en soi l'égoïsme sous toutes ses formes.
3. Ne pas se pardonner à soi-même le moindre manque de délicatesse envers qui que ce soit.
4. Etudier les vrais modèles de délicatesse; ceux et celles dont la délicatesse suscite notre admiration.
5. Enfin ne pas oublier que la délicatesse du coeur suppose une autre délicatesse: la délicatesse de la conscience".

GILBERTE.

—(La Terre de chez nous).

Les boutons causent bien des ennuis

La vie de bien des jeunes gens est empoisonnée par l'apparition disgracieuse de boutons sur la figure, le cou ou autres endroits du corps.

Ce n'est pas tant une souffrance physique qu'une souffrance mentale causée par cet enlaidissement gênant; bien souvent, la personne affligée craint de se montrer en public.

Vous vous débarrasserez rapidement de ces boutons en chassant toute impureté du sang, ce qui améliorera votre santé générale.

"Burdock Blood Bitters" purifie le sang. Débarrassez-vous de vos boutons par l'emploi de B.B.B.

The T. Milburn Co., Ltd., Toronto, Ont.

La beauté est relative

Ne jugeons le goût des hommes qu'en nous en rapportant à leur développement intellectuel et au milieu où ils vivent. N'oublions pas la phrase de Voltaire: "Demandez à un crapaud ce que c'est que la beauté; il vous répondra que c'est sa crapaude avec ses gros yeux ronds et sa petite tête, sa gueule large et plate, son ventre jaune..." Ce qui veut dire que la beauté est pour les hommes, quelque chose de relatif.

Si relative qu'elle soit, tout fait croire que la beauté d'il y a deux mille ans est encore la beauté d'aujourd'hui. L'oeil et le goût humains veulent qu'il en soit ainsi.

Pour votre teint

L'éclat de votre teint dépend de l'état de votre estomac, de votre foie. Ne les abîmez pas ni l'un ni l'autre, si vous souhaitez rester belle. Et par conséquent, évitez de boire avec excès à table, fût-ce uniquement de l'eau!

Si vous buvez abondamment entre les plats, vous digérez mal: boire empêche de saliver, et vous dispense de mastiquer à fond.

Mieux vaut boire un grand verre d'eau une heure avant chaque repas.

Contre le hoquet

La vie n'a pas que des agréments. On s'en aperçoit tous les jours. Vous vous lancez dans une dissertation quelconque et vous tenez à être écoutée; tout à coup, dans la chaleur de vos arguments, voilà que: hic, hic, le hoquet vous saisit et vous perdez, du coup, toute votre effet oratoire; la persuasion que vous alliez atteindre s'évapore. Un remède: quelques gouttes de vinaigre sur un morceau de sucre et soyez, paraît-il, assurée du résultat.

Conseils utiles

Pour chasser des odeurs

Pour chasser les mauvaises odeurs de votre évier, de vos plats, etc., et plus particulièrement l'odeur forte de certains poissons, vous aurez recours à la farine de moutarde placée à l'intérieur d'un tampon avec lequel vous frotterez les parties odorantes.

Bouchon enfoncé

Pour retirer un bouchon tombé dans le fond d'une bouteille, vous prendrez une ficelle à laquelle vous ferez un gros noeud à l'une de ses extrémités et vous l'introduirez à l'intérieur. Vous renverserez la bouteille de façon que le bouchon vienne se coincer dans le goulot contre la ficelle, et vous n'aurez plus qu'à tirer fort pour sortir votre bouchon.

Chloroforme contre les mites

Quand vous serrez des tissus de laine dans une valise pour longtemps, mettez dans la valise une bouteille de chloroforme et percez un petit trou dans le bouchon. Les vapeurs imprégneront les lainages et détruiront les mites.

Friture plus rapide

Pour frire quoi que ce soit, mettez un couvercle de casserole sur la poêle. Cela gardera la vapeur et le contenu de la poêle frira plus vite.

Donnez du lustre aux meubles

Les meubles qui ont perdu leur lustre reprendront leur éclat si on les frotte avec de l'huile de lin ou de la paraffine, ou si on les lave avec une solution moitié eau chaude et moitié vinaigre. Essuyez avec un linge humide, asséchez et polissez avec de l'encaustique. Donnez un dernier polissage avec un morceau de chamois.

Contre la fermentation des confitures

Les confitures et marmelades fermentent en peu de temps si on les garde dans un endroit humide. Deux livres de chaux dans un bocal placé sous les tablettes absorbent toute l'humidité.

Enlever la cire avant de vernir

Pour enlever la cire sur les carpettes de linoléums et de congoléums avant de les vernir, lavez les carpettes soigneusement avec de la benzine.

Taches d'humidité sur le linge fin

Les taches d'humidité sur le linge fin peuvent s'enlever comme ceci: on mouille les taches, puis on les recouvre de craie pulvérisée. Faites bien pénétrer le tout dans le tissu en frottant, puis lavez de la manière ordinaire.

Le 3 septembre et tous les lundis suivants

Notre institution vous invite à ces jours susnommés à venir poursuivre un entraînement pratique qui vous rendra indépendant et à même de gagner votre vie. Décidez-vous immédiatement.

Ecrivez, téléphonez, rendez-nous visite pour de plus amples renseignements relatifs à l'éducation commerciale en général, ou au genre d'éducation que vous désirez,—mais par-dessus tout sachez que c'est pendant la jeunesse qu'il est temps d'aller à l'école avec profit.

Ecrivez, téléphonez ou rendez visite au

DOMINION BUSINESS COLLEGE
THE MALL

St. James 61 767 — Winnipeg 37 181 — Elmwood 501 [illegible]

"UNE DES MEILLEURES ECOLES DEPUIS 30 ANS"

Joyeuse Fête

29 août
Hector Boulet, Dunrea.
Jean Lavack, Sainte-Anne-des-Chênes.
Georges Morin, La Broquerie.

30 août
Dora Blanchette, Sainte-Anne-des-Chênes.
Léona Reimer, Sainte-Anne-des-Chênes.
Léonard Reimer, Sainte-Anne-des-Chênes.

31 août
Aimé Côté, Vassar.
Raymond Turenne, Saint-Pierre.

1er septembre
Raymond Desautels, Vassar.
Dominique Roy, Otterburne.

2 septembre
Jean Krivak, Saint-Norbert.
Denise Gauthier, Saint-Adolphe.
Léon Dornez, Sainte-Geneviève.

3 septembre
Gabrielle Gratton, Sainte-Elisabeth.

4 septembre
Roger Maynard, La Broquerie.
Léo Loiselle, Vassar.

Sois heureux: il n'y a plus d'amis dès qu'on est malheureux.

EURIPIDE.

Pourquoi vous priver de l'aide de la nature? Le soleil, le repos, une nourriture abondante en légumes, quelques doses de Mus-Kee-Kee... tout cela coûte si peu! Ce remède vous fera regagner l'appétit, vous apportera le bonheur, et vous soulagera de vos indispositions chroniques. Durant l'été faites l'essai de trois bouteilles de Mus-Kee-Kee, remède indien, et vous sentirez un heureux changement. Soyez en bonne santé, suivez l'exemple des milliers de gens qui ont bénéficié des effets de Mus-Kee-Kee. Acceptez sans crainte Mus-Kee-Kee.

Avec le progrès, rien n'a changé de ce côté

Ce n'est pas d'aujourd'hui que la langue est la meilleure et la pire des choses. Un philosophe grec avait déjà formulé cette vérité. Et, avec le téléphone, les paroles, qui ne s'échangeaient autrefois qu'à bout portant, vont maintenant beaucoup plus loin. Il ne manque pas d'exemples où la parole est "la pire des choses". Pensez-y, mesdames chaque fois que vous décrochez le récepteur pour appeler quelqu'un.



Permanente $1.45
Complète avec Shampoo et Ondulation à la main
Nouvelles Coiffures Séduisantes
Une méthode approuvée pour chaque genre de chevelure. Plusieurs solutions différentes employées. Satisfaction garantie.
SPECIAL Tous les jours
Ondulations à la main, Manucure, chacun 25c
PARISIAN BEAUTY SALON
423, Ave. du Portage — Téléphone 22 748
En face du Power Building — Ouvert le samedi, toute la journée

L'Exposition Nationale Canadienne de Toronto



Le comte d'Athlone, gouverneur général du Canada, et la comtesse d'Athlone. Son Excellence a inauguré l'exposition Nationale Canadienne à Toronto le vendredi 23 août. Avec eux se trouve photographié le lieutenant-général A. G. L. McNaughton, qui commande la première division canadienne outre-mer.

Pluck et les Insectes

Editions Rodolphe VINCENT, par Odette FUMET-VINCENT



1. Qu'un imprudent vienne à passer près du souterrain de l'araignée, celle-ci entend son pas léger.
2. Alors elle se précipite, pousse sa porte à charnière de soie, et se jette sur le malheureux.
3. En un clin d'oeil elle l'entraîne au fond de son antre.

A Travers les Centres Français

Des correspondants spéciaux de la "Liberté"

Sainte-Anne-des-Chênes

Baptême

Le 18 août, Joseph-David-Léon Tétreault, enfant de David Tétreault et d'Albina Gauthier. Parrain et marraine, M. et Mme Léon Boucher.

De passage à Sainte-Anne

Le R. P. A. Girard, O.M.I., a passé quelques jours chez ses parents.

Le R. F. Rolland, C.SS.R., a eu la visite de sa mère, Mme Aurore Beaulue, sa soeur Marguerite et de son frère, Marcel, de Verdun, Montréal.

M. C. Dussault est venu faire l'audition des livres de la Coopérative de la fromagérie. Il a été heureux de constater une sensible augmentation dans la quantité de lait reçu. Malgré les faux rapports qu'on a voulu faire à propos de notre fromagerie, l'hiver dernier, elle s'est maintenue et avec honneur; en effet, depuis trois mois, il n'y a pas eu une seule meule de fromage classée en B, mais toutes dans la classe A, même A avec prime. C'est dire que nous avons un fabriquant vigilant et que la marchandise apportée doit être de choix, sinon elle est retournée, quelquefois avec la patron.

• • •

Le T. R. P. Léon Laplante, C.SS.R., supérieur provincial, vient de faire la visite du Monastère de Sainte-Anne-des-Chênes, du 28 août au 3 septembre; il nous quittera le 5 et le 7, il s'embarquera à Vancouver pour la visite de nos Monastères de l'Indo-Chine: Thai-ha-ap, Tonkin, Hué, Annam, Saigon, Cochin-Chine. S'embarqueront avec le T. R. P. Provincial, les pères Marcel Lupien, de Louiseville, P.Q., Simon Damphousse, de Saint-Paulin, P.Q., et trois scolastiques: Albert Raymond, de Masham, P.Q., Silvère Drouin, de Drummondville, P.Q., et Georges Galipeau, de Montréal; ils continueront leurs études à Thai-ha-ap, Tonkin.

Admirons le courage de ces vaillants apôtres, bien jeunes encore, mais prêts à tous les sacrifices; une prière à leurs intentions sera bien accueillie.

Le cours d'enseignement ménager à la Maison-Chapelle

La Maison-Chapelle ouvre toujours ses portes à celles qui veulent suivre le cours d'enseignement ménager. Quelques demoiselles de Sainte-Anne y sont passées; ainsi Mlle Agnès Perreault a fini le cours le printemps dernier. Deux étudient depuis assez longtemps: Mlles Iona Prévost et Cécile Tétreault. Trois autres commencent cette semaine: Mlles Bernadette Champagne, Cécile Démontigny et Rita Désauteis. A toutes, bon succès.

Vassar

Les classes, au couvent, ont ouvert leurs portes aujourd'hui, le 28 août, aux nombreux élèves qui y suivent les cours, sous la direction éclairée des Religieuses de Saint-Joseph: la R. S. Saint-Elphège, supérieure, et Soeur du Sacré-Coeur de Jésus.

Au prône de dimanche dernier, M. le curé rappela aux parents, que c'est un devoir et une nécessité d'envoyer leurs enfants, dès l'ouverture, afin de ne pas perdre aucuns des précieux enseignements qui se donnent, avec beaucoup de clarté et de compétence, par nos dévouées religieuses éducatrices. Bien plus, nous savons, — ah! ces terribles chroniqueurs, ils savent tout! — que les RR. Soeurs se feront un plaisir de donner aussi, (moyennant rémunération), des leçons de musique aux élèves désireuses de se familiariser dans l'art d'un Mozart, d'un Chopin ou d'un Beethoven, sous la direction virtuose de Soeur Saint-Jean du Thabor.

• • •

Mlle Florence Beaudry, de East Selkirk, Man., est en promenade chez ses parents, M. et Mme Ed. Beaudry.

N.-D. de Lourdes

Mariage

Le 19 août: Emile Payette avec Yvonne Mormey. Nos meilleurs voeux de bonheur aux nouveaux époux.

• • •

Le dimanche 18 août, e. R. P. Jacq, de Saint-Boniface, était en visite d'adieu parmi nous.

• • •

C'est le lundi 26 août que nos jeunes ont commencé une nouvelle année scolaire après de bonnes vacances.

Mme Eugène Ragot ouvrira le jardin d'enfants pour les petits de 4 à 6 ans le mercredi 4 septembre.

• • •

M. et Mme Henri Leverrier et leurs enfants ont quitté Lourdes pour aller s'établir en Colombie-Britannique.

• • •

Le samedi 17 août arrivait parmi nous avec tout son savoir et son dévouement M. l'abbé de Ruyck pour seconder le R. P. Champagne dans le ministère de la paroisse.

• • •

Jeudi 29 août, à 8 h. 30 du soir, à la salle paroissiale, cinéma parlant anglais: Cundra. C'est l'histoire tragique du voyage aérien d'un docteur dans les régions dures de l'Alaska.

Thibaultville

Depuis quelque temps le chroniqueur de Thibaultville est silencieux. Serait-il parti pour un camp de concentration? Non pas, mais ici on a comme principe de rester silencieux aussi longtemps que l'on n'a pas à signaler quelques événements importants ou quelques améliorations notables. C'est la raison pour laquelle, depuis l'inauguration de notre magnifique école par l'hon. Ivan Schultz, il n'y a rien eu à la chronique de Thibaultville.

Agrandissement et embellissement du cimetière

Les paroissiens de Thibaultville sont décidés à faire la toilette de leur cimetière. Naturellement on enlèvera impitoyablement toutes les croix renversées. Mais ici nous désirerions rendre service et en même temps solliciter la coopération des nombreux étrangers qui ont maintenant quitté la paroisse, mais non sans avoir laissé derrière eux dans notre cimetière des morts qui leur sont chers.

Voici: nous invitons ces étrangers à nous signaler l'endroit exact où se trouvent leurs morts. De plus, nous avons choisi un modèle uniforme de croix en bois pour remplacer celles qui sont renversées. Voici le modèle de cette croix robuste qui pourrait guider ceux qui voudraient produire eux-même leur propre croix. Cette croix contient 9 pieds de bois, en 3 par 4, dont 6 pieds pour la grande partie avec un pied et demi d'enfoncé dans la terre, et 3 pieds pour les bras. Cette croix devra être peinte en blanc avec une inscription en noire. Quand à ceux qui désireraient que la paroisse se charge de ce travail, pour fournir la croix, la poser, la peindre, il suffira d'adresser au curé $6.00 avec l'inscription que vous désirez, en signalant l'endroit exact de la tombe en question, en indiquant, par exemple, ceux qui sont morts immédiatement avant ou après la personne dont vous parlez. Ayons du respect pour nos morts, si nous ne voulons pas qu'un jour on nous oublie à notre tour.

Une nouvelle cloche

On sait qu'une jolie cloche du poids respectable d'une tonne et quart, don gracieux d'une paroisse de la Montagne, à Montréal, nous est arrivée depuis quelque temps, et attend patiemment près du perron de l'église qu'un bras assez fort la monte au clocher, que l'on construira bientôt.

Un clocher

Nous sommes heureux d'annoncer enfin d'une façon définitive, la construction de notre clocher, attendu depuis 27 ans, soit depuis 1913. Les travaux commenceront le 16 septembre au plus tard, et peut-être avant, si c'est possible. On sait que ce sont les recettes du bazar des 28 et 29 septembre qui sont destinées à défrayer le coût de cette construction. On rapporte que saint François, dans sa jeunesse, réparant les églises en ruine de son temps, avait coutume de solliciter l'aide généreuse de tous en disant: "Celui qui apporte une pierre aura une récompense, celui qui en apporte deux aura deux récompenses". Si saint François était actuellement à Thibaultville, je me demande de quelle expression il userait pour manifester sa reconnaissance à ceux dont la générosité au bazar des 28 et 29 septembre lui aurait fourni l'occasion de bâtir un clocher, soit la réalisation d'un rêve déjà vieux de 27 ans.



EQUILIBREZ VOTRE BUDGET

Chère Madame,

L'automne et l'hiver marqueront le besoin de nouveaux souliers pour Jean et de nouvelles robes pour Sue. Cette prochaine dépense vous embarrasse-t-elle? La fin de vos problèmes: le catalogue du "Mail Order" d'EATON de 422 pages. Voyez-y la grande variété d'articles catalogués, à des prix qui conviendront à votre portefeuille.

Sincèrement,

T. EATON C°. LIMITED WINNIPEG CANADA

P.S. — Si vous n'avez pas encore reçu votre catalogue, écrivez sans retarder à Winnipeg et votre copie vous sera envoyée.

VINGT-CINQ ANS APRES

Les paroissiens de Saint-Isidore ont commémoré hier le vingt-cinquième anniversaire de la mort du plus illustre des leurs, Mgr Adélard Langevin. Manifestation touchante à laquelle, avec grande raison, on a voulu associer tous les anciens de la paroisse et qui s'est terminée ce matin par une messe de requiem, qu'a célébrée Mgr Prud'homme.

Nous avons dit déjà le programme de cet hommage. Hier matin, S. E. Mgr Forget, évêque de Saint-Jean, a chanté une messe solennelle, à laquelle M. l'abbé Charles Beaudin, qui appartient à la région et qui est le fils de l'un des condisciples de Mgr Langevin, feu le juge Beaudin, a prononcé un sermon de circonstance. M. l'abbé Beaudin a évoqué à larges traits la carrière de Mgr Langevin grand évêque, grand patriote, champion de l'école catholique, organisateur de la vie catholique et nationale dans les vastes régions de l'Ouest.

Dans l'après-midi, dévoilement de la stèle élevée à la mémoire de Mgr Langevin au lieu même de sa naissance. Eloquents discours de S. E. Mgr Forget, qui a dit les oeuvres fécondes réalisées par le défunt et l'influence de la famille d'abord, puis de l'école sur la carrière du grand archevêque; de M. Patenaude, ancien lieutenant-gouverneur, qui a évoqué le souvenir des remarquables curés, instituteurs et insitutrices, qui ont créé dans la paroisse une atmosphère particulièrement bienfaisante; de M. Auguste Boyer, ancien député, enfant de la paroisse lui aussi, qui a rappelé les grandes lignes de la carrière de Mgr Langevin; de M. Gérald Demers, de la J.A.C., qui a apporté à la mémoire de l'archevêque de St-Boniface l'hommage de la jeunesse; du R. P. E. Guérin, neveu de Mgr Langevin, qui fait actuellement fonction de provincial des Oblats et qui a dit la fierté de sa Congrégation, heureuse d'avoir donné à l'Eglise et à la patrie un sujet tel que Mgr Langevin, en même temps qu'il exprimait les remerciements et les hommages de la famille de l'illustre disparu.

Samedi soir et dimanche soir, les Compagnons de saint Laurent ont joué devant l'église le jeu de **Celle qui fit la porte s'ouvrir**, qui eût sans doute fait bien plaisir à Mgr Langevin, dévôt de la Vierge et ami des manifestations de plein air.

✦ ✦ ✦

Il faut féliciter une fois de plus les paroissiens de Saint-Isidore de n'avoir pas voulu laisser passer inaperçu le vingt-cinquième anniversaire de la mort de leur illustre concitoyen. Ils ont ainsi donné un bel exemple, en même temps qu'ils s'acquittaient d'un devoir de gratitude. Il sera très beau que, non seulement les enfants de la paroisse, mais les passants, apprennent par la vue de cette stèle que le grand archevêque fut de ce pays. Ce sera pour tous une belle, une excellente leçon d'histoire.

En combien d'endroits de la province ne pourrait-on pas élever de ces modestes monuments qui évoqueraient de hautes figures anciennes!

✦ ✦ ✦

La manifestation de Saint-Isidore suit celles, d'un caractère volontairement modeste, étant donné les circonstances, qui ont eu lieu déjà à Saint-Boniface. Elle fait partie d'une série qui ira se développant.

Dès hier soir, la Saint-Jean-Baptiste de Montréal a voulu, par la bouche de son ancien président, M. J.-Alfred Bernier, dire à la radio les grandes dates de la carrière de Mgr Langevin. Nous espérons qu'au cours de la saison prochaine, on reprendra ce thème dans les séances de section, que des études nouvelles mettront en relief les traits de l'archevêque-soldat.

Il est peu d'hommes qui méritent d'aussi vifs hommages. Alors que le temps efface tant d'éclatantes renommées, il n'a fait que hausser celle de Mgr Langevin.

Que les générations qui grandissent apprennent donc à mieux connaître celui qui se donna tout entier pour leur bonheur. Le nombre est encore considérable, heureusement, de ceux qui peuvent apporter sur sa personne et sur son oeuvre un témoignage direct. Profitons-en.

Omer HEROUX.

GRANDE AUBAINE. Nous vous enverrons par la poste, comme prix, un joli panier de fantaisie fabriqué de piquants de porcs-épics, si vous nous faites parvenir une formule qui attirera l'attention des gens qui souffrent de malaises susceptibles de s'aggraver, sur le produit Mus-Kee-Kee, sur la valeur et les effets bienfaisants de ce remède. Nous voulons que tous bénéficient de cette aubaine. Faites écho à notre appel. Mus-Kee-Kee, Hamilton, Ontario.

La jeunesse catholique canadienne à l'étude

Une Semaine d'Etude organisée par l'Union des Jeunesses Catholiques Canadiennes. — Les problèmes les plus importants qui touchent au bien-être et à l'avenir de la jeunesse seront étudiés. — Conseillers éminents. — Contribution à l'oeuvre générale de coopération et d'unité nationales.

L'Union des Jeunesses Catholiques Canadiennes tient une semaine d'étude, du 25 au 31 août, au camp De La Salle, sur les bords du lac Simcoe.

Cette "Semaine d'étude" est un des événements les plus importants, au point de vue religieux ou tout simplement social. Parmi toutes les entreprises de jeunesse, cette "Semaine" est celle qui a le plus d'envergure et qui permet d'escompter les plus fructueux résultats.

Seule l'Union des Jeunesses Catholiques Canadiennes pouvait entreprendre pareille organisation, et pour la première fois au Canada on verra des catholiques de toutes nationalités se réunir en une "Semaine d'Etude" pour étudier leurs problèmes communs et, surtout, pour y trouver des solutions pratiques et immédiates.

Le but de la "Semaine d'Etude" est de réunir les directeurs de mouvements de jeunesse, les aumôniers et les responsables ou dirigeants laïcs, de langue française et de langue anglaise, afin, d'abord, qu'ils se connaissent mieux et échangent des expériences et des méthodes, pour mieux travailler ensemble ensuite à la solution des mêmes problèmes.

Il n'y a aucun doute que les catholiques de langue anglaise aient beaucoup à apprendre, en fait d'organisation, des catholiques de langue française et vice-versa. Les mouvements spécialisés sont à peu près inconnus chez les catholiques de langue anglaise. Par ailleurs, l'organisation des loisirs est déjà fort avancée chez eux. Le catholicisme par son universalité sait s'élever au-dessus des particularismes nationaux, mais, il sait au besoin y puiser les méthodes dont il a besoin.

La "Semaine d'Etude" a pour but également de grouper des spécialistes dans les oeuvres de jeunesse, les questions sociales, économiques et politiques. Ils se tiendront constamment à la disposition des "semainiers" qui pourront les consulter au besoin. Parmi ceux qui sont à la "Semaine d'Etude" comme spécialistes, mentionnons les quelques noms suivants: le R. P. J. Paré, S.J. aumônier de l'A.C.J.C., le R. P. Georges-Henri Lévesque, O.P., président du Conseil Supérieur de la Coopération, M. Jean-Marie Martin, secrétaire du Conseil de la Coopération, M. Eugène Bussière, secrétaire de rédaction de la revue "Ensemble", M. l'abbé J.-N. Fullerton, directeur diocésain des C. Y. O., le R. P. W. X. Bryan, S.J., le R. P. Hector Daly, S.J., le Dr Donat Voghel, spécialiste en orientation professionnelle, le R. P. Gustave Sauvé, O.M.I., directeur de l'Ecole des Sciences sociales de l'Université d'Ottawa, le R. P. André Guay, O.M.I., directeur du "Centre Catholique", le R. P. Raymond Dunn, S.J., aumônier de la J.I.C., le R. P. V. Villeneuve, O.M.I., aumônier de la J.O.C., le R. F. Cassin et autres.

Au cours de cette semaine, les membres de l'Union des Jeunesses Catholiques Canadiennes étudient, avec l'aide de leurs aumôniers et conseillers, des problèmes importants relatifs au bien-être matériel et spirituel de la jeunesse catholique canadienne. C'est ainsi qu'ils examinent l'état actuel des diverses oeuvres spécialisées de jeunesse, quels services elles ont rendus, quelles initiatives nouvelles elles doivent prendre pour répondre aux besoins de l'heure. Ces mouvements spécialisés d'action catholique n'existent pas encore partout; des mesures seront prises pour étendre leur rayonnement. L'orientation professionnelle des jeunes, la formation d'une élite, l'organisation des loisirs sous toutes leurs formes, les problèmes que soulève la mobilisation générale des jeunes gens, ce sont là autant de questions dont une jeunesse apôtre et entreprenante ne peut pas se désintéresser; aussi seront-elles à l'ordre du jour.

Ces quelques notes révèlent l'importance de ces journées d'études qui seront accompagnées, comme il convient, d'exercices de piété quotidiens.

Dans un temps où l'on parle abondamment de coopération et d'unité nationales, il est bon de souligner l'effort que s'impose la jeunesse catholique canadienne pour aider à la solution des problèmes nationaux, répandre des principes et prendre des initiatives dont l'Etat ne pourra que bénéficier.

Charles GAUTIER.
—(Le Droit).

Lettre du Saint-Père au au Général des Jésuites

(Suite de la première page)

Champions de l'Eglise

"Nous savons que la Compagnie de Jésus s'est présentée, dès son origine, comme l'apologiste de l'intégrité de la foi chrétienne contre les sophismes et les propos érronés des ennemis de l'Eglise et du Pape, comme la propagatrice la plus zélée de la Bonne Nouvelle dans un monde barbare. Ses innombrables écrits condensés et compilés dans des archives uniques sont universellement appréciés pour toute la gloire et la vertu qu'ils font rejaillir sur l'Eglise et l'Ordre. Vos saints, Pierre Canisius et Robert Bellarmin, fiers protagonistes de la vérité ont fait mordre la poussière à vos ennemis; Pierre Claver, François Régis, qui, par un zèle inlassable et un travail sans répit ont ramené des âmes égarées au Christ, par la soumission et l'obéissance aux lois naturelles conformes à la doctrine chrétienne; enfin François Borgia et Joseph Pignatelli, dont les seuls noms suscitent l'admiration de tous. Les martyrs ne manquent pas dans la Compagnie; leur mort ne couronnait qu'une vie consacrée à l'évangélisation des peuples.

Maîtres éducateurs

"De tous temps, vous avez affirmé que la santé de l'Etat et de l'Eglise est dépendante des conditions de vie et de l'enseignement scolaire; les hommes ne seront fidèles à leurs engagements de citoyens qu'en autant qu'ils auront d'abord respecté leurs engagements d'écoliers. Nos saluts et Nos admirations pour toutes ces florissantes institutions de lettres et de sciences où se façonne une jeunesse qui progresse dans l'acquisition d'une doctrine stable et de vertus qui constituent un succès pour l'avenir. A tous ces jeunes vous offrez l'exemple des saints Louis de Gonzague, Jean Berchmans et Stanislas de Kostka, modèles de pureté.

"Les temps modernes nécessitent l'adoption d'un nouvel esprit d'initiative, d'actes et de moyens de défense adaptés aux conditions de vie actuelles... Nous vous prions de ne rien négliger pour équiper les jeunes contre les assauts démoralisants des tentations modernes. Consolidez le règne du Christ ici-bas... et à cette intention, que tous les membres de votre Compagnie, en ce glorieux 27 septembre, — qui marque le quatrième centenaire de votre fondation — demandent à l'unisson que le Christ trouve sur la terre un règne permanent".

Encouragez nos annonceurs

"Mon Sauvage"

Roman de Laure Berthiaume-Denault

Mme Laure Berthiaume-Denault vient de publier un deuxième roman d'une qualité et d'un intérêt vraiment particuliers dans la production romanesque du Canada français. Le titre de ce roman, "Mon Sauvage", en indique la substance. Mme Denault s'intéresse depuis plusieurs années à la vie des descendants des premiers habitants du pays. Elle a visité nombre de réserves indiennes et observé minutieusement les moeurs caractéristiques de diverses tribus. Rares sont nos écrivains qui ont songé à exploiter cette manière pourtant riche en pittoresque et en ressources de pathétique et, sauf erreur, "Mon Sauvage" est le premier roman consacré, pour ainsi dire, à la vie des Indiens du Canada.

Le récit, en effet, a plus que l'intérêt d'une oeuvre de littérature romanesque alertement écrite autour d'un sujet singulier. Il constitue un documentaire psychologique et une étude de moeurs attachants par tous leurs détails. Mme Berthiaume-Denault a réussi la difficile composition d'une documentation aussi particulière et d'une intrigue en soi tout simplement humaine et aussi fertile en péripéties qu'un roman-feuilleton. L'affabulation de "Mon Sauvage" utilise de la manière la plus naturelle et la plus habile la matière documentaire que l'auteur a voulu exploiter. Toutes les pages sont vivantes et les chapitres où le récit des moeurs indiennes a plus de part que l'intrigue proprement dite sont rédigés de façon si captivante et entrent si parfaitement dans le mouvement et l'atmosphère généraux de l'oeuvre que non seulement ils n'entravent pas le développement de l'affabulation, mais donnent à celle-ci sa saveur.

"Mon Sauvage" est un roman d'assez longue haleine. Il compte plus de deux cents pages de texte serré. C'est une oeuvre émouvante et édifiante qui intéressera jeunes gens et adultes. Il peut être mis entre toutes les mains.



A la Pharmacie Préfontaine c'est toujours les prix de Winnipeg à Saint-Boniface.

Protégez vos Yeux

Venez faire examiner votre vue et nous vous dirons si vous avez besoin de verres.
Nos nombreuses années d'expérience et des milliers de patients satisfaits sont, pour vous, une garantie complète.
Tous nos verres sont fabriqués dans notre propre laboratoire, dans notre immeuble.

NOUS PARLONS FRANCAIS

FINKLEMAN
OPTOMETRISTES
201, Kennington Bldg.
275, avenue du Portage
Angle des rues Portage et Smith
Téléphone 22 442

Fermiers—

Expédiez votre Crème à la **CRESCENT**

Pour:
les prix les plus élevés
le poids exact
des épreuves garanties

SERVICE DE 24 HEURES

Etiquettes pour la crème sur demande.

CRESCENT CREAMERY
COMPANY LIMITED
WINNIPEG

LE MARCHÉ

aux Abattoirs de Saint-Boniface

27 août

Bouvillons, jusqu'à 1,050 livres	
De choix	$7.75—$8.00
Bons	$6.75—$7.50
Moyens	$6.00—$6.50
Ordinaires	$5.00—$5.75
Bouvillons, au-dessus de 1,050 livres	
De choix	$7.75—$8.00
Bons	$6.75—$7.50
Moyens	$6.00—$6.50
Ordinaires	$5.00—$5.75
Génisses—	
De choix	$7.00—$7.25
Bonnes	$6.25—$6.75
Moyennes	$5.25—$5.75
Ordinaires	$4.25—$5.00
Veaux engraissés—	
De choix	$9.00—$10.00
Bons	$8.00—$8.50
Moyens	$6.50—$7.50
Vaches—	
Bonnes	$4.50—$5.00
Moyennes	$3.75—$4.25
Ordinaires	$3.25—$3.50
Taureaux—	
Bons	$4.50—$5.25
Ordinaires	$3.25—$4.25
Bouvillons à engraisser—	
Bons	$5.75—$6.75
Moyens	$5.00—$5.50
Ordinaires	$4.00—$4.75
Vaches et génisses à engraisser—	
Bonnes	$4.50—$5.00
Moyennes	$4.00—$4.25
Ordinaires	$3.25—$3.75
Vaches laitières	$40.00—$60.00
Veaux de boucherie—	
Bons et de choix	$7.00—$8.50
Ordinaires et moyens	$4.00—$5.50
Porcs—	
Bacon de choix— Prime $1 par tête	
Bacon	$8.2[illegible]
Bouchers— Escompte de $1.50 par tête	
Pesants	$7.2[illegible]
Très pesants	$5.25—$6.2[illegible]
Légers et maigres	$6.50—$7.7[illegible]
Truies No 1	$4.25—$6.0[illegible]
Truies No 2	$3.25—$3.7[illegible]
Inférieurs	$3.00—$3.5[illegible]
Verrats	$2.50—$3.0[illegible]
Agneaux—	
Bons du printemps	$7.5[illegible]
Ordinaires	$6.00—$7.0[illegible]
Moutons—	
Bons moyens	$3.0[illegible]
Bons pesants	$3.50—$4.0[illegible]
Ordinaires	$2.00—$2.5[illegible]

PRODUITS
Du Manitoba

Beurre de Crémerie frais no 1— F. O. B. Winnipeg	.30[illegible]
Oeufs—	
Grade A, gros, la douz.	.2[illegible]
Grade A, moyens, la douz.	.1[illegible]
Grade B, la douz.	.1[illegible]
Grade C, la douz.	.0[illegible]

Farine

Prix du détail pour les marques suivantes: Quaker Patent, Five Roses, Ogilvie Royal Household, Western Canada Purity, Robinhood, Maple Leaf Mills: Manitoba, Saskatchewan et Alberta.

Sac de 98 livres	$2.7[illegible]
Gruau (Prix de détail)	
Sac de 80 livres	$2.9[illegible]
Alimentation (Prix du char)	
Son. La tonne	$23.0[illegible]
Moulée. La tonne	$24.0[illegible]

Cours de grain fourni par

JamesRichardson & Sons Ltd
1019, EDIFICE GRAIN EXCHANGE, Winnipeg TEL. 93 45[illegible]

Prix déchargé à Fort-William ou Port Arthur

PRIX COMPTANTS A WINNIPEG

	Lundi	Mardi	Mercredi	Jeudi	Vendredi	Samedi
Août	19	20	21	22	23	24
BLE						
Nord No 1	72¼	72¼	72⅝	72⅝	72½	72[illegible]
Nord No 2	69½	69½	69½	69¼	69⅝	69[illegible]
Nord No 3	66⅛	66⅝	66⅝	66⅝	66⅝	66[illegible]
No 4	61⅞	62⅜	62⅛	62⅛	62⅜	63[illegible]
No 5	58⅝	58⅝	58⅝	58⅝	58⅝	58[illegible]
No 6	56⅝	56⅝	56⅝	56⅝	56⅝	56[illegible]
Fourrage	52⅝	52⅝	52⅝	52⅝	52⅝	52[illegible]
Sur voie net	71⅛	71⅛	71⅝	71⅝	71⅝	71[illegible]
No 1 Durum	63⅝	63⅝	63⅝	63⅝	63⅝	63[illegible]
No 2 Durum	62⅞	63⅛	63⅛	63⅛	63⅛	63[illegible]
No 3 Durum	61⅝	61⅝	61⅝	61⅝	61⅝	61[illegible]
Inf. Nord 1	70¼	70¼	70⅝	70⅝	70½	70[illegible]
Inf. Nord 2	67	67	67	67	67⅛	67[illegible]
Inf. Nord 3	63⅛	63⅝	63⅝	63⅝	63⅝	63[illegible]
Charbonneux 1	67¼	67¼	67⅜	67⅜	67½	67[illegible]
Charbonneux 2	64½	64½	64½	64½	64⅝	64[illegible]
Charbonneux 3	61⅛	61⅝	61⅝	61⅝	61⅝	61[illegible]
Rej. Nord 1	64¼	64¼	64⅝	64⅝	64½	64[illegible]
Rej. Nord 2	61⅝	61⅝	61⅝	61⅝	61⅞	62
Rej. Nord 3	59⅝	59⅝	59⅝	59⅝	59⅝	59[illegible]
Printemps 1	60⅝	60⅝	60⅝	60⅝	60⅝	60[illegible]
Printemps 2	57⅝	57⅝	57⅝	57⅝	57⅝	57[illegible]
Printemps 3	54⅝	54⅝	54⅝	54⅝	54⅝	54[illegible]
AVOINE						
C.W. No 2	28	27⅞	28	28⅜	27⅞	27[illegible]
C.W. No 3	26⅛	26⅜	26½	26⅝	26⅜	26[illegible]
Fourrage No 1	26	25⅞	26	26⅛	26⅞	25[illegible]
Fourrage No 2	23⅛	23⅝	23½	23⅝	23⅝	23[illegible]
Fourrage No 3	21½	21⅝	21½	21⅝	21⅝	21[illegible]
Sur voie net	27⅝	27¾	27⅞	28	27⅝	27[illegible]
ORGE						
C.W. 6 rangs	31⅛	31⅞	32⅛	33⅛	33⅛	33
Fourrage No 1	30⅝	31⅝	31⅞	32⅞	32⅞	32[illegible]
Fourrage No 2	30⅜	31⅜	31⅜	32⅜	32⅜	32[illegible]
Fourrage No 3	29⅜	30⅜	30⅞	31⅞	31⅞	31[illegible]
Sur voie net	30⅜	31⅛	31⅜	32⅛	32⅛	32[illegible]
LIN						
C.W. No 1	131⅜	132¼	132⅛	133	133	133
C.W. No 2	127	127¼	127⅛	127½	127⅝	127[illegible]
C.W. No 3	119	119¼	119⅛	118½	119½	119
C.W. No 4	108	108¼	108½	108⅛	108½	108
Sur voie net	130⅜	131	130⅞	131¼	131¼	131[illegible]
SEIGLE						
C.W. No 2	39⅞	40⅞	40⅝	41⅜	41¼	41
C.W. No 3	35½	36½	36¼	37⅜	36⅞	36
C.W. 2 rej.	31⅛	32⅛	32¼	33⅜	32⅞	32[illegible]
C.W. No 4	31⅛	33	32⅜	34⅞	35⅜	35
Ergot rej. X	30	31	30⅜	31⅞	31⅜	31
Sur voie net	39¼	40¼	40	41⅛	40⅝	40[illegible]

OPTIONS — WINNIPEG

	Lundi	Mardi	Mercredi	Jeudi	Vendredi	Samedi
BLE						
Octobre	73⅝a	73⅝a	73⅝a	73⅝a	73⅝a	73[illegible]
Déc.	74⅝a	74⅝a	74⅝a	74⅝a	74⅝a	74[illegible]
Mai	......	......	......	......	......	......
AVOINE						
Octobre	28	28⅜	28½	28⅝	28⅜	28
Déc.	26	26⅝	26⅝	26⅝	26⅞	26
Mai	26⅞	27⅛	27¾	28⅛	28	27
ORGE						
Octobre	32⅛	32⅞	33⅛	33⅞	33⅞	34
Déc.	30⅞	31⅞	32⅜	33⅜	33⅜	33
Mai	......	......	......	35⅜	35⅛	35
LIN	133	133¼	133⅛	132½	133½	133
Octobre	......	......	......	131⅜	131⅜	131
Déc.	......	......	......	136	136	136
Mai						
SEIGLE						
Octobre	41	42	41⅜	42⅞	42⅜	42
Déc.	41⅝	42⅞	42½	43⅜	43	42
Mai	44⅛	45⅛	45⅛	46⅜	45⅛	45

BARRAGE DE FUMÉE

Nous savons tous que cette guerre est une lutte pour la liberté du monde. Les fonctionnaires du Pool s'en rendent-ils compte? Si oui, pourquoi tentent-ils de capitaliser sur la guerre? Ce n'est pas le temps d'employer une si détestable tactique.

Pourquoi méprendre pour d'importantes décisions nationales la propagande de Pool lancée sous ces titres sensationnels "L'Humanité à la défense de la liberté" et "Une vigilance éternelle sera le prix de la liberté."

Si les fonctionnaires désirent renseigner d'une façon adéquate leurs membres et s'ils croient réellement que "la vigilance éternelle sera le prix de la liberté", nous présentons deux questions qui reviennent fréquemment à l'esprit des fermiers qui encourageaient jadis le Pool.

Quand se décidera-t-on à payer sur les $29,000,000 qui ont été mis de côté pour créer une réserve commerciale et pour les Elévateurs?

Ces fonctionnaires réalisent-ils que pas un sou d'intérêt n'a été payé sur cet argent depuis dix longues années?

Il y aurait encore plusieurs questions à poser, mais taisons-nous, nous sommes en guerre.

Line Elevators Association

Feuilleton de "La Liberté"

Le Roman d'un Jeune Homme Pauvre

par OCTAVE FEUILLET

Reproduction autorisée par la Société des Gens de Lettres, de France.

NUMERO 8

—Ma chère enfant, lui dis-je, je comprends les ennuis de votre condition; mais vous y ajoutez beaucoup en nourrissant dans votre coeur les tristes sentiments que vous venez de m'exprimer. Tout ceci est laid, et vous finirez par mériter toute la rigueur de votre destinée; mais, voyons, vous exagérez singulièrement cette rigueur. Vous êtes traitée ici sur le pied d'une amie et je ne vois rien qui empêche que vous ne sortiez de cette maison, vous aussi, au bras d'un heureux époux. Pour moi, je vous suis reconnaissant de votre affection; mais, je veux vous le dire encore une fois, j'ai des devoirs auxquels j'appartiens, et je ne veux ni ne puis me marier.

—Même avec Marguerite? dit-elle.

—Je ne vois pas ce que le nom de Mlle Marguerite vient faire ici.

Elle tendit la main vers moi d'un geste de menace: — Vous l'aimez! ou plutôt vous aimez sa dot; mais vous ne l'aurez pas!

—Mademoiselle Hélouin!

—Ah! Je lis clairement dans vos manoeuvres, allez! D'ailleurs je sais qui vous êtes... Je n'étais pas loin quand Mlle de Porhoet a transmis à Mme Laroque votre petite confidence.

—Comment! vous écoutez aux portes, mademoiselle?

—Je me soucis peu de vos outrages...; D'ailleurs je me vengerai, et bientôt... Ah! vous êtes habile, monsieur de Champcey! Vous avez joué à merveille le rôle de désintéressement que votre ami Laubépin n'a pas manqué de vous recommander en vous envoyant ici. Il connaissait la ridicule manie de cette fille! Vous croyez tenir votre proie, n'est-ce pas? De beaux millions, dont la source est plus ou moins pure, dit-on, mais qui seraient fort propres toutefois à recrépir un marquisat et à redorer un écusson. Eh bien! vous pouvez y renoncer, car je vous jure que vous ne garderez pas votre masque un jour de plus, et voici la main qui vous l'arrachera!

—Mademoiselle, il est temps de mettre fin à cette scène. Vous m'avez fait beau jeu pour vous prévenir sur le terrain de la délation et de la calomnie; mais vous pouvez y descendre en pleine sécurité, je ne vous y suivrai pas. Là-dessus je suis votre serviteur.

Je quittai cette infortunée avec un sentiment de dégoût, mais aussi de pitié.

Cependant j'étais menacé dans mon amour et dans mon honneur. Maîtresse du secret de ma vie et du secret de mon coeur, mêlant avec une habileté perfide la vérité au mensonge, Mlle Hélouin pouvait présenter ma conduite sous un jour suspect et prêter à mes plus simples allures la couleur d'une intrigue préméditée. Il m'était impossible de savoir quel tour elle donnerait à sa malveillance; mais je me fiais à elle pour être assuré qu'elle ne me tromperait pas sur le choix des moyens. Elle connaissait mieux que personne les points faibles des imaginations qu'elle voulait frapper. A la vérité Mlle Hélouin pouvait craindre, en cédant à son ressentiment, de replacer la main de Mlle Marguerite dans celle de M. Bévallan et de hâter un hymen qui serait la ruine de sa propre ambition; mais je savais que la haine d'une femme ne calcule rien, et qu'elle hasarde tout. Je m'attendais donc à la plus prompte comme à la plus aveugle des vengeances, et j'avais raison.

Je passai dans une pénible anxiété les heures que j'avais vouées à de plus douces pensées. Tout ce que la dépendance peut avoir de plus poignant pour une âme fière, le soupçon de plus amer pour une conscience droite, le mépris de plus navrant pour un coeur qui aime, je le sentis. Vers cinq heures, je me rendis au château. Je trouvai dans le salon Mlle Marguerite, Mme Aubry et M. de Bévallan, avec deux ou trois hôtes de passage. Mlle Marguerite parut ne pas s'apercevoir de ma présence: elle continua de s'entretenir avec M. de Bévallan sur un ton d'animation qui n'était pas ordinaire. Il était question d'un bal improvisé qui devait avoir lieu le soir même dans un château voisin. Elle devait s'y rendre avec sa mère, et elle pressait M. de Bévallan de les y accompagner: celui-ci s'en excusait. Mlle Marguerite, insistant avec une coquetterie affectueuse dont son interlocuteur lui-même semblait surpris, lui dit qu'il avait le temps d'aller chez lui, de s'habiller et de revenir les prendre. M. de Bévallan objecta que tous ses chevaux de voiture étaient sur la litière, et qu'il ne pouvait revenir à cheval en toilette de bal: — Eh bien! reprit Mlle Marguerite, on va vous conduire dans l'américaine. — En même temps elle dirigea ses yeux sur moi, et me couvrant d'un regard où je vis éclater la foudre: — Monsieur Odiot, allez dire qu'on attelle!

Cet ordre était si peu dans la mesure de ceux qu'on a coutume de m'adresser ici, que l'attention et la curiosité des plus indifférents en furent aussitôt éveillées. M. de Bévallan jeta un coup d'oeil étonné sur Mlle Marguerite, puis me regarda. Si l'on s'attendait à quelque folle inspiration de colère, il y eut déception. Certes les insultantes paroles qui venaient de tomber sur moi, avaient fait pénétrer le froid de la mort jusqu'aux sources profondes de ma vie; mais jamais je ne fus si calme. Le timbre dont se sert Mme Laroque pour appeler ses gens était sur une table à ma portée: j'y appuyai le doigt. Un domestique entra. — Je crois, lui dis-je, que Mlle Marguerite a des ordres à vous donner. — Sur ces mots qu'elle avait écoutés avec stupeur, la jeune fille fit de la tête un signe négatif et congédia le domestique. J'avais hâte de sortir de ce salon, où j'étouffais; mais je ne pus me retirer devant l'attitude provocante qu'affectait alors M. de Bévallan.

—Ma foi! murmura-t-il, voilà quelque chose d'assez particulier!

Je feignis de ne pas l'entendre. Mlle Marguerite lui dit deux mots à voix basse. — Je m'incline, mademoiselle, reprit-il d'un ton plus élevé; qu'il me soit permis seulement d'exprimer le regret que j'éprouve de n'avoir pas le droit d'intervenir.

Je me levai aussitôt. — Monsieur de Bévallan, ce regret est tout à fait superflu, car si je n'ai pas cru devoir obéir aux ordres de mademoiselle, je suis entièrement aux vôtres, et je vais les attendre.

—Fort bien, fort bien, monsieur; rien de mieux, répliqua M. de Bévallan en agitant la main avec grâce pour rassurer les femmes.

Nous nous saluâmes, et je sortis.

Je dînai dans ma tour, servi par le pauvre Alain, que les rumeurs de l'anti-chambre avaient sans doute instruit de ce qui s'était passé, car il ne cessa d'attacher sur moi des regards lamentables et observant, contre sa coutume, un silence morne. Seulement, sur ma demande, il m'apprit que ces dames avaient décidé qu'elles n'iraient pas au bal ce soir-là.

J'attendais d'un instant à l'autre un message de M. de Bévallan. Je m'apprêtais à me rendre chez le percepteur du bourg, qui est un jeune officier blessé en Crimée, et à réclamer son assistance, quand on heurta à ma porte. Ce fut M. de Bévallan lui-même qui entra. Son visage exprimait une sorte de bonhomie ouverte et joyeuse.

—Monsieur, me dit-il, voilà une démarche un peu irrégulière; mais, ma foi! j'ai des états de service qui mettent, Dieu merci, mon courage à l'abri du soupçon. D'autre part, j'éprouve ce soir un contentement qui ne laisse aucune place chez moi à l'hostilité. Enfin, j'obéis à des ordres qui me sont sacrés. Bref, je viens vous tendre la main.

Je le saluai avec gravité, et je pris sa main.

—Maintenant, ajouta-t-il, me voilà fort à l'aise pour m'acquitter de mon ambassade. Mlle Marguerite vous a, dans un moment de distraction, donné quelques instructions qui n'étaient pas de votre ressort. Votre susceptibilité s'en est émue très justement, nous le reconnaissons, et ces dames m'ont chargé de vous faire accepter leurs regrets. Elles seraient désespérées que ce malentendu d'un instant les privât de vos bons offices, dont elles apprécient la valeur. Pour moi, monsieur, j'ai acquis ce soir le droit de joindre mes instances à celles de ces dames: les voeux que je formais depuis longtemps viennent d'être agréés, et je vous serai obligé de ne pas mêler aux souvenirs heureux de cette soirée celui d'une séparation qui serait préjudiciable à la famille dans laquelle j'ai l'honneur d'entrer.

—Monsieur, lui dis-je, je suis très sensible aux témoignages que vous voulez bien me rendre au nom de ces dames et au vôtre. Vous me pardonnerez de n'y pas répondre immédiatement par une détermination qui demande plus de liberté d'esprit que je n'en puis avoir encore.

—Vous me permettrez au moins, dit M. de Bévallan, d'emporter une bonne espérance. Voyons, puisque l'occasion s'en présente, rompons donc l'ombre de glace qui a pu exister entre nous deux. D'abord Mme Laroque, sans se dénantir d'un secret qui ne lui appartient pas, ne m'a point laissé ignorer que les circonstances les plus honorables pour vous se cachent sous le mystère dont vous vous entourez. Ensuite je vous dois une reconnaissance particulière: je sais que vous avez été consulté au sujet de mes prétentions à la main de Mlle Laroque, et que j'ai eu à me louer de votre appréciation.

—Mon Dieu, monsieur, je ne pense pas avoir mérité...

—Oh! je sais, reprit-il en riant, que vous n'avez pas abondé follement dans mon sens; mais vous ne m'avez pas nui. J'avoue même que vous avez fait preuve de sagacité. Vous avez dit que si Mlle Marguerite ne devait pas être absolument heureuse avec moi, elle ne serait pas non plus malheureuse. La vérité est que la chère enfant ne serait pas absolument heureuse avec personne, puisqu'elle ne trouvera pas dans le monde entier un mari qui lui parlât en vers du matin au soir. Il n'y en a pas! Mais, — comme vous m'avez fait encore l'honneur de le dire, — je suis un galant homme. Quand nous nous connaîtrons mieux, vous n'en douterez pas. Je ne suis pas un méchant diable. Mon Dieu! J'ai des défauts... J'en ai eu surtout! J'ai aimé les jolies femmes, ça, je ne peux pas le nier! Mais quoi! c'est la preuve qu'on a un bon coeur. Mais je ne veux plus penser qu'à ma femme et à mes enfants. D'où je conclus que Marguerite sera heureuse, autant qu'elle peut l'être en ce monde avec une tête comme la sienne; car enfin je ne lui refuserai rien. J'irai même au-devant de tous ses désirs. Mais si elle me demande la lune et les étoiles, je ne peux pas aller les décrocher pour lui être agréable!... Là-dessus, mon cher ami, votre main encore une fois!

Je la lui donnai. — Là, j'espère que vous nous resterez maintenant... Nous vous ferons la vie aussi douce que possible, mais il faut vous y prêter un peu, que diable! Vous vivez, passez-moi le mot, comme un vrai hibou. Vous êtes jeune, beau garçon, vous avez de l'esprit et des talents; profitez un peu de toutes ces choses. Voyons, pourquoi ne feriez-vous pas un doigt de cour à la petite Hélouin? Cela vous amuserait. Mais diantre, j'oublie ma promotion aux grandes dignités, moi. Allons! adieu, Maxime, et à demain, n'est-ce pas?

—A demain, certainement.

Et ce galant homme m'abandonna à mes réflexions.

1er octobre.

Un singulier événement! — Quoique les conséquences n'en soient pas jusqu'ici des plus heureuses, il m'a fait du bien; il m'a rendu le sentiment de la vie, et pour la première fois depuis trois semaines j'ai le courage d'ouvrir ces feuilles et de reprendre la plume.

Toutes satisfactions m'étant données, je pensai que je n'avais plus raison de quitter, brusquement du moins, une position et des avantages qui me sont nécessaires. La perspective des souffrances tout à fait personnelles qui me restaient à affronter, et que je m'étais d'ailleurs attirées par ma faiblesse, ne pouvait m'autoriser à fuir des devoirs et des intérêts ne sont pas seuls engagés. En outre, je n'entendais pas que Mlle Marguerite pût interpréter ma retraite par le dépit d'une belle partie perdue, et je me faisais un point d'honneur de lui montrer jusqu'au pied de l'autel un front impassible: quant au coeur, elle ne le verrait pas.

Dès le lendemain, je me présentai au château, où M. de Bévallan m'accueillit avec cordialité. Je saluai ces dames avec tout le naturel dont je pus disposer. Mme Laroque me parut émue et pensive, Mlle Marguerite encore un peu vibrante, mais polie.

Quant à Mlle Hélouin, elle était pâle, et tenait les yeux baissés sur sa broderie. La pauvre fille n'avait pas à se féliciter du résultat de sa diplomatie. Elle essayait bien de lancer au triomphant M. de Bévallan un regard chargé de dédain et de menace; mais dans cette atmosphère orageuse, qui eût inquiété un novice, M. de Bévallan circulait et voltigeait avec la plus parfaite aisance. Cet aplomb irritait Mlle Hélouin; mais en même temps il la domptait. Si elle n'eût risqué de se perdre avec son complice, je ne doute pas qu'elle ne lui eût rendu, et avec raison, un service analogue à celui dont elle m'avait gratifié la veille; mais en cédant à sa jalouse colère et en confessant sa duplicité, elle se perdait seule, et elle avait toute l'intelligence nécessaire pour le comprendre. M. de Bévallan n'était pas homme à s'être avancé sans se réserver une garde sévère dont il userait avec un sang-froid impitoyable. Mlle Hélouin se résignait donc, non sans éprouver amèrement, je suppose, que l'arme de la trahison tourne quelquefois dans la main qui s'en sert.

Pendant ce jour et ceux qui le suivirent, je fus soumis à un genre de supplice que j'avais prévu, mais dont je n'avais pu calculer tous les poignants détails. Le mariage était fixé à un mois de là. On en dut faire sans retard tous les préparatifs. Les dentelles, les étoffes, les bijoux affluèrent, et furent étalés dans le salon sous les yeux des amies affairées et jalouses. Il fallut donner mes avis et mes conseils. Mlle Marguerite les sollicitait avec une affectation cruelle. J'obéissais de bonne grâce; puis je rentrais dans ma tour, je prenais le petit mouchoir que j'avais sauvé au péril de ma vie, et j'en essuyais mes yeux. Lâcheté encore! mais qu'y faire? Je l'aime!

Quant à M. de Bévallan, je ne me sentais pas de haine contre lui. C'est une âme vulgaire, mais inoffensive. Je pouvais, sans hypocrisie recevoir les démonstrations de sa banale bienveillance, et mettre ma main dans la sienne; mais si sa personnalité échappait à ma haine, je n'en ressentais pas moins combien cet homme était indigne de la créature qu'il posséderait bientôt, — qu'il ne connaîtrait jamais. Dire le flot de pensées amères que soulevait en moi cette odieuse mésalliance, je ne le pourrais. L'amour véritable a quelque chose de sacré. Il y a dans la femme qu'on aime, je ne sais quelle divinité dont il semble qu'on ait seul le secret, et dont une main étrangère ne peut toucher le voile sans vous faire éprouver une horreur qui ne ressemble à aucune autre. Ce n'est pas seulement un bien précieux qu'on vous ravit, c'est un autel qu'on profane en vous, un dieu qu'on outrage. Voilà la jalousie! Très sincèrement, il me semblait que moi seul j'avais des yeux, une intelligence, un coeur capables de voir, de comprendre et d'adorer dans toutes ses perfections la beauté de Marguerite, qu'avec tout autre elle serait comme égarée et perdue.

J'avais cet orgueil immense, assez expié par une immense douleur.

Cependant un démon murmurait à mon oreille que, suivant toutes les prévisions de l'humaine sagesse, Marguerite trouverait plus de paix et de bonheur dans l'amitié du mari raisonnable qu'elle n'en eût rencontré dans la belle passion de l'époux romanesque. Est-ce donc possible? Moi, je ne le crois pas! — Elle aura la paix, soit; mais la paix n'est pas le dernier mot de la vie, le symbole suprême du bonheur.

Cette paix même tant vantée, la pauvre enfant ne l'aura peut-être pas. Que le mariage de deux coeurs inertes et de deux imaginations glacées engendre le repos du néant, je le veux bien; mais l'union de la vie et de la mort ne peut se soutenir sans de perpétuels déchirements.

Au milieu de ces misères dont chaque jour redoublait l'intensité, je ne trouvais de secours qu'auprès de ma pauvre et vieille amie Mlle de Porhoet. Elle ignorait ou feignait d'ignorer l'état de mon coeur; mais, dans des allusions voilées, elle posait sur mes plaies saignantes la main délicate et ingénieuse d'une femme. Il y a dans cette âme, vivant emblème du sacrifice et de la résignation, un détachement, une douce fermeté qui se répandaient sur moi. J'en arrivais à comprendre son innocente folie, et à m'y associer avec une sorte de naïveté. Je me cloîtrais avec elle pendant de longues heures dans sa cathédrale, et j'y respirais les vagues parfums d'une idéale sérénité.

J'allais encore chercher presque chaque jour dans le logis de la vieille demoiselle un autre genre de distraction. Pour ne pas laisser soupçonner à Mlle de Porhoet la perte définitive de son procès, je poursuivais l'exploration de ses archives. Je découvrais dans ce fouillis — des traditions, des légendes, des traits de moeurs qui éveillaient ma curiosité, et qui transportaient un moment mon imagination dans des temps passés, loin de l'accablante réalité. Mlle de Porhoet, dont ma persévérance entretenait les illusions, m'en témoignait une gratitude que je méritais peu, car j'avais fini par prendre à cette étude, désormais sans utilité positive, un intérêt qui me payait de mes peines, et qui faisait une diversion à mes chagrins.

Cependant, à mesure que le terme fatal approchait, Mlle Marguerite perdait la vivacité fébrile dont elle avait paru animée depuis le jour où le mariage avait été arrêté. Elle retombait dans une attitude autrefois familière d'indolence passive et de sombre rêverie. Je surpris une ou deux fois ses regards attachés sur moi avec une perplexité extraordinaire. Mme Laroque de son côté me regardait souvent avec un air d'inquiétude et d'indécision, comme si elle eût désiré et redouté en même temps d'aborder avec moi quelque pénible sujet d'entretien. Avant-hier je me trouvai seul avec elle dans le salon, Mlle Hélouin étant sortie pour donner un ordre. La conversation indifférente dans laquelle nous étions engagée cessa aussitôt comme par un accord secret, après un court silence:

—Monsieur, me dit Mme Laroque d'un accent pénétré, vous placez bien mal vos confidences.

—Mes confidences, madame! A part Mlle de Porhoet, personne ici n'a reçu l'ombre d'une confidence.

—Hélas! reprit-elle, je veux le croire... je le crois...; mais ce n'est pas assez!

Mlle Hélouin rentra, et tout fut dit.

Le lendemain, — c'était hier — j'étais parti à cheval dès le matin pour surveiller quelques coupes de bois. Vers quatre heures du soir, je revenais au château, quand, à un détour du chemin, je me trouvai face à face avec Mlle Marguerite. Elle était seule. Je me disposais à passer en la saluant; mais elle arrêta son cheval. — Un beau jour d'automne, monsieur, me dit-elle.

—Oui, mademoiselle. Vous vous promenez?

—J'use de mes derniers moments d'indépendance, et même j'en abuse, car je me sens embarrassée de ma solitude. Mais Alain était nécessaire là-bas. Mon pauvre Mervyn est boiteux. Vous ne voulez pas le remplacer, par hasard?

—Avec plaisir. Où allez-vous?

—Mais... j'avais l'idée de pousser jusqu'à la tour d'Elven. Elle me désignait un sommet brumeux qui s'élevait à droite de la route. Je crois, ajouta-t-elle, que vous n'avez jamais fait ce pèlerinage.

—C'est vrai. Il m'a souvent tenté, mais je l'ai ajourné jusqu'ici, je ne sais pourquoi.

—Eh bien! s'il vous plaît, cela se trouve parfaitement; mais il est tard, il faut nous hâter.

Je tournai bride, et nous partîmes au galop.

Pendant que nous courrions, je cherchais à me rendre compte de cette fantaisie inattendue, qui ne laissait pas de paraître préméditée. Je supposai que la réflexion avait pu atténuer dans l'esprit de Mlle Marguerite l'impression première des calomnies dont on l'avait troublée. Apparemment elle avait fini par concevoir quelques doutes sur la véracité de Mlle Hélouin, et elle s'était entendue avec le hasard pour m'offrir une sorte de réparation qui pouvait m'être due.

Au milieu des préoccupations qui m'assiégeaient, j'attachais une faible importance au but que nous nous proposions dans cette promenade. Cependant j'avais souvent entendu citer autour de moi cette tour d'Elven comme une des ruines les plus intéressantes du pays, qu'on voit pointer au milieu des landes lointaines comme une énorme pierre levée, mais le temps et l'occasion m'avaient manqué pour la visiter.

J'avais cessé depuis longtemps de voir la tour d'Elven, dont je ne pouvais même plus conjecturer l'emplacement, quand elle se dégagea soudain de la feuillée, et se dressa à deux pas de nous. Rien de plus imposant, de plus fier et de plus sombre que ce vieux donjon isolé dans l'épaisseur de ces bois. Des arbres ont poussé dans les douves qui l'environnent, et leur faîte touche à peine l'ouverture des fenêtres les plus basses. Cette végétation, dans laquelle se perd la base de l'édifice, achève de lui prêter une couleur de fantastique mystère. Dans cette solitude, en face de cette masse d'architecture bizarre, il est impossible de ne pas songer à ces tours enchantées où de belles princesses dorment en sommeil séculaire.

(A suivre)

MALAISE D'ETE

Nombre de personnes, surtout les enfants, éprouvent durant les grandes chaleurs ce qu'on appelle le malaise d'été.

Les symptômes précurseurs de ce mal sont une diarrhée abondante accompagnée de vomissements et d'épuration fréquente. L'excrétion de l'estomac est d'un aspect bilieux; celle des intestins est aqueuse, blanchâtre, malodorante ou même sans odeur.

Lorsque les enfants éprouvent des relâchements d'intestins, la mère de famille devrait leur donner, sans retard, une dose de "Dr. Fowler's Extract of Wild Strawberry", qui les soulagera immédiatement.

Ce remède a été sur le marché depuis les derniers 94 ans. Méfiez-vous des imitations. Elles peuvent être dangereuses pour votre santé.

Procurez-vous "Dr. Fowler's" et soyez rassurés.

The T. Milburn Co., Ltd., Toronto, Ont.

7% D'ESCOMPTE 7%

DURANT LES MOIS DE JUILLET et AOUT
SUR L'ACHAT D'ENVELOPPES DE QUETES

LISTE DE PRIX

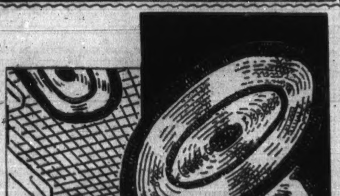
ENVELOPPES	DUPLEX le paquet	SIMPLES le paquet
21 à 49 paquets	.14¾	.14¼
50 à 99 paquets	.13¼	.13¼
100 à 199 paquets	.12	.12
200 à 299 paquets	.12	.11½
300 à 399 paquets	.11	.10½
400 à 999 paquets	.10½	.10
1000 et plus	.09½	.09¼

TAXE DE VENTE ET FRAIS DE PORT INCLUS.

Placez votre commande maintenant pour livraison à l'automne. Payable 30 jours après la date d'expédition.

Canadian Publishers Limited
619, AV. McDERMOT — WINNIPEG

Motifs populaires



Tapis crocheté pour chambre de bain

Ce tapis crocheté trouvera toute son utilité dans votre chambre de bain. Il préservera votre plancher. Facile à faire, ce tapis est élégant.

Le patron no 26 contient la liste des tissus nécessaires, en plus des renseignements concernant la couleur de ces tapis.

Pour se procurer ce patron, adresser comme suit: **Département de Travaux à l'aiguille, La Liberté, Winnipeg.** Mentionner le numéro du patron et inclure 20 sous (en monnaie seulement). La Liberté n'est pas responsable des lettres non reçues. Un délai de huit jours est nécessaire pour la réception de ces patrons.

Opportunité de Voyage

par RAIL pour l'EST CANADIEN

du 13 au 27 Sept.

LIMITE DE RETOUR—45 JOURS

Bon de toutes les stations de la Colombie-Britannique, Alberta, Saskatchewan, Manitoba et Ontario (Port Arthur, Armstrong et l'Ouest) jusqu'aux stations de l'Est (Port Arthur, Armstrong et l'Est).

Arrêts permis à toutes les stations.

DES PRIX MODERES AUSSI DE L'EST A L'OUEST

• VOYAGEZ PAR LE TRAIN— Jouissez pendant votre voyage de sécurité et de confort. Sur les principaux réseaux, les trains sont à air climatisé.

• Repas appétissants à prix modérés dans le wagon-restaurant. Repas moins dispendieux servis dans les wagons de jour, et les couchettes Tourist.

Pour renseignements complets, voyez votre agent local

W40-650

Chemin de fer NATIONAL du CANADA

Sous deux drapeaux



Le général Sikorski, premier ministre de la Pologne (au centre), et sir William Mitchell, inspecteur général de la R.A.F. (à gauche) sont en conversation sous deux drapeaux dans un aérodrome quelque part en Angleterre. Ces drapeaux sont ceux de la R.A.F. (en haut) et de la Pologne. On sait que des escadrilles d'aviateurs polonais servent dans l'aviation britannique.

Le temps importe peu à la tortue—mais nous savons d'autre part que les travaux de la nature se font à temps, d'une façon précise et parfaite. Mus-Kee-Kee agit sur la santé d'une façon efficace, analogue à celle des vaisseaux sanguins qui vont à la source de la plupart des indispositions. Pourquoi tarder? Quelques jours suffiront à vous démontrer la valeur de Mus-Kee-Kee. Trois petites bouteilles et vous serez persuadés que Mus-Kee-Kee est sans égal.



La Ferme des Pins

(Harry Bernard)

Editeur: l'Association Catholique des Voyageurs de Commerce, section des Trois-Rivières — Illustrateur: Ernest Sénécal, Montréal.



De retour à la maison, Georges aperçut son père et Thérèse qui causaient paisiblement. Son arrivée sembla jeter un froid... Il eut l'impression qu'on parlait de lui. L'entretien se poursuivit à voix basse, mais les causeurs avaient l'air figé... A la fin, Thérèse parla de partir. Georges crut bon de différer l'attaque.

Les semaines passèrent, la neige tombait en abondance, presque chaque jour. La campagne avait disparu devant l'envahissement blanc. Puis, ce fut Noël et toutes les fêtes avec leur cortège de réjouissances. Les jours commencèrent à allonger.

Thérèse continuait de venir à la maison amenant sa dernière fillette. Elle se multipliait pour plaire au vieux. L'enfant commençait à parler, et c'était entre elle et l'aïeul, des conversations interminables. Quand elles partaient, la brunante venue, il semblait à Thérèse, qu'à cause de l'enfant, la maison triste gardait une odeur de joie.

AU SACRÉ - COEUR

Notre école ouvrira ses portes à la gent écolière le mardi 3 septembre. Nous prions les parents d'être ponctuels et de nous envoyer leurs enfants dès le premier jour. Nous souhaitons à tous, anciens et nouveaux la plus cordiale bienvenue.

• • •

Dimanche prochain sera jour de communion générale pour les hommes de la paroisse.

• • •

Avec la saison d'automne toutes nos associations reprendront le cours ordinaire de leurs activités paroissiales. Tous les vendredis et dimanches nous avons nos soirées récréatives. Nos dévouées organisatrices et organisateurs n'ont pas chaumé de l'été. Nous demandons à tous nos amis de venir les encourager.

• • •

Le Club Sportif a fait encore cette année sa toilette générale durant la saison d'été. Bientôt également il ouvrira ses portes à tous ses membres pour commencer une année que nous lui souhaitons fructueuse à tout point de vue.

Les personnes qui désirent devenir membres de notre Club sont invitées à donner leur nom à notre gardien M. Léopold Gareau. Ceux et celles qui désirent prendre part aux ligues de quilles voudront bien donner leur nom, aussitôt que possible, à M. Jacques Gagnon, pour les 10 quilles, et à M. Gérard Léveillé pour les 5 quilles.

Venez nombreux dès les premiers jours.

WINNIPEG

Exposition des travaux du Cercle Jeanne d'Arc

La deuxième exposition annuelle des travaux du Cercle Jeanne d'Arc, tenue le 20 août, a donné une nouvelle preuve du savoir-faire des Soeurs Franciscaines Missionnaires de Marie du couvent de la rue Jarvis.

Les membres de ce cercle, des filles âgées de 6 à 17 ans, sont au nombre de 45. Elles ont exécuté des travaux vraiment remarquables. Des robes, des gilets de laine, des couvre-pieds, des tabliers et d'autres objets utiles furent exposés. Une petite fille de quatorze ans consacra plusieurs heures à la confection d'une paire de pantalons pour son frère, en se servant d'un vieux vêtement qui avait appartenu à son père. Une autre réussit à transformer un vieux manteau de fourrure en un joli manteau pour sa petite soeur. Plusieurs des articles exposés avaient été entièrement confectionnés à la main. Un morceau qui attira l'attention d'une façon plus spéciale était un couvre-pieds piqué résultant d'un assemblage de pièces aux couleurs voyantes. Ce travail était l'oeuvre d'une couturière de onze ans.

Les classes ont été données tous les jours de semaine en été, à raison de deux heures par jour, une l'avant-midi et une l'après-midi. En hiver les classes n'ont lieu que le samedi.

Les cours sont donnés par les Soeurs Franciscaines Missionnaires de Marie à leur couvent de Winnipeg, 139, avenue Jarvis.

RADIO-CANADA

La causerie mensuelle destinée aux malades sera donnée le 6 septembre, premier vendredi du mois, au poste de Radio-Canada (CBF) par le R. P. Arthème Tétrault, S.J., professeur d'Ecriture Sainte au scolasticat de l'Immaculée-Conception. Le Comité des Oeuvres catholiques de Montréal qui organise ces causeries prie les parents et les amis des malades de leur en faciliter l'audition.

L'exposition de New-York

NEW-YORK — Tout l'acier des pavillons et des divers autres bâtiments de l'exposition mondiale de New-York, exposition dédiée à la paix et à la liberté, servira vraisemblablement à la défense nationale des Etats-Unis.

L'exposition fermera définitivement ses portes le 27 octobre prochain. Déjà les plans de démolition sont arrêtés. On convertira le terrain de 216 acres sur lequel s'élève l'exposition en un vaste parc.

Congrès des médecins de langue française

Le seizième congrès des médecins de langue française de l'Amérique du Nord aura lieu à Trois-Rivières, P.Q., les 9, 10, 11 et 12 septembre prochain. Son Eminence le cardinal Villeneuve, O.M.I., a accordé son haut patronage à ce congrès. Pusleurs personnalités importantes du monde religieux et civil ont aussi accordé leur patronage à ces solennelles assises de la science médicale.

Le nombre des soldats dans l'armée canadienne dépasse 250,000

OTTAWA — A une conférence de presse le ministre de la Défense Nationale, M. J. L. Ralston, a déclaré que le nombre de soldats dans l'armée canadienne dépasse maintenant 250,000. L'armée active compte 114,000 hommes, la milice active non permanente 100,000 et les forces expéditionnaires outre-mer environ 40,000. Ces chiffres représentent une forte augmentation sur ceux dont on a permis la publication il y a quelque temps.

Le bilan mensuel du C. N. R.

Le bilan de juillet du Canadien National accuse $6,831,384 de recettes d'exploitation et $3,957,659 de recettes nettes, par comparaison avec les chiffres de juillet de l'année précédente. Les revenus d'exploitation des sept premiers mois de 1940 accusent une augmentation de $32,831,405 et une amélioration de recettes nettes de $20,663,158. En juillet, les revenus d'exploitation se sont élevés à $2,395,032 et les dépenses d'exploitation, à $18,222,446, soit un revenu net de $4,172,586.

Au cours des sept premiers mois de l'année les revenus d'exploitation se sont élevés à $136,076,583 et les dépenses d'exploitation, à $115,703,915 et les recettes nettes, à $20,372,668.

Campagne en faveur du Collège d'Edmonton

Les Canadiens français de la province d'Alberta s'opposent à la fermeture des portes du Collège.

Vers la mi-juillet, le R. P. A. Genest, S.J., recteur du collège d'Edmonton, recevait des autorités de la Compagnie de Jésus l'ordre d'avertir les élèves que le Collège n'ouvrirait pas en septembre. En apprenant cette nouvelle, les Canadiens français de l'Alberta se sont émus et, sans perdre de temps, ils se sont mis à l'oeuvre pour trouver les moyens de maintenir le Collège. S. E. Mgr John Hugh MacDonald, archevêque d'Edmonton, lors d'une réunion tenue le 3 juillet, prononçait ces paroles: "Le Collège des Jésuites d'Edmonton a fait un travail considérable. Malheureusement, j'entends dire qu'il est question de fermer le Collège. Ce serait regrettable. Je considère que c'est le devoir de notre population de faire les sacrifices nécessaires pour maintenir cette institution".

Malgré les sacrifices considérables faits par les Jésuites pour maintenir le Collège, le déficit annuel de l'institution se chiffrait, depuis plusieurs années, au montant de quatre à cinq mille dollars, avec une dette globale qui dépasse maintenant cent mille dollars. Les autorités de la Compagnie de Jésus, devant les déficits qui s'accumulaient, se virent obligés de décider la fermeture du Collège d'Edmonton plutôt que de sacrifier des oeuvres importantes de l'Est du Canada.

La Société des Anciens élèves prend en main la cause du Collège

L'exécutif de la Société des Anciens Elèves se réunit pour étudier le problème. On en arriva à la conclusion qu'il s'agissait d'une oeuvre trop importante pour la laisser tomber. Les Anciens demandèrent une assemblée spéciale de l'exécutif de l'Association Canadienne-Française de l'Alberta. De nombreuses personnalités laïques et ecclésiastiques prirent part à cette assemblée. Le R. P. Genest, S.J., recteur du Collège, fit un exposé de la situation et les Anciens firent connaître leurs projets pour obtenir des autorités de la Compagnie de Jésus le retrait de l'ordre de fermeture du Collège. Les Anciens se sont engagés à demander aux autorités de la Compagnie de Jésus de contremander l'envoi des lettres annonçant la suspension des cours; à combler pendant trois ans le déficit du Collège jusqu'à concurrence de deux mille dollars par année; à percevoir, dès avant l'ouverture des classes, une somme de mille cinq cents dollars; à demander à ces mêmes autorités de recevoir, à Montréal, une délégation spéciale en vue de discuter l'affaire.

Les RR. PP. Jésuites décidèrent d'accorder à la population canadienne-française de l'Alberta un délai d'un an pour leur permettre de tenter un suprême effort pour améliorer la situation financière du Collège.

Une souscription sera lancée à l'automne pour venir en aide au Collège.

Le Collège d'Edmonton

Le Collège d'Edmonton fut fondé en 1913 sur le désir de Mgr Legal, O.M.I., et des citoyens pour la jeunesse française et anglaise de la province. Il a formé, depuis vingt-six ans qu'il existe, soixante de ses élèves au sacerdoce et plusieurs professionnels de langue française et de langue anglaise.

On prévoit une récolte de blé de 498,000,000 de minots

Si l'on s'en rapporte à un estimé préliminaire dû au "Weekly Market News", on prévoit une récolte de 498,000,000 de minots de blé dans l'Ouest.

Le rendement de la province du Manitoba s'élèverait à 57,000,000 de minots, celui de la Saskatchewan à 243,000,000 de minots et celui de l'Alberta à 197,000,000 de minots. Ces prévisions se réaliseront seulement si les conditions actuelles se maintiennent en Alberta. La saison est déjà avancée dans cette province et certains correspondants de l'endroit parlent du danger de la gelée.

Le rendement en perspective serait de 18.2 minots par acre au Manitoba, de 15.5 minots en Saskatchewan et de 22.7 minots par acre en Alberta, ou, en moyenne de 17.9 minots par acre pour les provinces des prairies.

Les travaux de la moisson ne sont pas rendus au même point dans toutes les localités. Au Manitoba 90.7 pour cent de la récolte est coupée, en Saskatchewan 49.3 pour cent et en Alberta 12.8 pour cent, ce qui donne une moyenne de 45.0 pour cent pour les provinces des prairies. Quant au battage, 17.6 pour cent du travail est fait au Manitoba, 9.4 pour cent en Saskatchewan et 3.4 pour cent en Alberta.

RAIL BARGAIN FARES to EASTERN CANADA

Pour les dernières vacances de l'été

Du 13 au 27 SEPT.

Limite de retour: 45 jours

Arrêts permis en chemin.

TROIS CLASSES DE BILLETS: COACH... *COACH-TOURIST... *STANDARD

*Bon pour les wagons-dortoirs dans la classe indiquée lors du paiement pour une couchette.

Pour tout renseignement voyez le

Canadian Pacific

Union Nationale Française

Le départ du R. P. Jacq, S.M.

Réunion et dîner d'adieu. — L'Union Nationale rend hommage à son président qui quitte le Manitoba pour la province de Québec.

Le R. P. Jacq, S.M., chapelain de la communauté des Frères de l'Institut Collégial Provencher, est parti vendredi pour la province de Québec, où ses supérieurs le placent à la tête du noviciat qu'ils viennent d'établir à Saint-Anselme. Il était au milieu de nous depuis près de deux ans et, en plus de son oeuvre éducatrice auprès de la jeunesse, il avait pris une part active à la vie française dans notre milieu.

Mercredi soir, l'Union Nationale Française, dont le R. P. Jacq était le président, avait convoqué une séance spéciale pour permettre à ses membres de lui faire leurs adieux. Dans une allocution pleine de franchise et d'intimité, le R. P. Jacq a dit les impressions qu'ils emportait de son bref séjour au Manitoba et donné à ses compatriotes quelques sages conseils.

Impressions manitobaines

Après avoir remercié M. le Consul de France, sous les ordres duquel il a été heureux de servir en pleine communauté de vues, ainsi que les membres du comité en qui il a trouvé des collaborateurs dévoués, les présidents et présidentes des autres sociétés françaises, l'orateur déclare que le souvenir le plus profond qui lui restera sera l'impression de l'accueil qu'il a reçu auprès de l'ensemble de la colonie. Sa politique a été de faire confiance à tous, en dehors de toute coterie, et il n'a pas été déçu. Il a trouvé chez tous l'attachement à la France et les qualités essentielles de la race: le culte de la tradition, l'amour du travail et la fierté de ne rien devoir à personne.

Le R. P. Jacq adjure ses compatriotes d'avoir confiance envers et contre tout dans la suite des événements. Il leur recommande de s'aimer les uns les autres d'une charité large et compréhensible, en fermant les yeux sur les défauts, en ayant soin de toujours faire prévaloir le bon sens et la modération. Que l'Union Nationale continue de se développer dans un véritable esprit de famille et tout ira bien. Aimez toujours la France, dit-il, c'est le lien qui nous gardera unis. Cet amour filial, dans les circonstances présentes, ne saurait oublier qu'une mère malade a droit à des égards spéciaux. Gardons notre plein espoir dans les destinées de la France, dans les protecteurs de la France.

Aimé de tous

C'est la même note de foi patriotique inébranlable qui se dégage des paroles de M. Henri Bougearel, consul de France. Après avoir mis en garde contre les informations concernant la France, presque toujours déformées par la propagande étrangère, et dit que les récoltes y sont bonnes, il loue hautement le R. P. Jacq qui, par sa franchise, sa bonne humeur, sa simplicité, son tact, son intelligence, ses vertus de prêtre, de soldat, de savant, a su se faire comprendre, estimer, aimer de tous et dont le départ laisse parmi nous d'unanimes regrets. M. le Consul révèle que le 1er juin 1939, il a proposé le R. P. Jacq à son gouvernement pour une décoration. Si la démarche n'a pas abouti, c'est qu'en période de guerre, toutes les décorations sont réservées exclusivement aux militaires.

L'Union Nationale a décidé de ne pas procéder à l'élection d'un nouveau président avant la fin du terme normal. La présidence effective passe au vice-président, M. Pierre Chabalier.

La question du service postal entre le Canada et la France a donné lieu à une discussion intéressante. On peut communiquer avec la France par l'entremise de l'agence Cook, comme la Liberté l'a déjà annoncé. Il suffit d'adresser sa lettre, non cachetée, avec un bon-poste de 50 sous, à Theodore Cook & Son, 88, King Street West, Toronto. La correspondance doit être brève et s'en tenir strictement à l'état de santé des familles.

Au Café Waldorf

La soirée de l'Union Nationale a été suivie, le lendemain, d'un dîner d'adieu au Café Waldorf. Vraie réunion de famille dont toutes les personnes présentes, et le héros de la fête en particulier, garderont un très agréable souvenir.

M. Chabalier, qui présidait, a souhaité au R. P. Jacq le meilleur succès dans son nouveau champ d'action et lui a offert un cadeau au nom des membres de l'Union.

Le R. P. Péalapra, O.M.I., a remercié son confrère qui, comme président de l'Union, a montré un dévouement incessant et une compréhension parfaite de la situation délicate créée par la guerre. Au témoignage de tous ses compatriotes, ils a réussi pleinement à maintenir la cohésion parmi les Français et son départ sera universellement regretté.

Une très belle oeuvre

M. Henri Bougearel s'associe de tout coeur aux paroles du R. P. Péalapra. Le président de l'Union, dit-il, peut regarder avec fierté l'oeuvre qu'il laisse derrière lui. Il est venu pour servir et il a servi magnifiquement. En fort peu de temps il a su s'adapter à un milieu nouveau. Par son patriotisme, son intelligence, son tact et sa discrétion, il a conquis l'estime des Canadiens des deux langues à Saint-Boniface et à Winnipeg. Ses activités ont été celles de toute la colonie française: Alliance française, Croix-Rouge, Oeuvres de guerre françaises, Jeunes Filles de France, surtout Union Nationale, dont il a accepté la présidence sur la demande même du consul. Le nombre des membres de cette société est passé rapidement de 160 à 250. Son plus beau titre à notre reconnaissance, conclut M. Bougearel, sera d'avoir largement contribué à maintenir l'union sacrée parmi les Français du Manitoba.

Gratitude

Le R. P. Jacq rappelle comment, il y a moins de deux ans, il fut délégué au Canada par sa communauté, qui l'envoie maintenant du Manitoba dans la province de Québec. Il a pleinement réalisé, dit-il, la parole de Jésus qui promet le centuple en maisons, frères, soeurs, mères, enfants, à celui qui quitte maison, frères, soeurs, mère, père, enfants, pour le servir. Il a retrouvé ici autant de familles qu'il y a de familles françaises. Il entend bien rester en contact avec ces compatriotes et demande de le considérer toujours comme l'un des membres de la grande famille de Saint-Boniface et de Winnipeg.

M. Claude Buffet termine la série des discours en remerciant à titre personnel le président de l'Union de tout ce qu'il a fait chez nous pour maintenir l'esprit français.

Au cours de la soriée, de nombreux artistes — professionnels et amateurs — se sont fait entendre dans des chants ou récitations: Mmes S. Etsell, R. Joberty, B. de Denis; Mlle Suzanne Restiau; MM. E.-A. Poulain, A. Boutal, A. Bestiaux, A. Sourisseau, V. Masson.

Mort du duc de Guise

TANGIERS — Le duc de Guise, prétendant au trône de France est décédé lundi soir, à l'âge de 66 ans, à son château de Larache.

Quand vous faites affaire avec nos annonceurs mentionnez la "Liberté".

Petites Annonces

TARIF: 2 sous par mot. Minimum: 30 sous par insertion. Le paiement doit toujours accompagner la copie de l'annonce.

FRUITS À VENDRE — Prunes pour conserves et cerises des sables: $0.15 le gallon, 7 gallons pour $1.00. Prunes de table et pommettes: $0.18 le gallon, 6 gallons pour $1.00. Adressez toutes vos commandes à la Maison Saint-Joseph, Otterburne, Man. (Nous ne vendons pas le dimanche).

À VENDRE pour cause de santé maison de rapport (prix raisonnable), près cathédrale, école, 541, rue Langevin, Saint-Boniface, Man.

PERSONNE quittant la ville désire vendre Orthophonic Victor en excellente condition, au prix de sacrifice de $10.00, avec disques récents. S'adresser à Boîte 14, "La Liberté".

Mlle Rose Gaudette, graduée de la "Scientific School of Beauty Culture" annonce l'ouverture d'un salon de coiffure moderne au numéro 501, rue Langevin, Saint-Boniface, sous le nom de Rose Hairdressing. Coiffures nouvelles, matériel des plus modernes. Prix très raisonnables. Téléphone 202 423.

ON DEMANDE

Ouvriers d'expérience ou apprentis pour machines à fourrures. S'adresser à

Jacob-Crowley Mfg. CO. LTD.

5e étage

138, Portage Est Winnipeg

Rien n'égale les fameuses

FOURNAISES "ENTERPRISE"

Pour chauffage de maison. Fournaise solide qui vous donnera le minimum de prix et d'efforts.

Un prix aussi bas que

$79.50

vous installe une "Enterprise". Paiements différés disponibles. Notre expert sera enchanté de vous faire un estimé sans obligation.



Fournaises, 2e étage

SERVICE DE LA QUINCAILLERIE Ashdown's ANGLE BANNATYNE ET MAIN

Une aide pour ceux qui ont passé la cinquantaine

Les hommes et les femmes qui ont passé la cinquantaine sentent décliner leur énergie et leur activité. Leur vitalité générale est aussi moins vigoureuse.

Il semble plus difficile alors de se libérer des petits malaises ou maladies et, ici et là, la dépression commence à se faire sentir.

Pour tous ceux qui veulent garder santé et vigueur et maintenir leur énergie intacte, c'est le moment de suivre un traitement de "Milburn's Health and Nerve Pills."

Elles revigorent et stimulent l'organisme et retardent la décrépitude causée par l'âge.

The T. Milburn Co., Ltd., Toronto, Ont.

VENTE D'AUTOMNE DE FOURRURES



Epatants nouveaux manteaux en rat musqué

Les fourrures du dos des rats musqués sont les seules utilisées pour la fabrication de ces manteaux de haute qualité —teintes en brun "Kolinsky" pour vous donner une apparence de luxe. Elancé, épaulettes carrées avec manches évasées en cloche ou avec parements, collets réversibles; aussi chaud qu'en août durant l'hiver. Grandeurs 12 à 44 collectivement. Une aubaine pour

$169.00



Magnifiques manteaux en "Hudson Seal" *

Venez, voyez leurs nouveaux attraits—les collets uniques "ailés", collets "Peter Pan" plus étroits et plus mous, épaulettes bien ajustées. Achetez votre manteau à cette vente d'avant-saison et épargnez — style carré, élancé, noir-encre et richement ligné. Grandeurs 12 à 44 inclusivement. Chacun,

*Rat musqué teint.

$195.00

PLAN DE BUDGET DISPONIBLE

Fourrures, 4e étage, Portage

T. EATON Co LIMITED WINNIPEG CANADA

Le primat d'Espagne décédé à Pampelune

Son rôle pendant la guerre d'Espagne

MADRID — Son Eminence le cardinal sidore Goma y Tomas, archevêque de Tolède et primat d'Espagne, est décédé vendredi, le 23 août, à Pampelune où il s'était retiré au mois de juin dernier. Il a succombé à un cancer, à l'âge de 71 ans. Ecrivain de grand talent, il était, depuis l'an dernier, membre de l'Académie royale espagnole des Belles-Lettres.

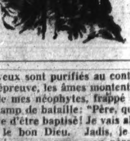
Le cardinal Goma y Tomas s'était montré l'un des plus ardents défenseurs des droits de l'Eglise catholique en Espagne. Durant la guerre civile il avait fait de vibrants appels aux chefs catholiques de l'Amérique du Nord pour qu'ils appuient le mouvement du général Franco. Pendant cette période il avait été chargé de représenter personnellement le Vatican auprès du régime Franco à Burgos. Après la mort du cardinal Ilundain y Esteban, en 1937, le cardinal Goma y Tomas était le seul prince de l'Eglise demeuré en Espagne.

Né à La Riba, dans la province de Tarragone, d'humbles paysans, le futur cardinal commença son ministère à Tarragone et enseigna durant plusieurs années au séminaire local.

Il devint évêque de Tarazora en 1927 et, six ans plus tard, archevêque de Tolède en remplacement du cardinal Segura, forcé de quitter l'Espagne à cause de son opposition aux lois antireligieuses promulguées par le gouvernemnt républicain rouge. Dès sa première lettre pastorale au clergé, le nouvel archevêque demandait à ses prêtres de combattre avec la plus grande énergie pour le triomphe de la foi contre les forces du laïcisme. Il fut créé cardinal par Sa Sainteté Pie XI en décembre 1935.

SERVEZ, vous aussi— en ÉPARGNANT!

ACHETEZ DES CERTIFICATS D'ÉPARGNE DE GUERRE



Aventures d'un aumônier français

D'un diacre, caporal de chasseurs alpins:

"Vous ai-je dit le petit miraculé, que je suis? Une nuit, vers 2 heures du matin, une grenade tombe à mon emplacement, au milieu de mes grenades; elles m'éclate en pleine figure... Résultat: une forte commotion, une égratignure au visage et le fusil en miettes. J'avais sur ma poitrine le Saint-Sacrement que j'avais apporté pour les mourants et que je n'avais pu déposer; c'est lui qui m'a sauvé, il ne voulait pas rester seul avec son serviteur mort. Dieu est bon!

"J'ai pu déjà baptiser trois copains, faire faire une première communion et régulariser quelques situations. Que de belles âmes sous ces carapaces de boue, sous ces visages couverts d'une barbe hirsute, sous ces traits tirés par la fatigue et la souffrance! Les yeux sont purifiés au contact de l'épreuve, les âmes montent... Un de mes néophytes, frappé sur le champ de bataille: "Père, quelle joie d'être baptisé! Je vais aller voir le bon Dieu. Jadis, je ne croyais pas, comme mon père et ma mère — que Dieu ait leur âme! J'ai fait baptiser mon petit René avant de partir; comme j'ai bien fait! Je voudrais le revoir. Nous nous retrouverons là-haut. Oh! dites-moi, le bon Dieu ne m'en voudra pas de l'avoir connu si tard? Père, restez à côté de moi, je veux mourir avec vous". —(Le Noël).

Salons Funéraires

BARKER

Service efficace et courtois à un prix que vous approuverez.

124, RUE DONALD, angle Broadway

Tél. 23 515 Winnipeg

HATS CLEANED



CLEANED BLOCKED 60¢

Panamas et Chapeaux de paille 75c

Phone 37-261

SHIRTS 2 for 25¢

Perth's